

DE FACTO





F2 | FONDATION MONTREUX JAZZ 2

LES ÉCHANGES EN GUISE DE LANGAGE
EXCHANGES BY WAY OF LANGUAGE

Rapport d'activités 2013 | DE FACTO
report 2013 | DE FACTO



EDITORIAL

Les émotions sont accentuées lorsqu'on adjoint au son des croquis, images et textes. DE FACTO a donc pour but de proposer un rapport des activités de la FONDATION 2 en 2013 qui amplifie les expériences sensorielles qu'elles ont suscité en vous offrant des illustrations et des récits à savourer tout en écoutant les enregistrements des moments forts qui ont eu lieu cet été. Chaque émotion vécue lors de la cuvée 2013 se révèle et se dévoile pleinement à celles et ceux qui ont eu le privilège d'y assister et susciteront, je l'espère, l'envie aux amateurs malheureusement absents d'y participer en 2014.

Donner du sens à la vie, fournir des intentions à ses actions, comment y parvenir sans partage? La FONDATION 2 pour la création et l'échange culturel s'y emploie en toute modestie, mais surtout avec l'enthousiasme de la jeunesse ; notamment en offrant à des étudiants fraîchement émoulus d'écoles d'art de s'exprimer en toute liberté. Cette année, ils étaient issus de l'École des Arts Appliqués (EAA) de Vevey (Jason), l'École Romande d'Arts et Communication ERACOM de Lausanne (Mathias), ainsi que de l'École Nationale des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA) de Paris (Damien).

L'intention ici n'est pas de proposer un compte rendu exhaustif et précis, mais plutôt un collage emblématique des échanges et des partages vécus et proposés dans le cadre de l'édition 2013 du Montreux Jazz Festival, première édition à avoir dû voler de ses propres ailes, suite à la disparition de son fondateur. Ces événements, tous pensés et voulus par Claude Nobs ont pour noms CONCOURS, DIDACTICA, CRÉATIONS, MUSIC IN THE PARK ou le dernier né, le CHA-

LET D'EN BAS. Ils se déclinent sous forme de concerts, conférences, rencontres et autres mixages disséminés... se rappeler ici de l'intensité de ces échanges est un hommage à notre mentor disparu.

DE FACTO a pour mission de dépeindre et de partager l'aventure festivalière de femmes et d'hommes animés par une passion que je souhaite réciproque. Peut-être est-ce aussi là, ma manière de vous dire, en toute simplicité: «Merci!»

Stéphanie-Aloysia Moretti

I am convinced that emotions perceived and received are accentuated when sound is accompanied by sketches, images and texts. DE FACTO therefore aims to offer an account of the FOUNDATION 2's activities in 2013 that amplifies the sensorial experiences they gave rise to with illustrations and stories to enjoy as you listen to recordings of this summer's highlights. Each emotion experienced during the 2013 selection is unwrapped and revealed to those who had the privilege of being there and will, I hope you, arouse the desire of those who had the misfortune of being absent to take part in 2014.

How can life be given meaning and how can actions have intentions if they are not shared? The FONDATION 2 for Cultural Exchange devotes itself to this with modesty but, above all, with youthful enthusiasm, notably by giving students freshly graduated from art schools in the region and elsewhere the chance

to express themselves freely. This year, there was Jason from the School of Applied Arts (EAA) in Vevey, Mathias from the Swiss-French School of Arts and Communications (ERACOM) in Lausanne and Damien from the National School of Decorative Arts and Art Methods (ENSAAMA) in Paris.

The intention here is not to offer an exhaustive and precise account but rather an emblematic collage of the exchanges experienced and shared during the 2013 Montreux Jazz Festival, the first edition to stand on its own feet following the loss of its founder.

Those events, all conceived of and desired by Claude Nobs, go by the names of DIDACTICA, COMPETITIONS, CREATIONS, MUSIC IN THE PARK and the CHALET D'EN BAS and come in the form of concerts, conferences, encounters and other scattered blendings. Remembering the intensity of these exchanges is a tribute to the mentor we have lost.

The mission of DE FACTO is to depict and convey the Montreux adventure of women and men driven by a passion that I hope it is reciprocated. Perhaps it is also my way of simply saying: "Thank you!"

Stéphanie-Aloysia Moretti



AVANT PROPOS

par claudes ressnig

Plaisirs renouvelés. Mon souhait s'est concrétisé. Après avoir suivi les activités de la « FONDATION 2 » en 2012, j'ai eu l'opportunité de récidiver cette année dans le cadre du 47^e Festival Montreux Jazz 2013. Pour mon plus grand plaisir, j'ai eu le privilège de vivre 16 jours au cœur de la culture, de la musique et des échanges les plus foisonnants. Je reconnais ma gratitude et ma chance d'expérimenter les propositions des artistes, musiciens, scientifiques et autres intervenants en tant que spectateur lambda.

Fondu dans l'audience attentive, avec comme seuls signes distinctifs un cahier et un crayon, j'observe, je regarde, j'écoute et je prends des notes. Avec émerveillement, les habitués qui ne manqueraient pour rien au monde de tels événements sont éparpillés dans un parterre chamarré et bigarré qui se renouvelle à chacune des prestations de la « FONDATION 2 » ; ce public ainsi composé demeure en tout temps fervent ; j'aime la sensation d'y appartenir.

Depuis ma place, je constate que sans toute une armada d'individus, ce qui se déroule sur scène ne pourrait avoir de résonance. Merci à toutes les personnes qui donnent corps aux activités de la « FONDATION 2 » conduite avec élégance par Stéphanie-Aloysia Moretti et assistée de fort belle manière par Victoria Leon. Elles ont su constituer une équipe efficace et bien rodée, en ayant recours aux compétences de Nikki, Pauline, Dafné, Anna, Antoine, des deux Alex, de David, Damien, Jason, Mathias, Nico, Jérémie et de Vincent. Le plus grand merci, est adressé à Claude Nobs bien

sûr, qui était présent tout au long de ce festival, aux détours des couloirs des lieux mythiques que sont le Petit-Théâtre, le Petit-Palais, le Château de Chillon, l'Hôtel des Trois Couronnes et le Montreux Palace.

Les échanges... un langage en soi
CRg

FOREWORD

Renewed pleasures. My wish came true. After following the activities of the FOUNDATION 2 in 2012, I had the opportunity of doing the same in the context of the 47th Montreux Jazz Festival in 2013. It was a great pleasure for me to have the privilege of experiencing 16 days at the heart of culture, music and abundant exchanges. I acknowledge how grateful and fortunate I am to be able to try out the proposals of artists, musicians, scientists and other contributors like any other spectator.

In the midst of the attentive public, with only a notebook and pencil to set me apart, I observe, watch, listen and take notes. Full of wonder, the regulars, who would not miss such events for anything in the world, are scattered among a colourful, richly diverse audience that is renewed with each of the performances of the FOUNDATION 2. This public's fervour is ever-present; I love the feeling of being part of it.

From my prime position, I notice that without being

underpinned by all these individuals, nothing that takes place on stage could have any effect. I thank all those people who give shape to the activities of the FOUNDATION 2, led with elegance by Stéphanie-Aloysia Moretti and wonderfully assisted by Victoria Léon. They were able to set up an efficient and experienced team by drawing on the competence of Nikki, Dafné, Anna, Pauline, Antoine, the two Alexes, David, Damien, Jason, Mathias, Nico, Jérémie and Vincent. The biggest thank you goes, of course, to Claude Nobs, who was present throughout this festival, in the corridors of the mythical places that are the Petit-Théâtre, the Petit Palais, Chillon Castle, The Trois Couronnes Hotel and the Montreux Palace.

Exchanges...a language in themselves.
CRg

SOMMAIRE

LIEUX	P. 11
CONCOURS	P. 13
- piano solo	P. 19
- voix	P. 22
- guitare	P. 25
DIDACTICA	P. 33
- workshops	P. 36
- akademia	P. 41
CREATIONS	P. 51
- swinging classic	P. 54
- usine de john supko	P. 55
- new sounds from arab lands, contemporary music from the silk route	P. 56
- improvisation around keiko abe & zivkovic	P. 57
- last spring, grieg in the sky	
- jazz reveries around bach	
- A REFLECTIONS ON CHOPIN	
MUSIC IN THE PARK	P. 69
LE CHALET D'EN BAS	P. 91
AILLEURS	P. 103
- jazz mass	P. 106
AUTRES TEMPS, AUTRES LIEUX	P. 109
- MITO festival 2012	P. 112
- vernissage cd ochumare	P. 113
- carte blanche au centre culturel suisse de paris	P. 114
- montreux jazz zu gast in berlin	P. 115
- st. moritz art masters	P. 116
- MITO festival 2013	P. 117
ADDENDA	P. 123
FILANTROPIA	P. 124
VERS DE NOUVELLES AVENTURES	P. 127
IMPRESSUM	P. 129

CONTENT

VENUES	P. 11
COMPETITIONS	P. 13
- piano	P. 19
- voice	P. 22
- guitar	P. 25
DIDACTICA	P. 33
- workshops	P. 36
- Akademia	P. 41
CREATIONS	P. 51
- swinging classic	P. 54
- usine de John Supko	P. 55
- new sounds from Arab Lands, contemporary music from the silk route	P. 56
- improvisation around Keiko Abe & Zivkovic	P. 57
- Last spring, Grieg in the sky	
- jazz reveries around Bach	
- REFLECTIONS ON CHOPIN	
MUSIC IN THE PARK	P. 69
LE CHALET D'EN BAS	P. 91
ELSEWHERE	P. 103
- jazz mass	P. 106
OTHER TIMES, OTHER PLACES	P. 109
- Mito Festival 2012	P. 112
- preview CO ochumare	P. 113
- carte blanche au centre culturel suisse de Paris	P. 114
- Montreux jazz zu Gast in Berlin	P. 115
- St. Moritz Art Masters	P. 116
- Mito Festival 2013	P. 117
ADDENDA	P. 123
FILANTROPIA	P. 124
READY FOR NEW ADVENTURES	P. 127
IMPRESSUM	P. 129



Lieux

La ville de Montreux bénéficie d'un micro-climat unique en son genre qui capte les rais de l'astre de feu pour mieux rayonner de par le monde et participe à la quiétude qui se dégage de ce lieu. De façon similaire, la « FONDATION 2 » propose ses activités dans des espaces peu communs aux charmes doucement surannés; légers décalages qui siéent si bien à l'exceptionnalité des événements qui y ont court. Rien ne semble trop beau pour offrir un cadre exceptionnel aux « CONCOURS » renommés qui se déroulent dans la Salle des Fêtes du Montreux Palace souvent nommée Petit Théâtre. Son architecture de style « Beaux-Arts » dont les ornements sont issus du répertoire « Renaissance » et « Baroque » que l'on doit au fameux architecte Eugène Jost ensorcèle toute personne qui y pénètre pour la première fois. L'effet perdure et, au fond, personne ne souhaite mettre un terme à cette belle attirance. Les « WORKSHOPS » résident juste en face, dans le Petit Palais, somptueuse ancienne salle de sport du Montreux Palace

Les autres animations ne sont pas en reste; imaginez des concerts qui s'installent dans le château médiéval de Chillon, notamment dans la Salle du Châtelain et dans l'Aula Magna. Les ondes musicales semblent ravies de pouvoir glisser au travers des fenêtres grandes ouvertes pour se répandre par monts et par vaux et sur le majestueux Léman. La vénérable bâtisse, pièce majeure du patrimoine, diversifie le panel de ses visiteurs en accueillant des hôtes mélomanes et passionnés de jazz.

Le décor de la Salle Saint-Saens de l'Hôtel des Trois Couronnes de Vevey fut le cadre d'un concert aux sonorités et aux couleurs arabisantes. Les colonnes

de marbre noir aux feuilles d'acanthé encadrent les colonnes ioniques de marbre blanc qui elles-mêmes bordent de part et d'autre les tapis orientaux qui font office de scène. De ces incongruités stylistiques surgit la vraie magie du spectacle; c'est toute la complexité de la simplicité.

Si les bijoux de la « FONDATION 2 » étincellent si prodigieusement et si merveilleusement c'est grâce à leurs écrans originaux et prestigieux qui continuent de vivre. Ces emplacements contribuent grandement à la spécificité et à l'unicité du Montreux Jazz Festival, à la satisfaction partagée tant par le public que par les artistes.

VENUES

The city of Montreux enjoys a unique microclimate that captures the sun's rays, contributing to its worldwide reputation and its tranquillity. Similarly, the FOUNDATION 2 offers its activities in unusual places with quaintly old-fashioned charm; venues that are slightly unconventional and so suited to the events held in them.

No place is too beautiful to offer an exceptional setting for the reputed COMPETITIONS that take place in the hall of the Montreux Palace, which is often called the "Petit Théâtre". Its fine art architecture, with embellishments from the Renaissance and Baroque repertoire created by the famous architect Eugène Jost, enchants everyone who enters it for the first time, an effect that is deliciously enduring. The WORKSHOPS

are housed just opposite, former luxurious sport hall of the Montreux Palace.

The venues of the other shows are equally exceptional. Imagine concerts in the medieval Chillon Castle, notably in the "Salle du Châtelain" and the "Aula Magna". The music floats delightfully through the wide open windows and wanders up hill and down dale across the majestic Lake Geneva region. The venerable monument, the masterpiece of the region's heritage, diversifies its visitors by hosting music-loving guests with a passion for jazz.

The décor of the Saint-Saens Room of Vevey's Trois Couronnes Hotel was the setting of a concert of Arabic sounds and colours. The black marble columns with acanthus leaves frame the white marble Ionic columns, which partly surround the oriental rugs that serve as a stage. From these stylistic incongruities soars the true magic of the show – the complexity of simplicity.

If the gems of the FOUNDATION 2 sparkle so prodigiously, it is thanks to their original and prestigious settings that are still so alive. These venues contribute greatly to the specificity and uniqueness of the Montreux Jazz Festival and are appreciated by public and artists alike.





CONCOURS



CONCOURS COMPETITIONS

Au fil des ans, les mélodies musicales emplissent le Petit Théâtre du Montreux Palace, cadre unique et atypique pour des compétitions d'un tel niveau. Chaque spectateur qui y pénètre pour la première fois en ressort séduit et envoûté.

La renommée du Montreux Jazz Festival a gravi les échelons les plus élevés pour s'inscrire au haut de l'affiche. A l'instar du festival, les concours organisés par la « FONDATION 2 » ont pris le même chemin ascensionnel.

Largement reconnus et fort courus, les trois concours, à savoir le « 15e Parmigiani Montreux Jazz Solo Piano Competition », le « 11e Shure Montreux Jazz Voice Competition » et le « 7e Socar Montreux Jazz Electric Guitar Competition » se sont forgé un succès qui se traduit par une croissance constante et des candidatures toujours plus nombreuses qui affluent de l'ensemble de la planète Jazz. En chiffres cumulés, ce sont 172 artistes qui ont envoyé leurs candidatures provenant de 42 pays. Voilà qui contribue grandement à l'élévation du niveau de la compétition. Les trois différents jurys des concours 2013 ont retenu un finaliste de plus par compétition ; raison pour laquelle toutes les finales se sont disputées pour la première fois à quatre candidats. La difficulté de départager l'excellence des artistes a été relevée autant par Iiro Rantala pour les pianistes, par Youn Sun Nah pour les chanteurs que par Lee Ritenour pour les guitaristes, tous trois présidents de jurys. Raison supplémentaire qui transforme une participation aux concours du Montreux Jazz Festival en victoire personnelle incontestable qui figure en bonne place dans un Curriculum Vitae.

Certes, l'important est de participer, mais le vrai vainqueur n'est autre que le Jazz pour le plus grand plaisir du nombreux public.

Over the years, the sound of music has filled the Petit Théâtre of the Montreux Palace, the unique, atypical setting of these high level competitions. Spectators who enter it for the first time fall under its charm.

The reputation of the Montreux Jazz Festival has risen to the highest ranks and made it a leading event. In the same way, the competitions organised by the FONDATION 2 have followed an upward path.

Widely recognised and very popular, the three competitions – the 15th Parmigiani Montreux Jazz Solo Piano Competition, the 11th Shure Montreux Jazz Voice Competition and the 7th Socar Montreux Jazz Electric Guitar Competition – have forged a success that is translated by their constant growth and the ever-increasing number of entries that pour in from all over planet jazz – a total of 172 artists from 42 countries this year. This has greatly contributed to raising the level of the competitions. The three juries of the 2013 competitions selected an extra finalist for each competition, which is why, for the first time, there were four competitors for each final. The difficulty of deciding between the excellence of the artists was highlighted by the presidents of the juries of the three competitions: Iiro Rantala for the pianists, Youn Sun Nah for the singers and Lee Ritenour for the guitarists. This was yet another reason why participation in the Montreux Jazz Festival competitions represented an incontestable personal victory that will enhance the artists' Curriculum Vitae.

Participating was indeed what was important, but the real winner was jazz, to the great delight of the large audiences.

47th Montreux Jazz Festival
July 5- 20, 2013

Montreux Jazz Competition SUBSCRIPTIONS

Parmigiani Montreux Jazz Solo PIANO Competition
Shure Montreux Jazz VOICE Competition
Socar Montreux Jazz ELECTRIC GUITAR Competition

THE COMPETITIONS ARE OPEN TO ALL JAZZ MUSICIANS:

- pianists born after January 1st, 1983
- singers born after January 1st, 1978
- guitarists born after January 1st, 1983

CLOSING DATE FOR THE APPLICATION:
MARCH 1ST, 2013

ADDRESS:
Montreux Jazz Festival Foundation 2
2M2C
Grand-Rue 95
CH- 1820 Montreux
Switzerland

Application form and additional information about
the competition available on the website:
www.montreuxjazzfestival.com
www.facebook.com/Fondation2
v.leon@fondation2.ch

PARMIGIANI
PIANO

SHURE
LEGENDARY
PERFORMANCE

SOCAR

Fondation Montreux Jazz 2

Montreux Jazz Festival

47th Montreux Jazz Festival
July 5- 20, 2013

Montreux Jazz Competitions РЕГИСТРАЦИИ В КОНКУРСЕ

Parmigiani Montreux Jazz Конкурс Соло ПИАНИСТОВ
Shure Montreux Jazz Конкурс Вокалистов
Socar Montreux Jazz Конкурс Гитаристов, играющих на электрогитаре

КОНКУРСЫ ОТКРЫТИЕ ДЛЯ ВСЕХ ДЖАЗОВЫХ МУЗЫКАНТОВ:

- ПИАНИСТЫ, родившиеся после 1 января 1983
- ПЕВЦЫ, родившиеся после 1 января 1978
- ГИТАРИСТЫ, родившиеся после 1 января 1983

СРОК ПОДАЧИ ЗАЯВЛЕНИЙ
1 МАРТА 2013

АДРЕС:
Montreux Jazz Festival Foundation 2
2M2C
Grand-Rue 95
CH- 1820 Montreux
Switzerland

PARMIGIANI
PIANO

SHURE
LEGENDARY
PERFORMANCE

SOCAR

Форма заявления
информацию о ней

第47回モントルー・ジャズ・フェスティバル
2013年7月5日〜20日開催

モントルー・ジャズ・コンペティション 参加者募集

パルミジャーニ・モントルー・ジャズ ソロピアノ・コンペティション
シュア・モントルー・ジャズ ボーカル・コンペティション
ソカル・モントルー・ジャズ エレクトリックギター・コンペティション

各コンペティションの下記の参加条件を満たすジャズミュージ
シャンを対象にしています。
- ピアニスト1983年1月1日以降生れの方
- ボーカル1978年1月1日以降生れの方
- ギタリスト1983年1月1日以降生れの方

参加申込受付締め切り日:
2013年3月1日

住所:
Montreux Jazz Festival Foundation 2
2M2C
Grand-Rue 95
CH- 1820 Montreux
Switzerland

PARMIGIANI
PIANO

SHURE
LEGENDARY
PERFORMANCE

SOCAR

Fondation Montreux Jazz 2

Montreux Jazz Festival

コンペティションの詳細などは下記ウェブサイトよりお願
いします。
www.montreuxjazzfestival.com
www.facebook.com/Fondation2
v.leon@fondation2.ch

LES CONCOURS EN CHIFFRES COMPETITIONS IN figures

MONTREUX PALACE- PETIT THEATRE

Categories :

PARMIGIANI MONTREUX JAZZ

SOLO PIANO COMPETITION

43 dossiers / 43 applications

Candidats de 19 nationalités des 5 continents

Candidates from 19 different nationalities from 5 continents

2 jours de concours- demi-finale et finale

2 competition days - semifinal and final

Plus de 800 spectateurs

Audience: more than 800 people

Entrée libre pour tout public/ free entrance

SHURE MONTREUX JAZZ VOICE COMPETITION

101 dossiers / 101 applications

Candidats de 34 nationalités des 5 continents

Candidates from 34 different nationalities from 5 continents

2 jours de concours - demi-finale et finale

2 competition days - semifinal and final

Plus de 700 spectateurs

Audience: more than 700 people

Entrée libre pour tout public / free entrance

SOCAR MONTREUX JAZZ ELECTRIC GUITAR COMPETITION

24 dossiers / 24 applications

Candidats de 17 nationalités des 5 continents

Candidates from 17 different nationalities from 5 continents

2 jours de concours - demi-finale et finale

2 competition days - semifinal and final

Plus de 700 spectateurs

Audience: more than 700 people

Entrée libre pour tout public / free entrance



PARMIGIANI MONTREUX JAZZ SOLO PIANO COMPETITION par mathias rossier

PRÉAMBULE

Comme tous les jeunes de la Riviera, je vais chaque année au festival de jazz de Montreux et j'assiste aux concerts gratuits dans le parc Vernex, mais aussi à des concerts à l'Auditorium ou au Miles Davis hall. J'ai eu l'occasion d'écouter des artistes ou des groupes connus, mais j'ai aussi pu y faire des découvertes extraordinaires, par exemple en 2004, celle de Jamie Cullum, que j'aime beaucoup, jeune pianiste à l'époque à peu près inconnu, mais devenu aujourd'hui une référence.

Cette année 2013 est particulière, je pars à la découverte des événements / concerts organisés par la Fondation 2 que je ne connais pas du tout. Ma mission : vous transmettre quelques impressions et moments forts que j'y ai vécus.

VENDREDI 5 JUILLET / RÉPÉTITIONS ET DEMI FINALE

10h30 : J'arrive au Montreux Palace à l'étage où se situe le petit théâtre ; depuis le bas des escaliers, on entend déjà le piano nous offrir ses plus beaux accords. Un son propre et net sort du piano. Je rentre dans la salle attenante au petit théâtre où 3, 4 candidats sont là à discuter en anglais et en français. On parle un peu, tous sont contents d'être ici au Montreux Jazz, un peu tendus toutefois par rapport à ce challenge.

11h15 : Nous sommes 4 dans la salle du petit théâtre. La jeune pianiste Chihiro Hosokawa débute sa répétition, un son très impressionnant, époustouflant... Les candidats se succèdent, ils connaissent tous leur partition par cœur. Ce sont des accords joués 100 fois. Mais ici, tout change, hésitation et nervosité sont là, présentes, et on le ressent comme on sent la joie et le plaisir des participants. Ils nous emmènent voyager avec eux, aussi loin qu'une émotion vous emporte, aussi loin qu'un paysage reste gravé dans la mémoire.

Ces répétitions me laissent une première impression enthousiasmante. J'ai hâte de voir et d'entendre plus, toujours plus....

SAMEDI 6 JUILLET / FINALE

15h45 : après les répétitions du matin, retour au petit théâtre du Montreux Palace pour la finale. La salle se remplit petit à petit. Finalement elle est pleine à craquer, certains doivent rester debout. Apparemment, ce concours a du succès et c'est tant mieux pour les artistes. Ils sont là dans la pièce d'à côté. Je pense qu'ils nous voient. A quoi pensent-ils ? Que ressentent-ils ? Le public, lui, est « studieux », en attente. Arrive le jury qui entre « en scène » sous les applau-

dissements de la salle. Puis, chaque concurrent est présenté, avec applaudissement à la clef à son entrée et commence sa prestation. Quatre candidats ont été retenus pour la finale, tous sont excellents et on voit que le public apprécie beaucoup.

17h15 : fin du concours. Les membres du jury se retirent pour délibérer. Les compétiteurs « déstressent ». J'échange quelques mots avec l'un des concurrents, Jerry Leonide (mon favori), et il m'explique qu'il est satisfait, plutôt content, estimant avoir donné le meilleur de ce qu'il pouvait. D'ailleurs, ce que j'ai constaté, c'est que les concurrents n'ont pas d'animosité entre eux, au contraire. Ils sont tous fiers de participer à ce concours et on a le sentiment qu'il leur restera à tous une expérience positive et partagée, un moment unique dans leur vie de musicien.

Pour moi, ce concours a été un très agréable moment. Les styles joués sont très différents. Bien que les règles du concours soient les mêmes pour tous, la façon de l'aborder est vraiment différente pour chaque candidat du fait qu'il l'aborde avec sa propre musicalité, l'émotion qu'il donne au public est redonnée par le public. Chaque note trouve une oreille attentive à son écho, c'est assez extraordinaire.

finalists AUTOBIOGRAPHIES

LES TEXTES ONT ÉTÉ RÉDIGÉS PAR LES CANDIDATS EUX-MÊMES ET REFLÈTENT DONC LA DIVERSITÉ DES CULTURES D’OÙ ILS PROVIENNENT.
THIS TEXTS HAVE BEEN WRITTEN BY THE CANDIDATES THEMSELVES AND REFLECT THEIR CULTURES.

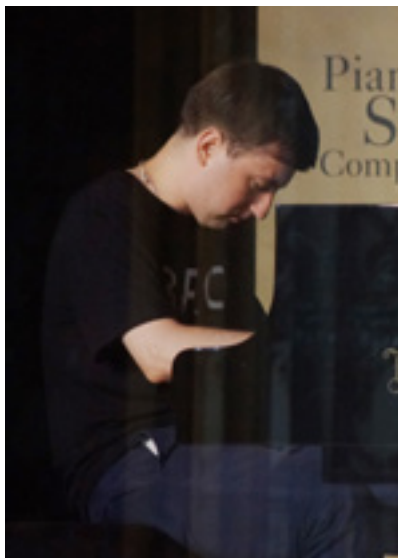
JERRY LÉONIDE (Mauritius) (1984)

Jerry started the piano at the age of 8 with the study of classical music which did not last long. He was very early attracted to improvised music and with the help of his father who is a guitarist, he was introduced to jazz standards. Jerry ended up being self-taught for many years grabbing information from elder Mauritian musicians and playing around hotels until he decided at the age of 17 to move to Paris to study music thoroughly.



ALEXEY IVANNIKOV (Russia) (1987)

A winner of various jazz contests, Alexey Ivannikov is considered to be one of the most original musicians of the Russian's new generation. He enjoys excellent jazz education background (Gnesin's Russian Academy of Music in and the New School for Jazz in New York) and a wide experience of collaboration with many major U.S. and Russian masters, including Reggie Workman, Charles Tolliver, Yakov Okun, Alexander Mashin, etc.



CLAUDIO VIGNALI (Italy) (1986)

Graduated in Classic and Jazz Piano, Claudio Vignali has studied with great classic pianists such as Wonmi Kim, and jazz artists as G.Gaslini, R.Ciammarughi and F.D'Andrea. One of the semi-finalists at Nottingham International Jazz Piano Competition (2012) and winner of awards in prestigious Italian Jazz and Classic Music competitions. He performed in noteworthy international jazz festivals, playing with numerous artists such as James Thompson, Adriano Molinari, Piero Odorici, Achille Succi, Roberto Spadoni, Dywane Thomas and many others.



CHIHIRO HOSOKAWA (Japan) (1988)

Chihiro Hosokawa was born in Japan in 1988. Her family loved music, so she was raised surrounded by all kinds of music. She started playing the piano at the age of two. She is a pianist, composer and arranger, currently studying as a graduate student of Showa University of Music, Japan, under Prof. Kawasome and Ms. Tomeoka. The world of her music is tender, lyrical, and mystical.



PARMIGIANI MONTREUX JAZZ SOLO PIANO COMPETITION

JURY PRESIDED BY IIRO RANTALA.

The other Jury members were:
(in alphabetical order)

FRANÇOIS CARRARD (Lawyer and President
of the Montreux Jazz Festival Foundation)

THIERRY LANG (Pianist)

SIGGI LOCH (Producer and Head of the label ACT)

JEAN-CLAUDE REBER (Director of the Conservatoire
Montreux- Vevey-Riviera)

TOBIAS RICHTER (Director of the Septembre Musical
and the Grand Théâtre de Genève)

ELISABETH STOUDMANN (Founding member of
Vibrations magazine)

LAUREATS 2013

WINNERS 2013

1. JERRY LÉONIDE (Mauritius) (1984)

2. ALEXEY IVANNIKOV (Russia) (1987)

3. CLAUDIO VIGNALI (Italy) (1986)

PRIX DU PUBLIC / PUBLIC PRIZE

JERRY LÉONIDE (Mauritius) (1984)

finalists AUTOBIOGRAPHIES

LES TEXTES ONT ÉTÉ RÉDIGÉS PAR LES CANDIDATS EUX-MÊMES ET REFLÈTENT DONC LA DIVERSITÉ DES CULTURES D'OÙ ILS PROVIENNENT.
THIS TEXTS HAVE BEEN WRITTEN BY THE CANDIDATES THEMSELVES AND REFLECT THEIR CULTURES.

WOJCIECH MYRCZEK (Poland) (1987)

Wojciech Myrczek is Polish vocalist born in 1987. Since he has been raised in the family of musicians, his musical journey has begun early with learning cello and classical piano playing basics. During college he turned his interests to jazz and graduated from The Academy of Music in Katowice (Poland) in the class of jazz singing. In his music, Myrczek refers to both instrumental approach to human voice, as well as the great song singing tradition.



ANASTASIYA VOLOKITINA (Russia) (1989)

Anastasiya started to be trained at the piano at the age of 5. Later on she graduated at the Vladimir College of Music, specialising on Jazz Vocals. Beginning in 2009 until present she studies at the Franz Liszt University of Music in Weimar, Germany with Prof. Michael Schiefel, Prof. Jeff Cascaro and Prof. Leonid Chizhik. Further on she is composing a lot of her own music and performing it in Russia and Europe.



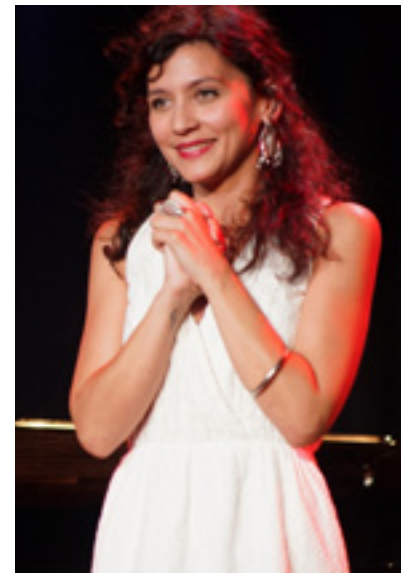
KENNY WESLEY (USA) (1982)

With an acclaimed EP, multiple collaborations, compilation and TV/film features, Kenny Wesley has firmly placed his stamp on the modern music movement with his whimsical, improvisational stylings. Known for his impressive vocal range and high-octane live shows, he has shared the stage with various artists such as Maysa, Alice Smith, and Leela James and has performed at coveted venues including The Kennedy Center and The Blue Note.



PAULA GRANDE (Spain) (1986)

Paula Grande was born in the beautiful city of Girona, in Catalonia, Spain. Since childhood, she has deeply felt the need to share her passion for music with the world, using her voice as a channel of expression and introspection, to live her dream. She is a self taught artist, blessed with a beautiful voice.



SHURE MONTREUX JAZZ VOICE COMPETITION

JURY PRESIDED BY YOUN SUN NAH.

The other Jury members were:
(in alphabetical order)

YILIAN CAÑIZARES (Musician)

WENDY OXENHORN (Executive Director Jazz Foundation of America, Musician)

MR. JEAN-CLAUDE REBER (Director of the Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera)

SOLAM (Musician)

LAUREATS 2013

WINNERS 2013

1. WOJCIECH MYRCZEK (Poland) (1987)

2. ANASTASIYA VOLOKITINA (Russia) (1989)

KENNY WESLEY (USA) (1982)

ex aequo

RECOGNITION PRIZE

PAULA GRANDE (Spain) (1986)

PRIX DU PUBLIC / PUBLIC PRIZE

WOJCIECH MYRCZEK (Poland) (1987)



SOCAR MONTREUX JAZZ ELECTRIC GUITAR COMPETITION par mathias rossier

JEUDI 18 JUILLET / SEMI - FINALE

Ambiance électrique, les candidats sont nombreux pour cette semi finale. Ils présentent des morceaux de jazz classique dans les premiers temps, puis présentent une pièce de leur répertoire. Je trouve ça bien d'oser et de pouvoir présenter ses travaux, surtout dans le cadre du jazz. C'est un peu dommage d'ailleurs, qu'il n'y ait pas une part plus importante pour le répertoire personnel de chaque candidat.

Durant cette première partie de répétition, celui qui m'a le plus « scotché », c'est le norvégien, Tom Hasslan, il est très technique, bien qu'à ce niveau, ils le soient tous, mais lui, il a un petit plus.

Après la petite pause, nous avons eu deux américains, le niveau et la technique sont très différents, ce qui rend pour le jury le choix plus dur. Déjà à la base, devoir choisir trois des meilleurs candidats me paraît une tâche compliquée, alors si en plus le jury doit tenir compte de toutes les « particularités musicales » des concurrents, cela devient vraiment très délicat de faire un choix « objectif ». Viennent ensuite, un brésilien, un hongrois et un ukrainien ; le hongrois, Istvan Toth, me plaît beaucoup. C'est aussi ça les concours, des rencontres avec des gens de tous les continents, que ce soit au niveau des concurrents ou du public.

Le concours guitare est vraiment le plus impressionnant car les musiciens, aussi jeunes soient-ils, nous laisseront chacun avec un souvenir différent. Ils sont tous extrêmement bien préparés et dans cette magnifique salle qu'est le Petit Théâtre du palace, le rendu est très intimiste et crée pour cette occasion un espace rare et très puissant.

VENDREDI 19 JUILLET / FINALE

Que dire de cette finale... à part : « waouh ! ». Comme pour le concours de piano, il y a quatre concurrents pour cette finale. Les personnes du public sont très réceptives aux artistes, ils sont souvent applaudis à raison.

Cela me paraît bien difficile de choisir un gagnant dans cette finale car ils méritent tous de gagner, ils sont vraiment tous très doués, chacun aussi avec un style et un son très personnels. Je ne serai pas surpris s'il y avait égalité parmi les vainqueurs. Il est vrai que si je veux être honnête, j'ai une préférence pour le norvégien. Mais dire qu'il est le meilleur serait mentir, le hongrois est aussi dans mes favoris, il a une technique et une maîtrise parfaite de son instrument.

Finalement, après une très longue délibération, certainement difficile au vu des super concurrents en lice, le jury a choisi le brésilien, Leandro Pellegrino. Je suis un peu déçu, mais c'est ainsi, c'est le choix du jury. Mais surtout, ce concours que j'ai beaucoup apprécié, m'aura permis de découvrir des guitaristes vraiment exceptionnels.

finalists AUTOBIOGRAPHIES

LES TEXTES ONT ÉTÉ RÉDIGÉS PAR LES CANDIDATS EUX-MÊMES ET REFLÈTENT DONC LA DIVERSITÉ DES CULTURES D'OÙ ILS PROVIENNENT.
THIS TEXTS HAVE BEEN WRITTEN BY THE CANDIDATES THEMSELVES AND REFLECT THEIR CULTURES.

LEANDRO PELLEGRINO (Brazil) (1983)

A native of São Paulo, Brazil, guitarist Leandro Pellegrino is quickly becoming recognized as one of today's great young jazz guitarists. Although having only lived in the United States for a short period, he has already performed with top musicians, including Terri Lyne Carrington, Tia Fuller, David Liebman, Marcos Valle and the great Dianne Reeves, whose upcoming album he appears on two tracks.



TOM HASSLAN (Norway) (1983)

I've been playing guitar since I was 13 years old. My first experience with jazz was at Kongsberg Jazzfestival in 2000. In 2010, I had the honour of receiving the festival's grant for promising young artist of the year. I have played with several established jazz musicians in the different bands, but for the last four years I've played regularly in the duo Krokofant, with Axel Skallstad on drums. Together we've played several jazz festivals in Norway and this year we're going into the studio for first time.



MATTHEW LONDON (USA) (1990)

Matt Landon is a 23 year old guitarist and composer, currently living in Kalamazoo, MI. Although he has only been pursuing music seriously for 7 years, his unique voice as a guitarist, which is rooted in rock, refined by jazz, and polished by classical, has already earned him much attention. In 2011, he garnered the Downbeat Magazine Student Music Award for Best Undergraduate Soloist in the Blues/Pop/Rock category.



ISTVAN TOTH (Hungary) (1991)

Istvan Toth was born in Mezôtúr, Hungary in 1991. He started his musical studies with classical guitar when he was 11. At the age of 17 he became interested in jazz music. Since 2010 he has been studying at Ferenc Liszt University of Music, his instructors are Gyula Babos and Sándor Horányi. His main musical influences are John Scofield, John Coltrane and the Hungarian traditions of Béla Bartók.



SOCAR
MONTREUX JAZZ
ELECTRIC
GUITAR
COMPETITION

JURY PRESIDED BY LEE RITENOUR.

The other Jury members were
(in alphabetical order):

XAVIER OBERSON (President of the Montreux Jazz
Foundation 2)

WENDY OXENHORN (Executive Director Jazz Foundation
of America, Musician)

THIERRY SAVARY (Journalist and CEO RadioFribourg)

LAUREATS 2013

WINNERS 2013

1. LEANDRO PELLEGRINO (Brazil) (1983)

2. TOM HASSLAN (Norway) (1983)

3. MATTHEW LONDON (USA) (1990)

SPECIAL RECOGNITION PRIZE

ISTVAN TOTH (Hungary) (1991)

COUPURES DE PRESSE

Date: 29.08.2013

revue**fh**

Montreux Jazz Festival 2013

As the principal partner of the Montreux Jazz Festival for the seventh consecutive year, Parmigiani Fleurier is more committed than ever before to an ambitious cooperation which confirms the close ties between two artistic fields: music and luxury watchmaking. The manufacture hosted its guests who were invited to share a unique moment together throughout the event in its big VIP box (more than 90 m²). After the concerts, they were given an opportunity to meet the brand's artist friends in a different setting.

Following a competition bringing together promising talents, the Parmigiani Montreux Jazz Piano Solo Competition, Parmigiani Fleurier presented an award on 6 July to Jerry Leonide. Organised since 1999 by Claude Nobs, this competition in which dozens of young jazz pianists from all over the world take part, gives the winner an opportunity to record a disc and then appear on many stages, including the 2014 edition of the festival. As a bonus, the prize winner was presented with a timepiece of the brand, the Kalpa Grande or XL model, specially created for the occasion. In addition, ten watches - five Kalpa Grande and five Kalpa XL - specially designed for this edition and stamped Montreux Jazz Festival 2013, were presented to the artists selected by the festival management. As a partner of the famous Montreux Jazz Café from the outset,



Jean-Marc Jacot, Shania Twain & Michel Parmigiani

Parmigiani Fleurier

Montreux Jazz Festival 2013

Partenaire principal du Montreux Jazz Festival pour la septième année consécutive, Parmigiani Fleurier s'est engagé plus que jamais dans une collaboration ambitieuse qui confirme la relation étroite entre deux domaines artistiques: la musique et la haute horlogerie. Disposant d'une loge VIP de plus de 90 m², la manufacture a reçu, durant toute la manifestation, ses invités conviés à partager un moment unique ensemble. A l'issue des concerts, l'occasion leur a ainsi été offerte de rencontrer, autrement, les artistes amis de la marque.

Au terme d'une compétition réunissant des talents prometteurs, le Parmigiani Montreux Jazz Piano Solo Competition Parmigiani Fleurier a récompensé, le 6 juillet dernier, Jerry Leonide. Organisé depuis 1999 par Claude Nobs, ce concours qui oppose des dizaines de jeunes pianistes de jazz venus du monde entier, donne au vainqueur l'occasion d'enregistrer un disque puis de se produire sur nombre de scènes, dont celle de l'édition 2014 du festival. Le lauréat a remporté, en prime, un garde-temps de la marque, modèle Kalpa Grande ou XL, spécialement créé pour l'occasion. En outre, dix montres - cinq Kalpa Grande et cinq Kalpa XL - spécialement imaginées pour cette édition et estampillées Montreux Jazz Festival 2013, ont été offertes aux artistes sélectionnés par la direction du festival.

Partenaire de la première heure des fameux Montreux Jazz Café, Parmigiani Fleurier prolonge également l'esprit de Montreux. Situés dans les aéroports internationaux de Genève et Zurich, ainsi que chez Harrods à Londres, prochainement à Paris, Gare de Lyon, et à Lausanne, EPFL, ces lounges enchantent les amateurs de musique - de jazz en particulier - et d'excellence culinaire. o



Jerry Leonide, vainqueur / the winner

Parmigiani Fleurier is also spreading the Montreux spirit. Located in Geneva and Zurich international airports, at Harrods in London and shortly at the Gare de Lyon in Paris and the EPFL in Lausanne, these lounges delight lovers of music - especially jazz - and culinary excellence. o

Date: 15.07.2013

Le Nouvelliste

JUMELAGE

Deux guitaristes de Göd en concert à Monthey

Dans le cadre de son jumelage avec Göd, Monthey accueille cette semaine le jeune guitariste István Tóth. Originaire de cette ville hongroise, il participera au concours «Socar Montreux Jazz Electric Guitare Competition», organisé par la Fondation 2 du Montreux Jazz Festival. Qualifié pour la demi-finale, il a pour objectif de participer à la finale de cette compétition internationale de guitare. En prélude, il proposera un concert en ville de Monthey ce mercredi 17 juillet à 18 h 30 sur la place Tübingen, vers la Tomate Bleue (à l'intérieur par mauvais temps). Sur scène, il sera accompagné de son camarade Illés Szabó, guitariste également. A travers un répertoire de jazz riche et original, les deux artistes permettront au public de se délecter de quelques belles notes de musique. Entrée gratuite. o LMT/C

Auf dem Sprung zur Karriere



Franziska Brücker übt mit ihrem Loop-Gerät oberhalb von Urigen für ihren Auftritt.

Bild Florian Arnold

Am 15. Juli singt sie in Montreux

KONZERTE zf. Vor ihrem grossen Auftritt am Montreux Jazz Festival ist Franziska Brücker in Luzern und Bern zu hören. Sie singt Seite an Seite mit Hagen Möller (Gitarre) und Tom Berkmann (Bass) Neues und Altes. Am Freitag, 12. Juli, tritt das Trio ab 21 Uhr in der Gewerbehalle Luzern auf. Am Samstag, 13. Juli, findet ein weiteres Konzert in der Bücherhöhle in Bern statt. Der Wettbewerb am Montreux Jazz Festival findet am 15. Juli ab 16 Uhr im Montreux Palace statt. Weitere Informationen sowie Hörproben sind zu finden unter www.franziskabruecker.com.

ALTDORF Die Jazzsängerin Franziska Brücker hat sich ein Jahr in New York fortgebildet. Jetzt kann die Uernerin in Montreux zeigen, was sie im Big Apple gelernt hat.

FLORIAN ARNOLD
florian.arnold@urnerzeitung.ch

Montreux, das Mekka des Jazz: Wahrscheinlich jeder, der dieser Stilrichtung nachgeht, möchte einmal in seinem Leben am grossen Festival auftreten. Für die Altdorferin Franziska Brücker geht dieser Traum nun in Erfüllung. Die Sängerin hat sich für die Voice Competition, den Gesangswettbewerb des Fes-

tivals, qualifiziert. Gemeinsam mit neun anderen Bewerbern hat sie sich gegenüber 200 Konkurrenten durchgesetzt. «Für mich ist es eine riesige Ehre, dass ich ausgewählt wurde», freut sich die Uernerin. Dem Gewinner winken ein Preisgeld und eine Woche Gratis-Studiozeit in der Schweiz. Doch vor allem macht es sich gut im Lebenslauf. Für einige Gewinner der Vorjahre war der Wettbewerb in Montreux das absolute Sprungbrett zu einer steilen Karriere in der weltweiten Musikszene.

Abstand vom Stress

So weit will Brücker aber noch nicht denken. Vorerst bereitet sie sich minutiös auf ihren Auftritt vor. Dafür hat sie sich ins Schächental zurückgezogen, in eine Ferienhütte oberhalb von Urigen. «Ich brauche Abstand vom Stress», sagt

sie. Doch eigentlich müsste sie mit Hektik umgehen können, hat die Sängerin doch das vergangene Jahr in der Millionenstadt New York verbracht. Dort hat sich die Musikstudentin fortgebildet.

«Ich war zuerst völlig überfordert mit dem Angebot in der grossen Stadt», erinnert sich Brücker ein Jahr zurück. Doch mit der Zeit habe sie ihren Lebensstil etwas angepasst. «Ich habe gelernt, eines nach dem andern zu machen.» Trotzdem sei sie kein anderer Mensch geworden. «Ich habe einfach sehr viel an mir entdeckt. Nun weiss ich, was gut und weniger gut zu mir passt.» Und so hat sich auch ihre Musik entwickelt. «Ich vertraue nun viel mehr auf das, was mir gefällt.» Und das gefiel nicht nur ihr. Nach einem halben Jahr hatte Brücker in einer New Yorker Bar ein allwöchentliches Engagement.

Sie begleitet sich selber

In Montreux tritt Franziska Brücker einerseits mit der offiziellen Begleitband des Festivals auf. Andererseits wird sie auch ein Stück solo vortragen. Sie nutzt dafür ein sogenanntes Loop-Gerät –

dieses erlaubt es, mehrere Stimmen nacheinander live auf der Bühne aufzunehmen und gleichzeitig abzuspielen. «Ich habe viel Spass daran, weil man das Arrangement von Grund auf selber aufbauen und alles im Kopf haben muss. Man lernt viel über Timing und Aufbau.»

Und wie soll es bei Franziska Brücker nach dem grossen Auftritt weitergehen? Die Uernerin wird vorerst in Bern ihr Masterstudium weiterführen, das sie für den Trip nach New York unterbrochen hat. In näherer Zukunft in New York zu leben, sei zwar eine Option. Doch sie nimmt auch das vorneweg.

BEST OF

GUITARES AU PALACE

F | Mobilier baroque et ambiance feutrée, c'est dans le décor raffiné du Montreux Palace qu'a eu lieu hier la Socar Electric Guitar Competition organisée par la Fondation Montreux Jazz 2. Les quatre candidats sélectionnés lors des demi-finales disposaient de quinze minutes chacun pour convaincre leur auditoire. Tous ont brillamment relevé le défi, accompagnés dans leur prestation par le batteur et le contrebassiste de Lee Ritenour, jazzman émérite habitué du Festival. Après une intense discussion le jury a finalement porté son dévolu sur le candidat brésilien Leandro Pellegrino. « Ce guitariste s'est distingué par son approche musicale originale, a argumenté Lee Ritenour, président du jury pour la troisième année consécutive. Il possède son propre style et parvient à mélanger des éléments de Jazz traditionnel avec des sonorités nouvelles. »

Classe dans son costume noir, Leandro Pellegrino affichait un sourire radieux à l'issue du concours. « Je ne réalise pas encore ce qui m'arrive. Ce prix, c'est un rêve qui se réalise. C'était incroyable de jouer avec d'aussi bons musiciens. C'est aussi l'occasion pour moi de découvrir l'Europe. Et comme je viens de me faire voler ma Telecaster, je vais pouvoir me racheter une guitare ! » Les deuxième et troisième lauréats sont le norvégien Tom Hasslan et l'américain

Matthew Landon. Grâce au soutien de l'American Jazz Foundation, un quatrième prix a été attribué au hongrois Istvan Toth. « Je suis très fier de ces jeunes guitaristes et de la direction que prend le Jazz contemporain », a conclu Lee Ritenour. Un bel encouragement, prononcé par celui qui fut un pionnier dans ce domaine. Camille Guignot

GUITARS IN THE PALACE

E | Against a backdrop of beautiful baroque furnishings, the Socar Electric Guitar Competition organised by the Montreux Jazz Foundation 2 took place yesterday in the Montreux Palace, where the sounds were just as plush and velvety as the décor. The four musicians selected during the semi-finals were given fifteen minutes each to win over their listeners. They all took on the challenge with grace, and were accompanied by the drummer and bass player of Lee Ritenour, jazzman emeritus who's a Festival regular. After intense deliberations, the jury finally selected Leandro Pellegrino from Brazil as the winner. "This guitarist distinguished himself through his original musical approach," said Lee Ritenour, president of the jury for the third consecutive year. "He has his own style and is able to mix traditional Jazz elements with new sounds." Classy in his black suit, Pellegrino had a radiant smile on his face at the end of the competition.



Leandro Pellegrino and Lee Ritenour

"I'm still processing what's just happened to me. This prize is a dream come true. It was incredible playing with such good musicians. It's also been an opportunity for me to discover Europe. And as I just got my Telecaster robbed, now I'll be able to buy a new guitar!" The second and third place winners were Tom Hasslan from Norway and Matthew Landon from the United States. Thanks to the support of the American Jazz Foundation, a fourth prize was attributed to Istvan Toth from Hungary. "I am very proud of these young guitarists, and of the direction taken by contemporary Jazz," concluded Lee Ritenour. Beautiful encouraging words, pronounced by a man who was a pioneer of the genre.

TOMORROW

BEST OF

AND THE WINNER IS...

F | C'est dans la salle comble du Petit Théâtre du Montreux Palace, devant un public silencieux et concentré, que les quatre finalistes de la 15^e Parmigiani Montreux Jazz Solo Piano Competition 2013 se sont livrés hier à des performances d'une qualité rare. Le charisme et l'énergie du mauricien Jerry Léonide (1^{er} Prix et Prix du Public), la maîtrise technique du russe Alexey Ivannikov (2^e Prix), les qualités d'interprétation de l'italien Claudio Vignali (3^e Prix), ainsi que la sensibilité poétique de la japonaise Chihiro Hosokawa ont soulevé l'enthousiasme général. Iiro Rantala, président du jury 2013, déclarait, à la fin des délibérations : « Le niveau général de la compétition était très élevé. Le gagnant a été choisi à l'unanimité pour ses qualités techniques et d'interprétation évidemment, mais aussi et surtout pour l'énergie qu'il a insufflée et pour les émotions qu'il a su transmettre au public. » De l'avis général, les compétitions organisées par la Fondation Montreux Jazz 2, gagnent chaque année en ampleur et en qualité. A tel point que le Festival a décidé cette année d'inviter le lauréat à ouvrir l'une des soirées de l'Auditorium Stravinski. « C'est un tel accomplissement ! Certains passent leur carrière à espérer pouvoir fouler cette scène mythique. Gagner le 1^{er} Prix, le Prix du Public et la chance de jouer au Stravinski c'est trop ! » conclut Jerry Léonide, ému, qui clôturait quelques instants



plus tôt la cérémonie de remise des prix en réinterprétant « What a Wonderful World » de Louis Armstrong, devant un public déjà conquis.

Charlotte Terrapon et Garance Zarn

E | In a packed-out Petit Théâtre at the Montreux Palace last night, four finalists competed in the 15th annual Parmigiani Montreux Jazz Solo Piano Competition. Their exceptional performances left the audience mesmerized. The charisma and energy of Mauritian pianist Jerry Léonide earned him First Prize and the Public's Choice Award. The audience was also regaled by the technical mastery of Alexey Ivannikov from Russia (2nd Prize), the interpretive skills of Claudio Vignali from Italy (3rd Prize), and the poetic sensitivity of Chihiro Hosokawa from Japan. Iiro Rantala, this year's President of the Jury, praised the high quality of the performers: "The general level of the competition was very high. The winner was

chosen by unanimous vote for his technical and interpretive skills, of course, but also and above all for the energy he infused and the emotions he was able to transmit to the public." The general consensus is that the competitions organised by the Montreux Jazz Foundation 2 get better and better each year. So much so that this year, the Festival decided to invite the competition's winner to be the opening act one evening at the Auditorium Stravinski. Victor Jerry Léonide was clearly moved by this decision: "It's a real achievement! Some artists spend their whole career hoping to be able to walk across the Stravinski's legendary stage. To win First Prize, the Public's Choice Award and have the chance to play in the Stravinski, it's too much!" His emotions shone through in the piece he chose to reinterpret to conclude the award ceremony, for an audience he had already won over—Louis Armstrong's "What a Wonderful World."





D I D A C I C A

didactica

Rares sont les festivals qui proposent des cartes blanches aux artistes durant une heure en présence d'un public qui accède librement à la salle où se déroule l'initiation à un instrument, un échange interactif sous la forme de questions-réponses ou de performances improvisées allant jusqu'aux minis concerts. Tout cela est offert gratuitement à Montreux dans le cadre des fameux «WORKSHOPS».

De plus, pour les festivaliers en phase avec la découverte et le monde de la recherche scientifique, une autre circonstance opportune et significative de Montreux y est proposée sous la forme de conférences «AKADEMIA». Ces dernières, réparties sur l'ensemble du festival durant les après-midis, parfois entre deux «WORKSHOPS», sont suivies d'année en année par un parterre croissant de festivaliers avides de connaissances.

Récréations didactiques qui permettent d'ébranler les neurones dans leurs certitudes et d'élargir l'esprit. Bien que vulgarisées avec finesse et doigté, les dernières connaissances et découvertes du monde académique nous rappellent combien il est très plaisant d'apprendre, de comprendre et de savoir.

Les conférencières et orateurs qui ont pris la parole proviennent des Universités de Genève UNIGE, Lausanne UNIL, Zurich ZHdK et même de Lyon CNSMD cette année ainsi que du Centre Interfacultaire des Sciences Affectives CISA, de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL, de l'Organisation Euro-

péenne pour la Recherche Nucléaire CERN de Genève-Meyrin, de la Haute École de Musique de Lausanne HEMU et du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois CHUV de Lausanne. C'est dire si la «FONDATION 2» s'entoure de compétences établies et reconnues pour le cycle de ses rencontres académiques qui toutes ont pour centre d'attraction la musique et les émotions qui la composent.

DIDACTICA, c'est se rafraîchir les neurones de façon pointue, mais dans le cadre d'un festival à l'ambiance confortable et cosy.

didactica

Rare are the festivals that offer carte blanche to artists for an hour. Introductions to instruments, interactive exchanges in the form of question and answer sessions, and improvised performances that sometimes become mini-concerts are offered free of charge to the Montreux public in the context of the famous WORKSHOPS.

In addition, for festival-goers interested in discovering the world and scientific research, Montreux offers a significant opportunity to do so at its ACADEMIA conferences.

These take place in the afternoon throughout the festival, sometimes between two WORKSHOPS and, year

after year, they are followed by a growing audience of festival-goers hungry for knowledge.

Moments of didactical recreation, these conferences are mind-broadening experiences that allow us to exercise our neurons by challenging our certitudes. Subtly and skilfully rendered accessible, the latest knowledge and discoveries from the academic world remind us how pleasant it is to learn, understand and know.

This year's speakers came from the universities of Geneva (UNIGE), Lausanne (UNIL), Zurich (ZHdK), and even Lyon (CNSMD), as well as from Swiss Centre for Affective Sciences (CISA), Lausanne's Federal Institute of Technology (EPFL), the European Organization for Nuclear Research (CERN) in Genève-Meyrin, the University of Music of Western Switzerland (HEMU) and the Vaud University Hospital (CHUV) in Lausanne. The FOUNDATION 2 certainly knows how to surround itself with established and recognised competence for its cycle of academic encounters that all have music and its inherent emotions as their focal point.

DIDACTICA is a way for us to refresh our neurons through specialised knowledge, but in the context of a festival with a comfortable, cosy atmosphere.



WORKSHOPS

NOMBRE DE PARTICIPANTS

AUDIENCE

Initiation Guitare - Germain Umdenstock**70**
Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera

Initiation Batterie - Leonzio Cherubini**106**
Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera

KoQa - Découverte du Human Beatbox**45**

New Sounds from Arab Lands by Aga Khan
 Music Initiative**120**

Joe Sample**165**

Avishai Cohen**200**

Paul Kalkbrenner**250**

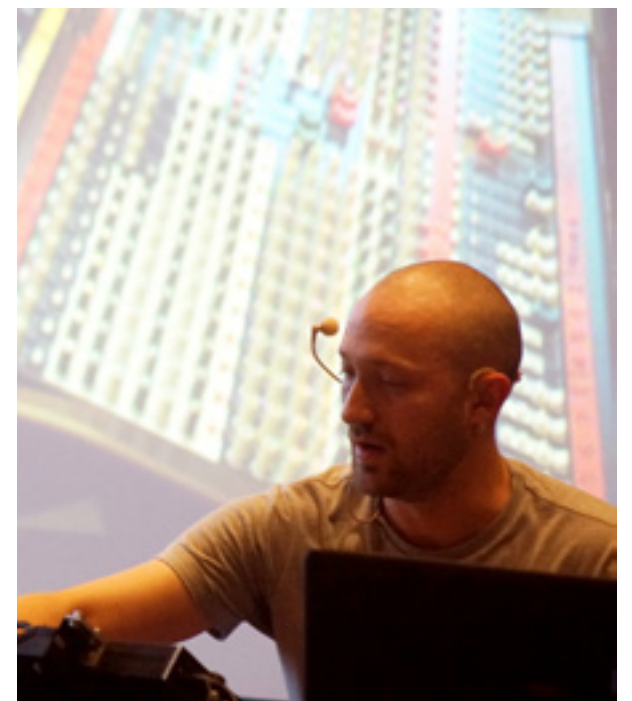
Vijay Iyer - Creative Music Convergences**62**

Gwilym Simcock & Yuri Goloubev**45**

Grace Kelly**78**

Adam Makowicz**50**

BéLO : Haïti, un peuple, une histoire,
 une riche culture**37**





LES WORKSHOPS

par mathias rossier

WORKSHOP: AVISHAI COHEN, CONTRE-BASSISTE (MARDI 9 JUILLET)

C'est le premier workshop auquel j'assiste, c'est très intéressant, mais il est important que l'on parle et comprenne bien l'anglais. C'est normal, c'est la langue usuelle dans le monde des artistes et des nombreuses communautés qui se retrouvent aussi ici au festival.. Cela a été dur pour moi car Avishai Cohen parle anglais très vite, je ne comprends pas tout, loin s'en faut. Cependant, on sent qu'il y a une vraie communication qui s'installe avec le public. C'est vraiment une occasion particulière et unique pour poser les questions que l'on souhaite, dans un cadre tranquille et chaleureux tout en étant au Montreux Jazz Festival où des milliers de personnes se côtoient chaque jour. Je retiens de ses propos et des morceaux qu'il a joué que c'est un artiste généreux, clair et brillant, ayant en plus le sens de l'humour.



WORKSHOP: VIJAY IYER – CREATIVE MUSIC CONVERGENCES (MERCREDI 10 JUILLET)

Un style de jazz que je ne connaissais que très peu. Déçu en bien comme disent les vaudois. La force est dans l'ensemble du morceau et de l'artiste. C'est une musique très déstructurée tout en conservant une certaine ligne. Pour moi, c'est le genre de morceau où il faut juste fermer les yeux et attendre de partir dans ses pensées, dans ses rêves ou dans ses souvenirs, car on voyage... rien que la musique suffit. La plupart des gens venus écouter ou participer à ce workshop ferment les yeux, preuve si il en est du voyage intérieur...

C'est très intéressant d'entendre un artiste parler de sa musique, de ses inspirations ou de son apprentissage, d'autant plus que le débat est libre et chacun peut intervenir comme il le souhaite. C'est aussi

bien de se rendre compte de l'époque à laquelle on appartient nous rappelle Vijay Iyer ; il y a beaucoup de pianistes aujourd'hui, alors on a beau essayé d'être le meilleur, il y a toujours un meilleur ailleurs. Mais meilleur en quoi finalement ? L'important c'est d'essayer d'être le meilleur pour soi-même et espérer être reconnu par les autres, il faut toujours relativiser.

Les questions sont très techniques, mais assez importantes car elles représentent beaucoup dans le milieu de la musique. Vijay Iyer nous explique aussi que la musique, c'est comme les formules mathématiques, des additions, des soustractions, des divisions, des multiplications, c'est un peu déroutant, mais pas si étonnant quand on sait que ce musicien est aussi mathématicien et physicien.

right

0.23

Z=12

Callan

0.28



Lappe et al

z = 30

AKADEMIA

par mathias rossier

AKADEMIA: CERVEAU VERBAL, CERVEAU MUSICAL
(MERCREDI 17 JUILLET)

Une conférence très complète, assez technique, mais les explications données par le professeur Jean-François Démonet, neurologue au CHUV, sont très claires. Une approche de la musique différente dans le sens où la musique est à l'honneur et devient sa propre interprète au-delà de l'artiste. L'attention est demandée lors de cette conférence car on en apprend à chaque phrase. De se rendre compte à quel point notre cerveau est si complexe et si complet est impressionnant. C'est l'histoire et le rôle de la musique, pas dans le sens des origines, mais dans la place et les besoins d'une personne à « comprendre » la différence entre les tonalités, les notes, les émotions qu'elles créent et plus encore.

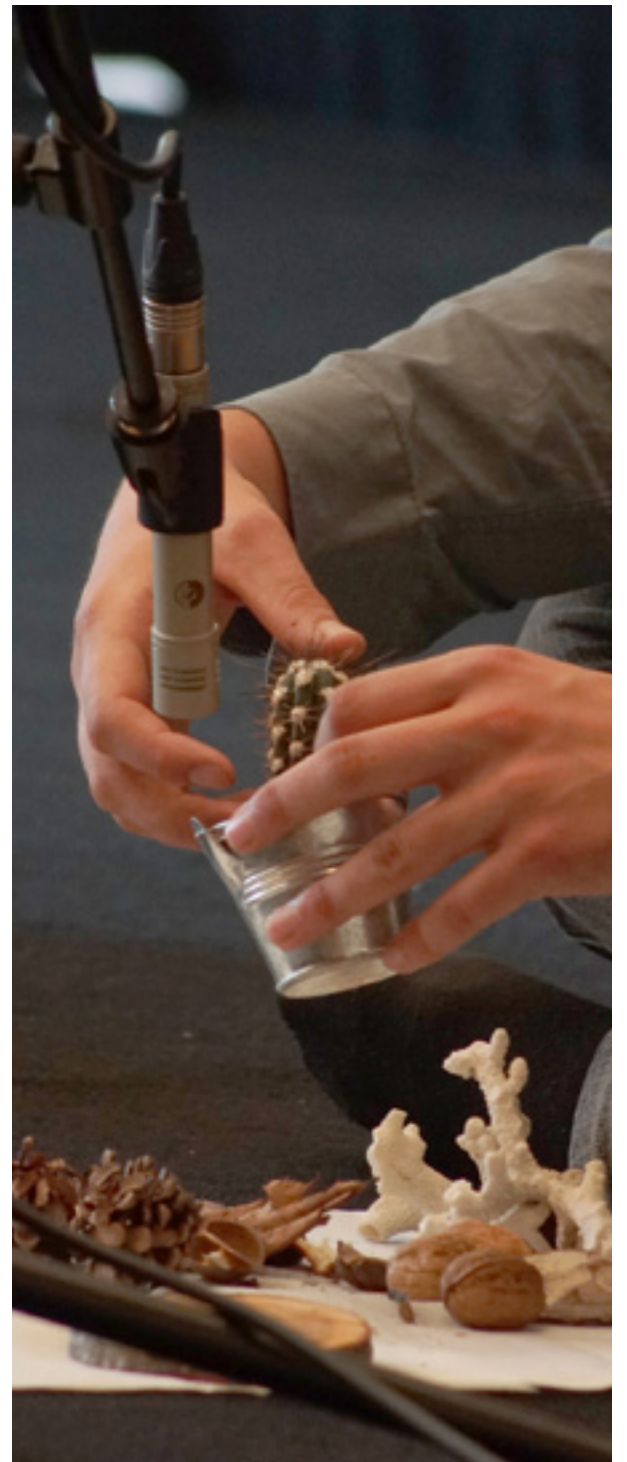
Le conférencier cite de nombreux exemples d'expériences réalisées en France, au Canada pour nous expliquer et nous montrer qu'il n'existe pas « un » cerveau musical, mais que différentes zones du cerveau sont activées en fonction du type de musique. Certaines tonalités sont plutôt situées dans l'hémisphère droit, d'autres dans le gauche.

Il nous parle aussi de Rousseau, de Darwin pour qui la production de notes, de sons permet de rechercher/sélectionner son partenaire.

La musique nous permet de ressentir les émotions des autres, de se comprendre, c'est une sorte de langage universel, qui permet aussi parfois de partager un sentiment d'appartenance collective.

En final, je citerai cette magnifique phrase de Marcel Proust, que le conférencier a mentionné en introduction: « La musique est peut-être l'exemple de ce qu'aurait pu être (s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées) la communication des âmes. ».

Gestuaire: Métaphores, geste musical et émotions 50 <i>Professeur Didier Grandjean - Marc-André Rappaz – HEM-GE /CISA - UNIGE</i>	The Physics of Music and The Music of Physics, CERN Comes to Montreux 98 <i>Dr Mark Lewney, Piotr Traczyk, Lily Asquith</i>
David Lynch: Music Magic 75 <i>Professeure Patrizia Lombardo - CISA - UNIGE</i>	The Poetry of Sleep: Rhythm, Writing and Consciousness 55 <i>Sandra Huber ZHdK</i>
Gimme the beat: rhythms in music, the voice and the brain 58 <i>Professeure Johanna Wiebke Trost & Docteur Sascha Fruehholz - CISA - UNIGE</i>	Tune of trees at Lake Lemman, 4 songs from inside a tree 33 <i>Christina Della Giustina ZHdK</i>
Danse: le corps musicien 60 <i>Professeur Didier Grandjean – Marc-André Rappaz – Anne Martin – HEM-GE /CNSMD- LYON /CISA -UNIGE</i>	
Cerveau verbal, cerveau musical 78 <i>Professeur Jean-François Démonet, neurologue CHUV Monsieur Jacques Poget</i>	
CERN artist-in-residence Bill Fontana 45 <i>Talks about his internationally renowned sound sculptures</i>	



Date: 11.07.2013

DIE SÜDOSTSCHWEIZ

AUSGABE GRAUBÜNDEN

Alte Soul-Musiker lassen den Schweiss in Strömen fließen



Soul-Missionare: Bobby Womack (Bild links) und Charles Bradley bringen den ursprünglichen Soul auf die Bühnen von Montreux.

Freizeitbilder

Von Hans Bärtsch

Soul und Soul-verwandtes am Laufmeter. Am Montreux Jazz Festival klingt eine schon oft totgesagte Stilrichtung quicklebendig.

Montreux. – Am Ende liegen sich alle in den Armen im kleinsten, exklusivsten Saal des Montreux Jazz Festival. Es ist Dienstag, kurz vor Mitternacht – im grossen Auditorium Stravinski sind die Editors mit ihrem hymnischen, an U2 erinnernden Rock noch am Werk, im mittelgrossen LAB, das der «Moderne» vorbehalten ist und wo gerade Paul Kalkbrenner das DJ-Pult übernimmt, ist sowieso erst bei Sonnenaufgang Schluss. Hier aber, im Club, sind die Anwesenden gerade Zeugen geworden einer Sternstunde des Soul.

Einst von James Brown inspiriert worden

Charles Bradley heisst der Mann, der sich mehr als 60 Jahre lang mehr schlecht als recht durchs Leben schlägt. Der im Kindesalter eine der legendären James-Brown-Shows im Apollo-Theater in New York sieht, selber von einer solchen Karriere aber nur träumen kann. Es ist viele Jahre später just ein Tribute-Konzert an den Soul- und Funk-Musiker, das die Wende bringt. Mitarbeiter des auf Retro-Soul spezialisierten Daptone-Labels werden auf Bradleys Sangeskünste in dieser Tribute-Show aufmerksam. Mit «No Time For Dreaming» erscheint 2011 ein erstes, famoses Album unter eigenem Namen, dieses Frühjahr folgt mit «Victim Of Love» der ebenso

überzeugende Zweitling. Und eine Tour, die Bradley an alle renommierten Festivals weltweit führt – im kommenden Oktober auch ans Jazzno-jazz in Zürich.

Der Soul vereint Gottesglaube und Wollust

Charles Bradley – das ist Soul der urältesten Schule. Da lädt er mit einem Gospel-getränkten Stück zum Kirchgang, nur um im nächsten Moment mit einem scharfen Funk-Riff den omnipotenten Macker zu geben, der Mikrofonständer gibt die Länge vor. Gottesglaube und Wollust – das sind im Soul keine zwei verschiedenen Dinge, schon gar keine unvereinbaren. Wenn Bradley von sich selber sagt, er sei ein «Victim Of Love», ein Opfer der Liebe, so glaubt man ihm aufs Wort. Um Liebe geht es durchs Band. Mit einer Stimme, die vom kehligem Bariton bis zum langegezogenen Falsettschrei (James Brown lässt grüssen!) reicht, und die unablässig für Hühnerhaut sorgt.

Begleitet wird Bradley von einer siebenköpfigen, mit allen Wassern gewaschenen Band (einige der Mitglieder sind auch schon Amy Winehouse oder der ebenfalls von Daptone Records entdeckten Sharon Jones zur Hand gegangen). Es ist ein rauer, mit Blues-, R'n'B- und Funk-Elementen durchtränkter Soul. Nichts Geschliffenes, sondern Musik mit Ecken und Kanten. Die langsame Nummer «How Long» ist der Höhepunkt an Intensität, die mit Händen greifbar ist in dieser einzigartigen Festivalnacht. Die Begleitband ist längst in die Garderobe verschwunden, als Bradley

schweissüberströmt und nachholbedürftig immer noch glückstaumelnde Besucherinnen und Besucher herzt.

Womack – ein anderer Grosser

Zeitsprung drei Tage zurück. Als Allerletzter in der Reihe der grossen alten Soul- und R'n'B-Stimmen kündigt sich Bobby Womack im Auditorium Stravinski an. Das hat weniger mit Grossspurigkeit zu tun als mit dem Fakt, dass dem tatsächlich so ist – stilprägende Künstler wie Sam Cooke, James Brown, Otis Redding oder Marvin Gaye weilen längst nicht mehr unter uns. Eine Darmkrebsbehandlung hat Womacks letztes Jahr geplanten Montreux-Auftritt vereitelt. Inzwischen leidet er auch noch an der Alzheimer-Krankheit. Ein Barstuhl beim Mikrofonständer verheisst wenig Gutes.

Weder Stuhl noch Ständer sind dann aber vielbenutzte Utensilien. Der mittlerweile 69-Jährige stürzt sich mit unglaublicher Energie in eine Auswahl seines beachtlichen Lebenswerks. Womack gibt den Schmeichler, den harten Hund, ist stimmlich agil bis in höchste Lagen. Bloss um sein fantastisches Alterswerk, das von Damon Albarn 2012 spartanisch produzierte «The Bravest Man In The Universe», macht Womack einen grossen Bogen – er kann sich die Texte nicht mehr merken, wie Auftritte in Grossbritannien mit dem Blur-Sänger und Kopf des Gorillaz-Musikprojekts gezeigt haben. So bleibt es beim gleichnamigen Titelstück. Und dafür etlichen stimmigen Referenzen an Vorbilder und Zeitgenossen. Ein gemeinsamer Abend mit Womack und Bradley, das wäre das i-Tüpfelchen gewesen.

Lektionen in Musikgeschichte

Mit nachmittäglichen, frei zugänglichen Workshops können sich Besucher des Montreux Jazz Festival auf die abendlichen Konzerte einstimmen. Koryphäen verabreichen einem Gratislektionen in Musikgeschichte. So blendete am Dienstag etwa der Pianist und Crusaders-Mitbegründer Joe Sample, der am Vorabend Randy Crawford begleitet hatte, bis in die Sklavenzeit zurück, um die Entwicklungsstufen der afro-amerikanischen Musik aufzuzeigen. Der israelisch-stämmige Bassist und

Komponist Avishai Cohen erfüllte derweil lieber Musikwünsche. Und der quirlige Paul Kalkbrenner erwies sich weniger als Mann der Worte, denn der Taten. Ihm «live» an den Reglern seines Mischpultes zuzusehen, war aber ebenfalls lehrreich.

Das Montreux Jazz Festival geht nun in seine zweite Hälfte. Mit Spannung erwartet werden insbesondere die drei (ausverkauften) Konzerte von Prince. Mit Kraftwerk, George Benson, Joe Cocker stehen weitere Highlights an. (hb)

LE TEMPS

«Chez Lynch, la musique est là pour couper le souffle»

Questions à



Patrizia Lombardo

Professeure de littérature française et de cinéma à l'Université de Genève

Patrizia Lombardo a déjà publié des écrits sur les bandes originales des films de Martin Scorsese et de Jim Jarmusch. Elle présentera jeudi dans le cadre des ateliers du Montreux Jazz Festival une conférence sur la relation entre le réalisateur américain David Lynch et la musique.

Le Temps: Pourquoi David Lynch est-il un cas intéressant dans sa construction de la bande-son?

Patrizia Lombardo: Je construis une opposition entre les films qui utilisent la musique comme ornement et ceux qui pensent de façon indissociable la bande-son et la bande-image. Comme Alfred Hitchcock avec son compositeur Bernard Herrmann, Lynch crée un couple infernal avec Angelo Badalamenti. Ce dernier lui fournit des variantes exaltées des musiques qui ont touché Lynch; elles vont du jazz cool à la musique techno, en passant par le rock'n'roll. Badalamenti hallucine ce que Lynch a dans la tête au niveau du son. Ses bandes originales suivent la destruction de l'ordre narratif. Elles répondent à un monde intérieur qui se déchire.

– *La musique semble chez lui traitée comme un personnage à part...*

– Il n'y a qu'à voir, pour s'en convaincre, la scène qui ouvre *Lost Highway*: un long plan de 3 min 30 sur la route, dans la nuit, avec cette seule ligne jaune qui se détache et la chanson de David Bowie, à la fois déchainée et désespérée. La musique, chez Lynch, est destinée à couper le souffle. Il affirme que la seule chose que le metteur en scène doit faire, c'est de capter cette perte de souffle que la musique engendre. La musique est donc le personnage principal. Dans *Mulholland Drive*, il y a un club étrange où le personnage principal, un saxophoniste, joue. Cette musique devient l'image même de la folie. Pour le réalisateur, le public doit être au final enveloppé par l'image comme il est enveloppé par la musique.

– *Sait-on par quelles bandes originales David Lynch a-t-il été inspiré?*

– Il parle très peu des autres réalisateurs. Mais il a mentionné la collaboration entre Federico Fellini et Nino Rota, notamment dans *Juliette des esprits*. Il y a d'ailleurs une reprise de la musique de Rota et un type de personnage très fellinien dans *Mulholland Drive*. Lynch vient de la peinture, il a fait une école d'art à Philadelphie. Il mentionne souvent son amour pour Edward Hopper et Francis Bacon, le premier pour la fixité des lieux suburbains, l'autre pour l'écartèlement entre le corps et l'esprit. Plutôt que d'enfler les émotions, comme le cinéma hollywoodien en a l'habitude, la musique chez Lynch permet d'explorer les textures. Il est d'abord un cinéaste de la matière. **Propos recueillis par Arnaud Robert**

David Lynch, Music Magic.
Conférence de Patrizia Lombardo.
Jeudi 11 juillet, 17h. Petit Palais,
Montreux. www.montreuxjazz.com

Workshops à Montreux, histoire à suivre

Belle tradition qui se perpétue au Montreux Jazz Festival, les workshops et ateliers permettent aux festivaliers de ne pas passer l'indélicatesse de leurs après-midi sur les chaises longues des quais, entre deux palmiers, mais de rencontrer des musiciens et d'appréhender aussi la musique sous un angle plus critique ou intellectuel. Ainsi, cette année, il faudra passer dimanche 14 juillet par le Petit Palais, en face du Palace montreu-sien, pour goûter à une réflexion sur la relation entre le corps et la musi-

que, par des universitaires, dont Didier Grandjean et Marc-André Rappaz. On pourra aussi rencontrer le musicien haïtien Bélo, le 15 juillet. Ou assister à la conférence du neurologue Jean-François Démonet sur le «cerveau musical», le 17. Plusieurs de ces conférences sont en anglais, il vaut mieux se renseigner sur le site du festival pour plus de précisions. Mais il est frappant de constater que même les intitulés les plus complexes remplissent à chaque fois les rangs serrés de cette salle climatisée. **A. Ro.**

LE TEMPS

conférences jeudi
11 juillet 2013

Workshops à Montreux, histoires à suivre

Arnaud Robert

Le MJF ne se résume de loin pas aux concerts

Belle tradition qui se perpétue au Montreux Jazz Festival, les workshops et ateliers permettent aux festivaliers de ne pas passer l'intégralité de leurs après-midi sur les chaises longues des quais, entre deux palmiers, mais de rencontrer des musiciens et d'appréhender aussi la musique sous un angle plus critique ou intellectuel.

Ainsi, cette année, il faudra passer dimanche 14 juillet par le Petit Palais, en face du Palace montreusien, pour goûter à une réflexion sur la relation entre le corps et la musique, par des universitaires, dont Didier Grandjean et Marc-André Rappaz. On pourra aussi rencontrer le musicien haïtien Bélo, le 15 juillet. Ou assister à la conférence du neurologue Jean-François Démonet sur le «cerveau musical», le 17.

Plusieurs de ces conférences sont en anglais, il vaut mieux se renseigner sur le site du festival pour plus de précisions. Mais il est frappant de constater que même les intitulés les plus complexes remplissent à chaque fois les rangs serrés de cette salle climatisée.

HIGHLIGHTS



Avishai Cohen
Workshop - Petit Palais | 17:00 | 5:00pm

WORKSHOPS DE STARS!

F | La Fondation Montreux Jazz 2 se met en quatre pour concocter chaque année une série pointue de workshops en pointillés, qui permettent non seulement d'aller plus loin dans l'exploration musicale mais de rencontrer certaines figures phares des « grandes salles » à contre-courant de leurs habitudes scéniques... Et ce, sans sortir un kopek ! Ils redescendent parmi nous ces demi-dieux dont nous avons besoin pour frissonner, et partagent

ici leur pratique artistique, là, leurs idées... sans que l'on ne sache jamais vraiment ce qu'ils nous réservent ! Cette année, aujourd'hui, maintenant, c'est une brochette de grands musiciens issus de chacune des trois scènes principales (Stravinski, Club et Lab) qui a accepté de venir rencontrer le public « autrement » au Petit Palais : Joe Sample (15:00), Avishai Cohen (17:00), et Paul Kalkbrenner (19:00). Rien n'est prévu, sauf leur venue, mais tout est possible... C'est la grande classe de leur part, et c'est tout ce que Montreux adore provoquer : l'imprévisible au bord du lac. Qui sait ? Certains passages sont déjà légendaires... Antoine Bal

STARS WORKSHOPS!

E | The Montreux Jazz Foundation 2 goes to great lengths each year to put together a cutting-edge series of workshops designed not only to expand the frontiers of musical knowledge but also to showcase our headliners in a very different context than their stage performances, all at no cost to the public. These musical demi-gods walk among us mortals, sharing some of their know-how, some of their thoughts...in fact, we are never completely certain what they have planned! This year, at this very moment, we present major musicians from each of our three main venues (Stravinski, Club, and Lab) who have agreed to meet the public in an alternative fashion at the Petit Palais: Joe Sample (3pm), Avishai Cohen (5pm), and Paul Kalkbrenner (7pm). Nothing is certain except that they are coming, so anything is possible! We are deeply grateful for their participation, which once again proves that Montreux's true specialty is creating the unexpected on the lakeshore. Who knows? Some of these sessions are already legendary...



BEST OF

ELECTRONIC
IS THE NEW
ROCK'N'ROLL

F | C'est dans un Petit Palais adolescent et surchargé que Paul Kalkbrenner surgit de l'arrière scène comme une créature diabolique. Debout, les jeunes gens colorés s'entassent à l'entrée ou en fond de salle, outrés que des sièges occupent la place habituellement accordée au dancefloor. Sous ces plafonds hauts et nobles s'agit le musicien berlinois, excité comme un animateur de stage de kayak. Il saute d'un bond sur la scène et répond à la première question. « J'ai débuté la musique en essayant la guitare mais ça m'a fait mal aux doigts. Alors, je me suis amusé avec des boîtes à rythmes. » Un léger malaise s'installe lorsque, dans l'audience, un homme le qualifie de DJ. Il n'est pas DJ, il n'utilise pas la musique des autres. Tout vient de lui. Il se considère comme un créateur de musique électronique. La définition est encore malaisée, on sent bien qu'on a devant nous un genre nouveau de musicien. Le fossé entre les générations est profond. Les plus vieux ne comprennent pas, pensant qu'il passe des vinyles alors que les jeunes posent des questions sur ses pédales d'effets et la table de mixage. La musique commence. Ses mains nues gambadent sur les machines comme une dizaine de musiciens experts, consacrant leur

agilité à faire danser les corps. Il prétend pouvoir rendre musical n'importe quel son; une pièce de monnaie tombant sur une table, des mains frottant une feuille de papier. La seule chose qui importe, c'est la production, rendre le bruit musical. Un ultime delay et il quitte la salle avec autant d'empressement qu'il est arrivé, collé aux baskets par une foule d'ados et de séculs. *Laurent Kilg*

E | In a Petit Palais packed with teenagers, Paul Kalkbrenner suddenly appears from backstage like a little devil. Brightly dressed young people crowd together at the entrance and at the back of the room, outraged to see seats where the dance floor usually is. Under these high and fine ceilings, the Berlin musician bounces around, as excited as a camp counsellor on a kayak expedition. He jumps onto the stage and answers the first question. "I started music with the guitar, but it hurt my fingers so I began fooling around with beat boxes." A slight feeling of unease comes over the room as a man in the audience calls him a DJ. No, he's not a DJ; he doesn't use other people's music. It all comes from him. He sees himself as a creator of electronic music. But the definition of what he is remains hazy; we are aware that what we have before us is a new kind of musician. The gap between generations is significant. The older people don't understand, thinking that he's just playing vinyl records, whereas the younger ones ask questions about his effects pedals and mixing desk. The music begins. His bare hands run across the machines like a dozen expert musicians,



Paul Kalkbrenner - Workshop

their agile movements making the bodies dance. He claims he can turn any sound into music - a coin falling on a table, hands rubbing a sheet of paper. The only thing that matters is to produce something, to make music out of noise. Just one last delay effect and he leaves the room as much in hurry as when he arrived, a crowd of teens and security agents chasing at his heels.





CREATIONS

CREATIONS

En s'inspirant des lieux empreints d'histoires et d'influences que sont le Montreux Palace, le Château de Chillon et l'Hôtel des Trois Couronnes les concerts mis sur pied par la «FONDATION 2» prennent des accents doucement sucrés se déclinant du suave au plus astringent. A l'image d'un plateau de desserts composés de brownies, de loukoums, de morceaux de gingembre confits, de pounchkis polonais, de yôkans japonais, d'omelettes norvégiennes, de strudel à la cannelle et de pavlova à la crème, les créations 2013 ont investi un large spectre de propositions.

«JAZZ MEETS CLASSIC» est un concept qui permet aux artistes d'explorer de nouveaux territoires, suivis dans leurs élans par un public avide et curieux. Depuis une décennie déjà, intervenants et assistance se rejoignent dans un esprit d'ouverture exemplaire et convergent dans d'éblouissantes surprises aux découvertes inédites. Dans cet esprit, le jazz rencontre la musique classique dans le cadre du Château de Chillon, c'est comme si les murs de la vénérable bâtisse s'allégeaient et le public prenait conscience de l'infini privilège qu'il a de vivre des moments aussi intenses dans ce lieu imposant. Les émotions transportées par la musique y sont décuplées, à l'instar de la performance, titrée «Usine» de John Supko par «l'ensemble baBel». Ce fut une expérience sensorielle totale et encore plus profondément appréciée en se couchant sur les grands coussins disposés autour des musiciens actifs durant douze heures d'affilée.

Ouvrir la musique à toutes les musiques se traduit véritablement dans les faits avec le concert intitulé «New Sounds from Arab Lands» qui nous plonge litté-

ralement dans un florilège d'intentions et de sons que l'on accueille avec jubilation.

La musique touche sans avertissement, avec la force et la détermination du tonnerre qu'elle seule peut déployer. Lorsque cette proposition nous est servie par un ensemble de percussions, «Caractère Neuf», il ne nous reste plus qu'à vibrer pleinement, sans retenue.

Sept créations, sept voyages fort différents les uns des autres qui laissent autant de souvenirs que de nombre de papilles gustatives qui attendent avidement une bouchée supplémentaire de douceur.

CREATIONS

By drawing inspiration from those places steeped in history and influences that are the Montreux Palace, Chillon Castle and the Trois Couronnes Hotel, the concerts organised by the FOUNDATION 2 are imbued with softly sweet undertones and range from the suave to the most astringent. Just like a dessert platter composed of brownies, Turkish delight, candied ginger, Polish punchkis, Japanese yôkans, Norwegian omelettes, cinnamon strudel and cream pavlova, the 2013 creations offered a wide spectrum of proposals.

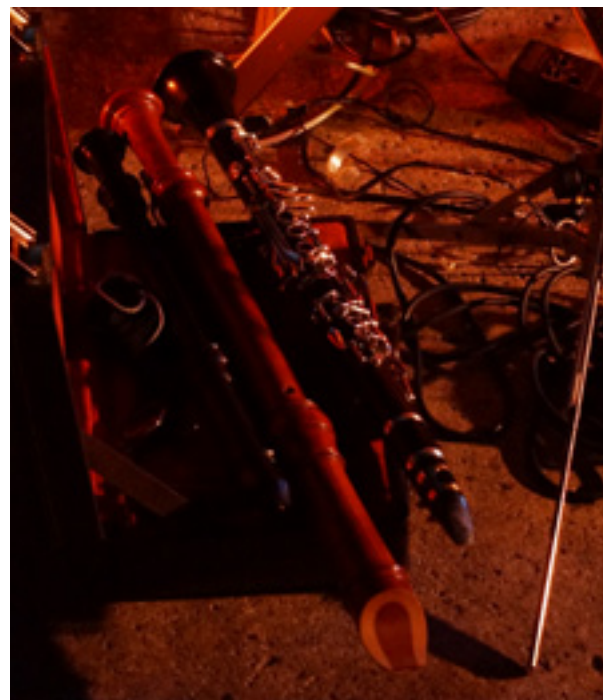
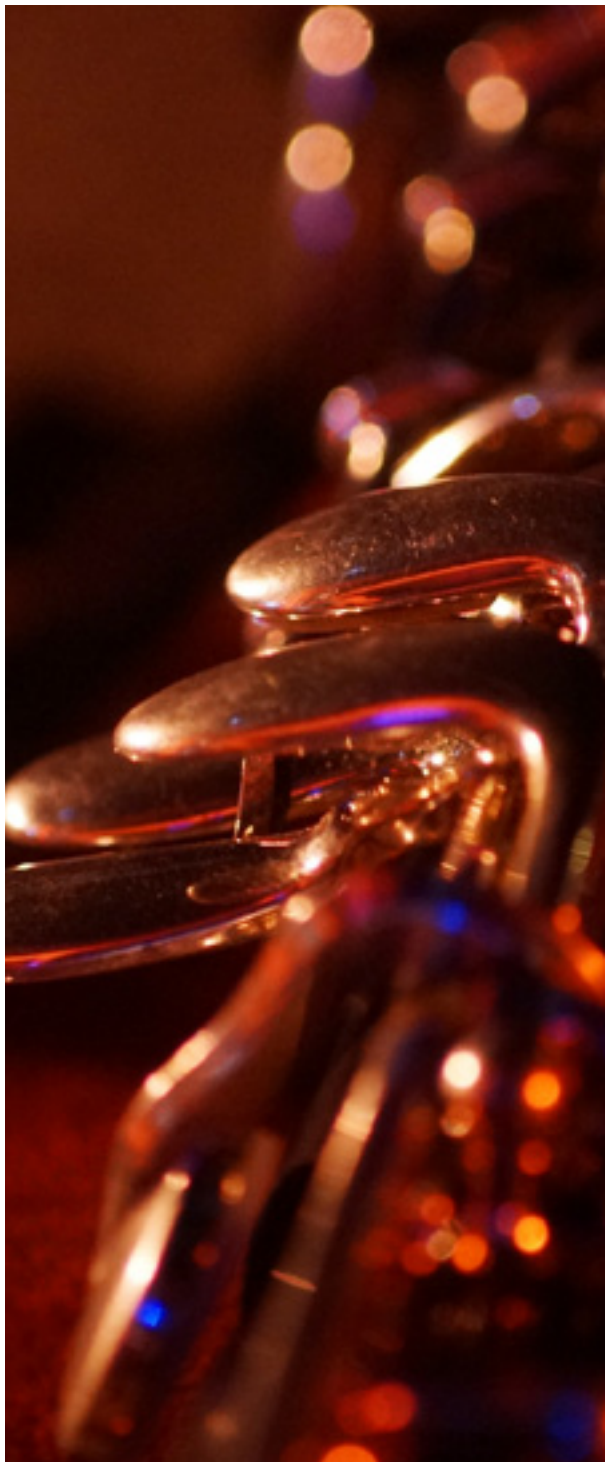
JAZZ MEETS CLASSIC is a concept that enables artists to explore new territories and carry along an eager and curious public in the tide of their enthu-

siasm. For a decade now, performers and audiences have come together in an exemplary spirit of openness and converged in dazzling surprises and discoveries. In this spirit, jazz encounters classical music in the setting of Chillon Castle. It is as if the walls of the venerable edifice become lighter and the public becomes aware of how privileged they are to experience such intense moments in this imposing venue. The emotions conveyed by the music are increased tenfold, as for the performance of John Supko's "Usine" by the Ensemble Babel. This was a totally sensorial experience, which could be appreciated further by lying down on the big cushions arranged around the musicians, who performed for twelve hours in a row.

The idea of opening music to all music saw its veritable translation into reality with the concert entitled "New Sounds from Arab Lands", which literally immersed us in an anthology of intentions and sounds that were enthusiastically welcomed.

Music moves us without warning, with the force and determination of thunder that it alone can deploy. When it was served to us by an ensemble of percussionists, "Caractère Neuf", we could only give in to our emotions.

Seven creations, seven voyages – each very different – left us with as many memories as the number of tastebuds that avidly awaited an extra serving of pleasure.



CREATIONS

par mathias rossier

CRÉATION JAZZ MEETS CLASSIC: SWINGING CLASSIC (DIMANCHE 7 JUILLET)

En allant assister à cette création, je ne savais pas du tout à quoi m'attendre et j'ai été surpris par ce spectacle à couper le souffle. Un orchestre survivant avec beaucoup de passages musicaux qui bougent, mais aussi des moments plus mélodiques. Le Petit Palais est un bon espace pour ce genre de musique à la fois très festive, mélodique et jazz. C'est une salle bien proportionnée, haute et vaste, mais suffisamment intime pour vous permettre de bien entrer dans l'univers de l'orchestre. L'acoustique est

de qualité, l'espace entre les rangées de sièges laisse une bonne place pour faire circuler le son partout autour de vous. Pas le temps de s'endormir, à peine un air s'arrête qu'une nouvelle mélodie commence, qu'un nouveau rythme vous prend, ne serais-ce que vous faire bouger la tête. C'est comme ça qu'on finit par être emporté par la musique. Vraiment une très belle création !



USINE de john supko par l'ensemble babel



12 HEURES DE MUSIQUE ININTERROMPUE POUR ÉLECTRONIQUE ET SIX MUSICIENS.

De « Vexations » à « Usine »

« Il ne s'agit pas de savoir si Satie est valable. Il est indispensable » Silence, John Cage, 1961

En 1893, Erik Satie (1866-1925) écrit une pièce pour piano étonnamment visionnaire, Vexations. Celle-ci consiste en trois lignes de musique qui doivent se jouer lentement, mais surtout être répétées 840 fois. L'œuvre dure alors entre quatorze et vingt heures. Elle n'a jamais été jouée du vivant d'Erik Satie. C'est en 1963 à New-York, que le compositeur américain John Cage prend l'initiative de la créer.

L'ensemBLE baBel a consacré une année entière (du 5 mars 2012 au 5 mars 2013) à John Cage à l'occasion du centenaire de sa naissance (travail documenté sur le site www.johncage100.ch). Il en a profité pour inviter John Supko (New York, 1980), compositeur fortement influencé par l'oeuvre de Cage, mais fin connaisseur de celle de Satie, à écrire une œuvre se référant à Vexations.

John Supko imagine alors une musique générée par un ordinateur. Toutes les 90 secondes, période sanctionnée par un coup de gong, l'ordinateur choisit, de manière aléatoire, parmi les nombreux sons qu'il a en mémoire (textes d'écrivains surréalistes français tels André Breton, René Char, Philippe Soupault, mais aussi Guillaume Apollinaire; brefs extraits de chansons de Léo Ferré et de musiques de Jean-Sébastien Bach et Chopin). Pour les six musiciens, outre le fait de jouer douze heures d'affilée, le principal défi est de se réinventer à chaque coup de gong.

Après avoir créé la pièce en septembre 2012 aux 20 heures de Romont, puis en avril 2013 à Amsterdam dans le cadre du World Minimal Music Festival dans sa version intégrale de 21 heures, baBel est très heureux de vous présenter cette USINE de sons dans le cadre exceptionnel du château de Chillon, et en partenariat avec le Montreux Jazz Festival.

ANTONIO ALBANESE | guitare **OLIVIER CUENDET** | claviers **LAURENT ESTOPPEY** | saxophone **ANNE GILLOT** | clarinette basse – flutes à bec **LUC MÜLLER** | batterie **NOËLLE REYMOND** | contrebasse

new sounds from Arab Lands



The Aga Khan Music Initiative presents an adventurous new program entitled “New Sounds from Arab Lands”. The project brings together five eminent artists from Syria, Lebanon, and Tunisia who create new music inspired by the rich cultural heritage of the Arab lands. Performing on both Middle Eastern and Western instruments, New Sounds artists exemplify the talent, achievement, and breadth of a rising generation of cosmopolitan Arab musicians who combine jazz, classical music, and the microtonal subtleties and myriad melodic modes of Arabic music. Each musician is at once a consummate performer, skilled improviser, and highly original composer. Together, the ensemble’s music represents a sublime mix of spontaneity and control rooted in a thousand-year-old tradition of improvisation. Such music could only have emerged from artists whose own musical journeys have zigzagged back and forth between the Middle East and the West in unique ways, creating music that is at once seamless and surprising. The programme features Kinan Azmeh, clarinet; Basel Rajoub, saxophones; Jasser Haj Youssef, violin, viola d’amore; Feras Charestan, qanun; and Khaled Yassine, percussion. Each musician is at once a consummate performer, skilled improviser, and highly original composer. The common ground among these talented musicians arises from a shared spirit of exploration and a willingness to experiment. These were the qualities that attracted the attention of Fairouz Nishanova, director of the Geneva-based Aga Khan Music Initiative, whose mission is to support the expression and dissemination of exceptional musical talent from Central Asia, the

Middle East and North Africa, and parts of South Asia. New Sounds program features fifteen new works created by three lead composers of the Project – Azmeh, Rajoub and Haj Youssef – fifteen works that both hint at the age-old exchange along the Silk Route as well as the on going dialogue throughout the region and world. In part composed and in part improvised, these works come alive in the moment, yet they are also charged with a sense of history and tradition. In a region that has been marked by strife and transitions, New Sounds from Arab Lands reminds us that the culturally rich region is filled with worldly, complex, enlightening ideas, creative energy and sounds.

KINAN AZMEH | clarinet **BASEL RAJOUB** | saxophone **JASSER HAJ YOUSSEF** | violin, viola d’amore **FERAS CHARESTAN** | qanun **KHALED YASSINE** | percussion

Improvisation around keiko Abe & Zivkovic par caractère neuf, percussions de L'HEMU

Formé en 2012, l'ensemble Caractère Neuf a pour but de réunir les étudiants de percussions des sections classique et jazz de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Cet ensemble se distingue non seulement par sa virtuosité, mais aussi par sa faculté à briser les codes entre musique écrite et improvisée. Pour sa deuxième édition, Caractère Neuf propose une création autour de la marimbiste virtuose Keiko Abe, un spectacle mêlant culture japonaise et occidentale, classique et jazz, virtuosité et humour, le tout autour de dizaines d'instruments de percussions et quelques surprises ! En collaboration avec la Haute Ecole de Musique de Lausanne



CREATIONS

NOMBRE DE PARTICIPANTS
AUDIENCE

USINE de John Supko,
par l'ensemBle baBel
Spectateurs non décomptés indépendamment des
visiteurs du château

Swinging Classic- Jazz Meets Classic**126**
En collaboration avec le Conservatoire de Musique
Montreux-Vevey-Riviera.

New Sounds from Arab Lands- Contemporary
Music From The Silk Route**120**
En collaboration avec Aga Khan Music Initiative, un
programme de Aga Khan Trust for Culture.

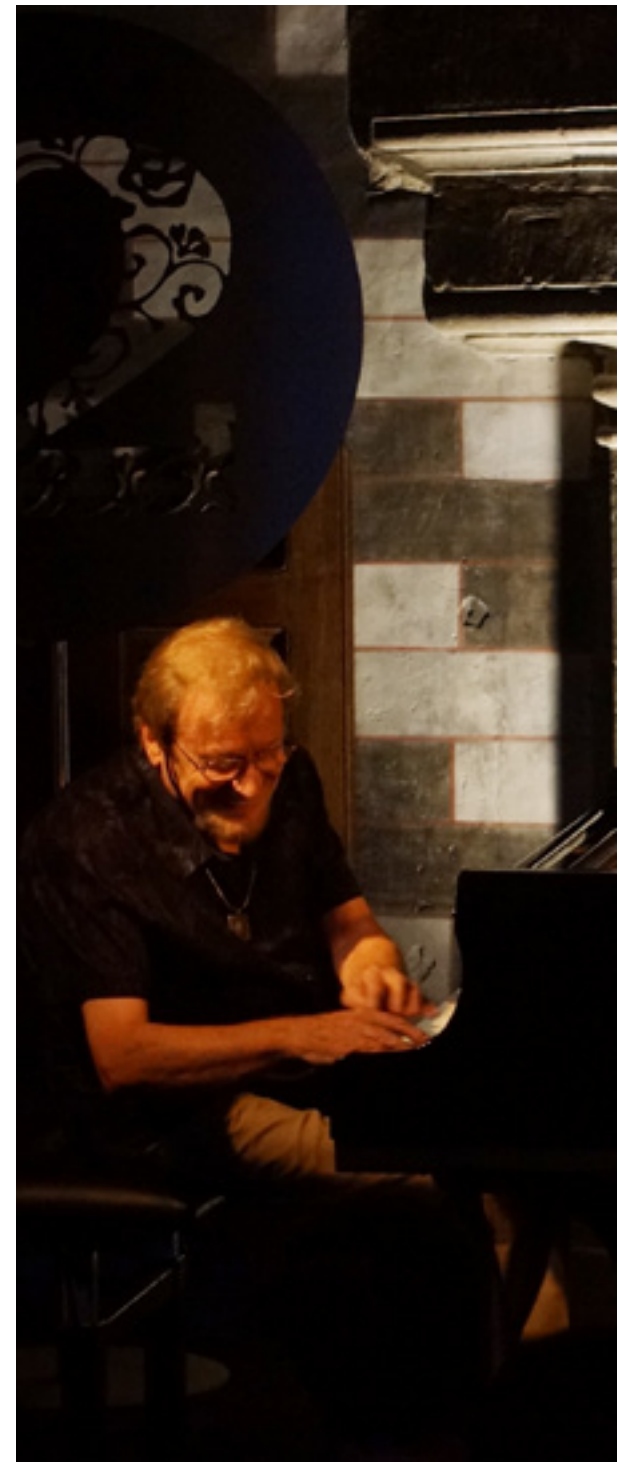
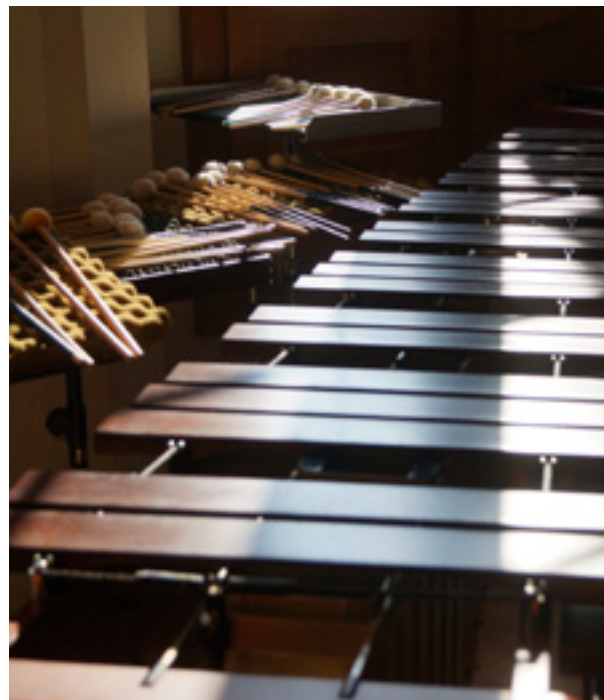
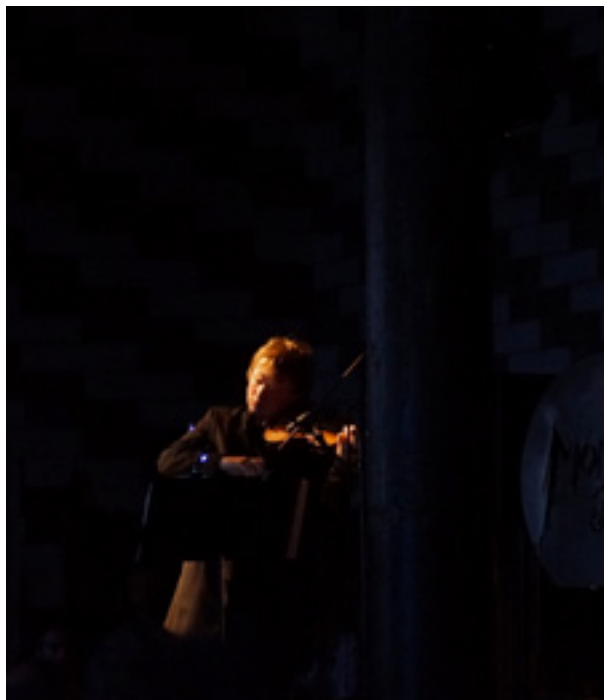
Last Spring - Grieg in the Sky -
Jazz Meets Classic**160**
par Bugge Wesseltoft & Henning Kraggerud
En collaboration avec ACT et l'Ambassade de Norvège

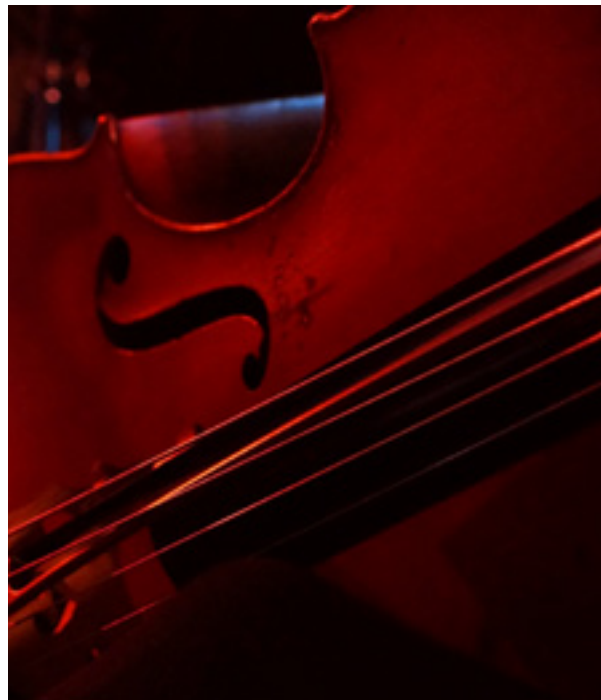
Jazz Reveries around Bach- Jazz Meets Classic**200**
Par Gwilym Simcock & Yuri Golubev
En collaboration avec ACT

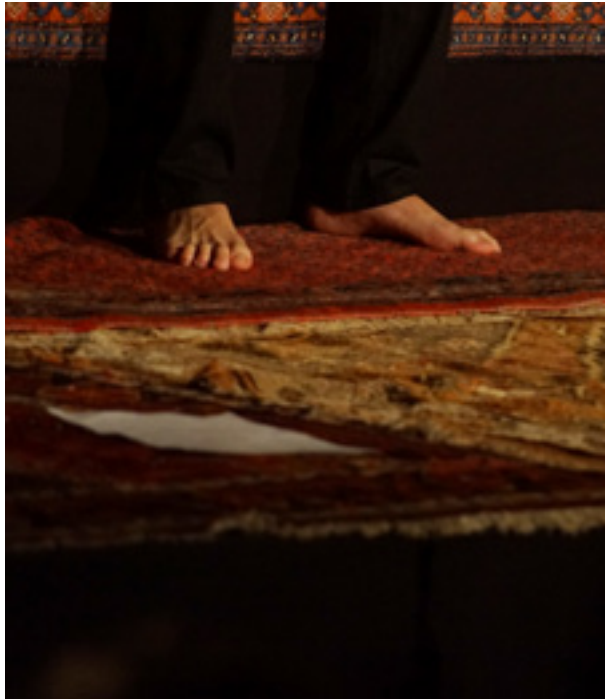
Improvisation around Keiko Abe & Zivkovic -
Jazz Meets Classic**182**
par Caractère Neuf, Percussions de l'HEMU
En collaboration avec la Haute Ecole de Musique de
Lausanne

Reflections on Chopin- Jazz Meets Classic**160**
par Adam Makowicz
En collaboration avec l'Ambassade de Pologne











Date: 05.07.2013



Les bornes modernes du hasard

MUSIQUE • Après sa création à Romont, la pièce «Usine» sera jouée dimanche au Montreux Jazz Festival, dans une version «courte» de 12 heures. Rencontre avec le compositeur John Supko.



John Supko et les musiciens de l'ensemble baBel, prêts à se plonger à nouveau dans «Usine». GUILLAUME EHRENFELDT

THIERRY RABOUD

«Pour se jouer 840 fois de suite ce motif, il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses.» À l'orée du XX^e siècle, voilà ce qu'inscrivait Erik Satie, compositeur à l'incongruité rafraîchissante, en prélude à sa partition des «Vexations».

L'œuvre, expérimentale et drolatique, relève cependant de la gageure pour qui décide de prendre l'absurde au pied de la

note. Le court motif musical qui la compose, trois lignes sans centre de gravité précis, devrait en effet, selon la volonté du trublion compositeur, être joué sans interruption 840 fois de suite, plongeant l'expérience musicale dans les affres d'une performance sportive et conceptuelle bien singulière. John Cage, en digne héritier de l'humour décapant et iconoclaste de Satie, en a organisé la première exécution complète en 1963, invitant dix pianistes à se

relayer durant plus de 18 heures.

Plus récemment, l'ensemble baBel, à la sortie de son année consacrée au centenaire de Cage, a commandé à John Supko une pièce inspirée des «Vexations», dont la création mondiale a eu lieu aux dernières 20 Heures de musiques de Romont. Intitulée «Usine», cette pièce a alors duré tout le temps de la manifestation.

Après avoir été reprise en avril à Amsterdam, dans une version de 21 heures, la perfor-

Rencontre percussive entre classique et jazz

FESTIVAL • Une quinzaine de percussionnistes de la HEM de Lausanne jouent à Montreux.

Entre marimbas et wadai-kos –tambours rituels japonais –, quinze percussionnistes en formation à la Haute école de musique (HEM) de Lausanne s'en donneront à cœur joie, samedi à 19h au Petit Palais du Montreux Palace, à l'enseigne «Jazz meets Classic». Invité pour la première fois au festival cette année, l'ensemble Caractère Neuf a été fondé en 2012 à l'occasion du palmarès de la HEM de Lausanne, sous l'impulsion des professeurs de percussion des sections classique et jazz.

«Pédagogiquement, la percussion classique profite de l'inspiration et de la liberté d'improvisation de celle du jazz, et à l'inverse, de la rigueur et du respect de la partition écrite», expliquent Stéphane Borel et Cyril Regamey. En accord avec leur collègues Marcel Papaux, Nicolas Suter et Jacques Hostettler, les deux percussionnistes ont ainsi conçu des projets qui rassemblent des étudiants enthousiastes. «Une aubaine comme cette soirée dans un festival international les motive encore d'autant plus!», confirme Cyril Regamey, qui œuvre au sein de Montreux Jazz 2, une fondation

responsable de la promotion et de l'organisation des concours liés à la manifestation.

S'inspirant de l'écriture très aboutie de Keiko Abe, virtuose japonaise du marimba, et du style et de la vision originale du percussionniste serbe Nebojsa Jovan Zivkovic, Caractère Neuf interprétera notamment sa version de «Waves» ou encore de «Monochrome» de Kodo, un groupe réputé de wadaikos. Stéphane Borel lui-même a composé pour l'ensemble à géométrie variable une pièce sur mesure qui sera créée samedi à Montreux.

Entourés de quelques 120 instruments de percussion, les jeunes musiciens vont sans doute «groover grave»! Et c'est une collaboration artistico-pédagogique pionnière, car le 5 juillet 2014, nombre d'étudiants de la HEM lémanique animeront les compartiments et les gares du train à vapeur Blonay-Chamby, également dans le cadre du Montreux Jazz Festival. MARIE-ALIX PLEINES

Sa 13 juillet à 19h, Petit Palais du Montreux Palace à Montreux. Rens. et rés: ☎ 021 966 45 50 ou www.montreuxjazzfestival.com

mance sera redonnée dimanche au château de Chillon, dans le cadre du prochain Montreux Jazz Festival, dans une version «courte» totalisant 12 heures de musique ininterrompue. Rencontre avec son concepteur, John Supko, compositeur américain chez qui l'influence de Cage est patente, mais qui se montre aussi fin connaisseur de Satie à qui il a consacré une thèse de doctorat. Comment est née l'idée d'«Usine»?

John Supko: L'ensemble baBel m'a commandé cette œuvre, en me suggérant de rechercher un terrain de rencontre esthétique entre les «Vexations» de Satie et l'univers de Cage. Je me suis aussi laissé inspirer par ce vers de la troisième «Pythique» de Pindare, que l'on connaît par Camus: «O mon âme, n'aspire pas à la vie immortelle, mais épuise le champ du possible.» Cette idée d'épuisement du possible est fondamentale pour moi. Je n'ai donc pas cherché à déterminer précisément des résultats sonores, mais plutôt à créer une série de paramètres qui peuvent produire à chaque reprise une nouvelle version possible de l'œuvre.

Une sorte de synthèse entre la répétition cad nautica du motif chez Satie et l'influence du hasard et de l'indétermination chez Cage? Pour moi, Cage est surtout un grand philosophe de la musique. Je ne dis pas cela pour déprécier

son œuvre musicale, mais ma conception est un peu différente. Pour moi, le hasard n'est pas lié à l'idée que tout peut se produire. Je recherche plutôt un hasard paramétré, qui fait que le compositeur reste responsable de l'esthétique de l'œuvre. Je crée simplement des bornes entre lesquelles les événements musicaux peuvent exister.

Comment cette œuvre se concrétise-t-elle au niveau musical?

La partie électronique d'«Usine» est un logiciel qui permet de créer un réseau de possibilités entre des fichiers sonores distincts, que j'ai classés en deux tonalités. Dans cette collection de fichiers, il y a des bruits digitaux, des bruits de machines et des enregistrements de poèmes d'Apollinaire, Soupault et Breton. Certains de ces enregistrements sont liés au recueil «Les Champs magnétiques» de 1919, premier ouvrage à appliquer l'écriture automatique de manière systématique, et dans lequel on trouve ce titre, «Usine».

«L'ordinateur combine aussi des fragments extrêmement courts de Debussy, Mozart ou Bach. Toutes les 90 secondes, un gong retentit, et l'ordinateur fait un nouveau choix pour combiner ces éléments, en fonction de la tonalité définie. Par-dessus, les six musiciens de l'ensemble baBel ont une parti-

tion basée sur ces structures harmoniques, mais sans rythme et sans notation précise, ce qui leur permet de réagir librement en fonction de ce que propose l'ordinateur. A noter que les musiciens peuvent prendre des pauses et se relayer, ma partition stipulant simplement qu'ils doivent toujours être au moins deux en plus de l'ordinateur, afin de ne pas trop appauvrir la texture sonore.

Dans cette œuvre de plusieurs heures, quelle réaction attendez-vous du public?

Tout est possible. Ce que j'adore dans une œuvre de cette ampleur, c'est qu'il est impossible d'en concevoir la totalité, même pour moi. Le traitement est donc similaire à celui d'un tableau accroché aux murs d'un musée, que le visiteur regarde un moment avant de s'en aller. De plus, je crois profondément à la variété des manières d'écouter. Si un auditeur reste longtemps, il peut développer une écoute plus intérieure, plus inconsciente. On est obligé d'accepter ces différentes façons d'écouter l'œuvre lorsqu'elle dure un temps si long. C'est ce qui est le plus enthousiasmant dans ce projet, car il est fascinant d'essayer de créer quelque chose pouvant donner un résultat différent pour chaque personne, afin, là aussi, «d'épuiser le champ du possible».

> Château de Chillon, dimanche 7 juillet, 9h-21h. www.montreuxjazzfestival.ch

«Je cherche un hasard paramétré, où je reste responsable de l'œuvre»

JOHN SUPKO

BEST OF

WHEN JAZZ MEETS CLASSIC

F | Vingt ans après ses brillants débuts dans le Jazz hybride et psychédélique, le pianiste Bugge Wesseltoft revient, plus serein mais toujours aussi inspiré. Il était accompagné hier soir du violoniste classique Henning Kraggerud, figure hautement reconnue dans son domaine mais dont l'on se garderait bien de crier le nom à la fin du concert tant sa prononciation semble alambiquée. Mais cela tombe bien, l'atmosphère ne s'y prête pas. Nous sommes au cœur du Château de Chillon et faisons face ce soir à un public exigeant et plutôt endimanché, costard sombres et talons hauts oscillant sur les pavés. Ce cocktail sonore 100% norvégien prend place dans la magnifique Aula Magna. « Notre répertoire est difficile à qualifier, prévient Henning Kraggerud d'entrée de jeu. Il s'inspire des chansons populaires que nous chantaient nos mamans... » Le duo se lance tandis qu'on découvre une musique limpide, aérienne, subtil mélange de phrasés classiques et d'accords Jazz. Condensé d'élégance émotionnelle, la performance s'insère dans le cadre des Créations, des concerts pour lesquels les artistes ont carte blanche. « Nous voulons leur offrir un espace de liberté. C'est aussi l'occasion de permettre aux amateurs de musique Classique et de Jazz de se rencontrer », explique Stéphanie-Aloysia Moretti, responsable des activités culturelles et artistiques de la Fondation Montreux Jazz 2,



Créations: Last Spring - Grieg in the Sky | Château de Chillon

structure organisatrice de l'événement. On quitte la citadelle apaisé, le cœur léger, heureux d'avoir si agréablement œuvré pour la préservation de nos libertés. *Camille Guignot*

E | Twenty years after his brilliant debut in Psychedelic Hybrid Jazz, pianist Bugge Wesseltoft is back, less troubled but still as inspired. He was accompanied yesterday evening by Classic violinist Henning Kraggerud, a well-known figure in his field, but whose name no one would dare scream at the end of the concert, its pronunciation being such a mouthful. Little does it matter, since the general atmosphere doesn't quite lend itself to wild outbursts. We are at the heart of the Château de Chillon, facing a very demanding audience in their Sunday best: shining suits and high heels sweeping across the pavement. This 100% Norwegian musical cocktail takes place

in the marvellous Aula Magna. "Our repertoire is hard to qualify," warns Henning Kraggerud from the outset. "It takes its inspiration from the popular songs our moms used to sing us." The duet kicks off and we discover a subtle, limpid, ethereal mixture of classic phrasings and jazz riffs. A concentrate of pure emotional elegance, the performance is part of the Montreux Jazz Créations programme, offering concerts where musicians have free rein. "We want them to have a space of freedom. It also gives the opportunity for Classical music fans and jazz fans to meet," explains Stéphanie-Aloysia Moretti, in charge of the cultural and artistic activities of the Montreux Jazz Foundation 2, which organizes the event. We leave the château, pacified, light-hearted, happy to have contributed so pleasantly to the preservation of our freedom.



QR CODE
MONTREUX JAZZ FESTIVAL

MONTREUX JAZZ FESTIVAL: JOURNÉE HEMU AU PARC VERNEX ET CRÉATION AU BLONAY-CHAMBY

Une relation de longue date lie le Montreux Jazz Festival aux futurs professionnels de la région, qui se poursuit aujourd'hui avec l'HEMU Jazz. A la clé: une scène dédiée aux groupes de la maison et une création chapeautée par la « Fondation Montreux Jazz 2 pour la création et l'échange culturel » qui offre chaque année son lot de surprises. 2014 ne fera pas exception avec un train à vapeur historique jazz reliant Vevey à Montreux par les hauts.

Le département jazz de l'HEMU n'a de cesse d'étendre son réseau pour offrir de nouvelles scènes à ses étudiants, sources d'expériences uniques fondamentales dans un cursus académique. Chorus, Verbier, Saint-Prex, Stans – où le vibraphoniste vaudois Jean-Lou Treboux s'était distingué il y a trois ans lors de l'édition inaugurale du concours avec enregistrement CD et engagement au Schaffhausen Jazz Festival à la clé –, et tout récemment Lancy où George Robert a initié avec un ami genevois une série baptisée « Jazz à Marignac » offrant huit scènes dans l'année à des étudiants de l'HEMU: les collaborations ne connaissent pas de frontière. Mais s'il est un partenariat « historique » qui dure, c'est bien celui qui lie l'école au Montreux Jazz Festival.

Une collaboration existe déjà du temps de la section jazz professionnelle du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera, l'une des plus anciennes de Suisse. « Le contact s'est fait tout naturellement entre Leonzio Cherubini, le directeur Jean-Claude Reber et Claude Nobbs, raconte Stéphanie-Aloysia Moretti, responsable de la Fondation Montreux Jazz 2. Des ateliers étaient déjà organisés au Petit Palais lorsque je suis arrivée en 1989. Les choses se sont affinées au cours des années avec la création de concerts « Happy Hour Jazz » organisés durant la première semaine au Petit Théâtre du Montreux-Palace et inscrits dans le cursus des études: les musiciens étaient alors jugés (sans que le public ne le sache !) non seulement pour leur jeu mais également pour leur relation au public et la qualité de leur préparation technique, sanctionnée par une note de notre production manager. »

Les choses changent avec l'évolution vers une musique plus amplifiée – entraînant une migration des concerts du Petit Théâtre (idéal pour l'acoustique) vers le Montreux Jazz Café – et surtout avec le départ des classes professionnelles pour Lausanne et le nouveau calendrier dicté par Bologne. Avec l'avènement des crédits et la disparition des travaux de fin d'année, la collaboration se cherche un nouveau souffle. « Nous avons rencontré George Robert dès sa nomination en 2006, confie Stéphanie-Aloysia Moretti, et la volonté de continuer a été unanime. Sorties du cadre académique, les prestations deviennent à bien plaisir. Aujourd'hui, ce partenariat s'articule autour de deux axes: une journée HEMU sur la scène du Parc Vernex où se succèdent plusieurs groupes de l'école, et une création. »

Pour George Robert, ces concerts constituent non seulement « une fantastique opportunité pour les étudiants de se familiariser avec le fonctionnement d'une grande scène » mais également « une vitrine de choix pour l'école ». Depuis 2012, un DVD documente chacune de ces journées: « Ce sont des documents très précieux pour notre promotion internationale, notamment dans le cadre des congrès de l'Association Européenne des Conservatoires. » Stéphanie-Aloysia Moretti, de son côté, se réjouit des projets créatifs car ils cadrent parfaitement avec la mission d'ouverture de la Fondation Montreux Jazz 2. En 2011, les étudiants de l'HEMU Jazz collaborent avec ceux de la Manufacture et de l'École d'art de Vevey autour d'un spectacle baptisé « Le Jazz de Matisse ». En 2012, le cinéma est à l'honneur

NUANCES HORS-SÉRIE



Les étudiants de l'HEMU sur la scène du Parc Vernex lors du Montreux Jazz Festival 2013.

avec le concours des archives de la Fondation Charlie Chaplin. Enfin 2013 voit une collaboration créative entre les étudiants en percussion jazz et classique réunis sous la bannière de l'ensemble « Caractère Neuf » dirigé par Cyril Regamey.

2014 ? Une nouvelle aventure hors des sentiers battus. L'idée est signée François Lindemann: monter un train à vapeur historique jazz. Cyril Regamey est chargé de sa concrétisation, non seulement parce que la percussion va y jouer un rôle important, mais aussi (surtout !) parce que

c'est un fan absolu de vieilles locomotives et un ancien membre actif du Blonay-Chamby, écrit rêvé pour ce genre d'entreprise... d'autant qu'il faut « atterrir » non loin du Montreux-Jazz ! La commission interdisciplinaire de l'HEMU (qui chapeaute le partenariat avec le Festival) donne immédiatement son feu vert. Il est décidé que le département jazz fournira les souffleurs et la rythmique et que les classiques feront le déplacement avec cordes et percussions.

Le scénario: relier en soirée Vevey à Montreux par les hauts à bord de cinq voitures historiques tirées par une locomotive à vapeur des Bergbahnen Furka-Davos (puis d'une motrice électrique des Chemins de fer rhétiques pour la descente sur Montreux), via le dépôt-musée du Blonay-Chamby et différentes autres haltes, avec au sein de chaque voiture un duo jazz animant le trajet et des prestations en tentet aux escales (prétextes également à une permutation des groupes). Parmi les moments forts: des aubades dans des lieux aussi improbables que la Baie de Clarens (vertigineuse !), la gare de Chamby et le dépôt-musée de Chaulin. Ce dernier sera le théâtre du clou artistique de la soirée: un concert-crédit réunissant les musiciens jazz embarqués dans le train et les cordes et percussions classiques de l'HEMU, dans un cadre de bois unique où les sons devront se frayer un chemin entre les locomotives historiques et les voitures d'avant 1950. Un événement exceptionnel auquel ne pourront prendre part qu'un nombre limité de voyageurs-méromanes... En voiture ! **jazz**

www.montreuxjazzfestival.com



NUANCES HORS-SÉRIE





MUSIC IN
THE PARK



MUSIC IN THE PARK MUSIC IN THE PARK

Seule scène ouverte de l'ensemble du festival, c'est un lieu de rencontre privilégié où se côtoient toutes les catégories de festivaliers dont certains viennent uniquement pour cette scène avant de rejoindre les légendaires jam-sessions ouvertes plus tardivement dans la nuit.

Ainsi donc, tout participant qui se respecte passe inévitablement par la scène « MUSIC IN THE PARK ». C'est un peu l'âme bohème du festival, certains la qualifient même de pivot central ou de fil d'Ariane permettant d'atteindre les autres plateaux de la manifestation. C'est bien souvent en ce lieu que sont initiés les jeunes festivaliers en vivant un divertissement, de concert avec leurs parents attentifs et bienveillants. Ne négligeons pas l'aspect pédagogique de l'offre gratuite. Immergés aux saveurs distillées par les spectacles vivants, les plus jeunes d'entre eux participent pleinement aux événements musicaux et délaissent volontiers le petit écran de leurs soirées solitaires pour partager la musique, avec, et au milieu des autres. Premiers pas potentiels qui mèneront, peut-être, les plus déterminés, à se produire sur scène ultérieurement ; qui sait ? L'artiste émerge là où l'art se propage !

Le parc Vernex avec sa scène « MUSIC IN THE PARK » convient à un public très large, éclectique et toujours exigeant. Cela se traduit par des instants gratifiants et hors du temps qui baignent dans le spectre étendu des couleurs que le soleil propage sans compter.

Situation de choix, lieu idéal pour humer, ressentir et percevoir à la fois le festival de renom, la ville fleurie et le Léman majestueux, le tout accompagné de notes musicales complices et enjouées. C'est simple, c'est unique... c'est « MUSIC IN THE PARK » !

The only open-air stage of the whole festival, this is a privileged meeting place where all categories of festival-goers mingle. Some of them come only for this stage, before going to the legendary jam sessions open later in the night.

Any self-respecting visitor inevitably spends some time in front of the MUSIC IN THE PARK stage. It is, in a way, the bohemian soul of the festival, some even call it the kingpin or the vital link that makes it possible to reach the other stages of the event.

It is often here that young festival-goers are initiated by experiencing entertainment with their attentive, well-meaning parents. Let us not neglect the pedagogical aspect of the free concerts: immersed in the sonic flavours distilled by live shows, the youngest members of the public participate fully in the musical events, willingly abandoning the small screens of their solitary evenings to share music with, and in the midst of other people. These are perhaps the first steps that will lead the most determined to perform on stage later – who knows? Artists emerge from places where art abounds.

The Parc Vernex, with its MUSIC IN THE PARK stage, suits a very eclectic and demanding public, who enjoy timeless moments bathed in the broad spectrum of colours generously diffused by the sun.

A prime location, an ideal place for breathing, feeling and appreciating the famous festival, the city of flowers and majestic Lake Geneva. It's simple, it's unique...it's MUSIC IN THE PARK!

MUSIC IN THE PARK

63 groupes / 63 bands
75 concerts / 75 concerts

29 groupes suisses / 29 swiss bands

Autres Pays: au moins un représentant par continent!
Other countries: at least one representative for each continent!

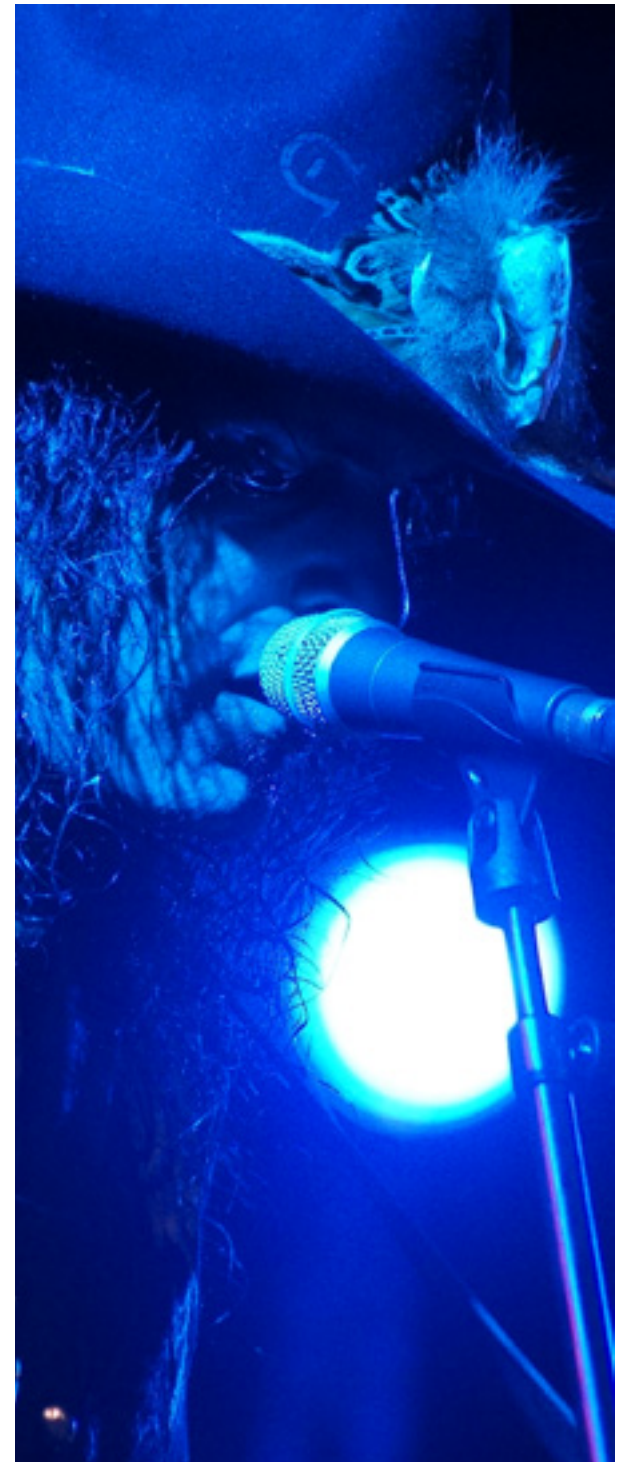
D, GB, AR, AZ, BR, CO, CU, ES, USA, FR, GH, HT, RO,
RS, SI, CZ

PROJETS SPÉCIAUX / SPECIAL PROJECTS:

«Gammes Valaisannes»

«HEMU - University of Music Lausanne,
Jazz Department»

«CERN presents: The Music of Physics»



Date: 10.07.2013



2013-FFM-Danien Richard



BEN L'ONCLE SURPRISE

APPARITION Lundi soir, à 22 h 30, les joyeux Ricains de Monophonics n'ont pas attendu le troisième refrain pour mettre littéralement le feu à la pelouse du parc Vernex. Entre rafales psychédéliques et volutes soul, la bande de San Francisco et leur chanteur aux airs (et à la voix) de Joe Cocker période Woodstock ont sué de talent jusqu'au milieu de la nuit. Comme si cela ne suffisait pas, et en guise de cerise sur le piano, le Français Ben l'Oncle Soul les a rejoints sur scène pour un tour de chant surprise. Chaud!

Date: 19.07.2013

Le Quotidien JURASSIEN

MUSIQUE

Un franc succès pour LiA

LiA, alias Félicien Donzé, étend sa notoriété: après un accueil très positif pour son nouveau titre *Vomir des étoiles*, le Franc-Montagnard diffuse un clip sur le net.

Le jeune homme y interprète plusieurs rôles de figurants. Avec le titre évocateur de *Second rôle*, LiA joue un serveur, un client de restaurant ou un spectateur au cinéma. Au premier plan, un couple dont il convoite l'amoureuse. *Vomir des étoiles*, dernière production plus pop de l'artiste est aussi plus légère au niveau musical. «C'est une chanson d'été. J'avais envie de l'enregistrer tout de suite alors je l'ai fait.»

LiA se produira ce soir au Montreux Jazz Festival. Il prévoit la diffusion de trois nou-



LiA et son album «Asphalte».

veaux titres sur le web cet automne. De plus, Ska Nerfs réinvestit les studios dès le mois d'août afin de sortir un album en 2014. Félicien promet des retrouvailles créatives. **PR**



Ça s'est passé hier soir au festival

1 JAKE BUGG Le Britannique de 19 ans cache une âme folk qu'il assume bien. Même s'il essaie de s'affranchir de Bob Dylan, auquel on le compare souvent, le jeune homme a encore du travail pour trouver son style. Gageons que les années l'y aideront. En attendant, le Lab n'était qu'à moitié conquis.

2 DENVER JAZZ CLUB Avec la fougue de la jeunesse, les Américains avaient tout pour bien faire au Parc Vernex. Pourtant, même en reprenant des monuments du jazz tels que Sydney Bechet ou Louis Armstrong, les teenagers de Denver n'ont pas réussi à sortir le public de sa torpeur de fin d'après-midi. Dommage.

3 GEORGE THOROGOOD & THE DESTROYERS Fans de rock FM, de bandanas portés sur la tête et de Harley Davidson, ce concert était fait pour vous.

Le groupe américain a tenu le guidon du Strav' sans lâcher la poignée des gaz. Excellent pour chauffer les pneus avant la prestation tant attendue des ZZ Top.



L'Ecossaise Alex Hepburn, au Lab.

Sélection du jour

Stravinski (dès 90 fr.)
Bonnie Raitt, Ben Harper & Charlie Musselwhite.

Lab (dès 65 fr.)
Alex Hepburn, James Morrison.

Music in the Park (gratuit)
Samia Tawil, Alice Francis, Eric Sardinas & Big Motor.

The Studio (gratuit)
Masaya, Shlomi Aber, Gél Ahril.

The Rock Cave (gratuit)
Hathors, Nanu.

Aftershow Lab (gratuit)
Solange La Frange, Para One.

Quand l'hibernation a du bon

ROCK-SOUL. La Genevoise Samia Tawil jouera en avant-première son disque «Freedom is Now» sur la scène du Music in the Park.

La chanteuse de 29 ans, née d'un père helvético-syrien et d'une mère marocaine, tient son premier disque. Elle a hâte de le présenter avec son full band électrique.

– Depuis quand chantez-vous?

– À l'âge de 14 ans, j'ai enregistré mon premier EP. Un huit-titres qui m'a permis de faire pas mal de scènes et de plateaux TV, comme le «Hit Machines» en France.

– Comment est né votre album?

– Il a été créé lors d'une hibernation scénique de quasi deux ans. Je terminais mes études de philosophie, j'ai profité de cette période pour ne faire que du studio.

– Comment le décrivez-vous?

– Enregistré en analogique, il est à

cheval entre le rock et la soul. Ses paroles me sont chères. Je témoigne de cette quête de liberté que l'on perçoit dans le monde actuel. D'où le titre «Freedom is Now». Ne pas rester de marbre face aux injustices et être conscient de ce que signifie être libre, à titres émotionnel, personnel et politique, sont mes deux grands messages.

– Ça représente quoi pour vous de jouer au Jazz?

– C'est incroyable! Toutes mes influences proviennent d'artistes qui se sont produits ici, comme Lenny Kravitz, Prince ou Ben Harper. De plus, mon style détonne avec celui généralement programmé sur la scène du Park.

– JULIEN DELAFONTAINE
Samia Tawil
Ce soir 18h30, Music in the Park (gratuit)



Douce et charmante dans la vie, mais rebelle sur scène.

MONTREUX JAZZ FESTIVAL Après une ouverture très folk hier avec Leonard Cohen et Sixto Rodriguez, le deuxième jour s'annonce rock, avec notamment le groupe zurichois Redwood.

«La scène, c'est sans équivalent»



Redwood, vingt ans de décibels dans les pattes, mais une passion intacte pour la scène et le rock. DR

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Avec sa pop joliment électrofiée, Redwood est l'un de ces rares groupes ayant allègrement enjambé le «Röstigraben» grâce à de petites bombes radiophoniques comme «Apologize» (2006) ou «Fat Chance» (2007). C'est d'ailleurs le titre de ce dernier morceau que le band zurichois a choisi pour résumer 20 ans de scènes. Récemment sortait «Fat Chance! Two Decades Of Redwood», un best-of témoignant

d'un solide savoir-faire mélodique. A savourer ce soir, sous les étoiles, au Parc Vernex.

Vingt ans de scène célébrés sur un album. Quelle impression cela vous a-t-il fait de vous replonger dans votre histoire de groupe?

Mark Lim (guitare): D'un côté, cela nous a fait nous sentir vieux... (rires). Mais de l'autre, nous sommes fiers. Nous sommes là depuis un bon moment, avons donné des centaines de concerts. Et nous sommes tou-

jours bien vivants. Nous ne nous sentons pas comme des dinosaures. Plutôt comme un virus qui continue de se propager... (rires). Nous avons rencontré des dizaines et des dizaines de groupes qui ont eu leur heure de gloire, puis ont moins plu, et enfin ont disparu de la scène. Souvent, les musiciens se tournent vers une autre carrière, plus rentable. Nous, nous ne savons pas faire autre chose que du rock... (rires).

Comment expliquez-vous cette longévité?

Je crois qu'elle est vraiment liée à ce que je viens de dire. Pour

« Nous avons un petit côté métal à l'origine. Grâce à Dieu, Nirvana est arrivé... » MARK LIM GUITARE

nous, la scène, la composition de chansons, ça n'a pas d'équivalent. Certains dans le groupe disent même que la musique est meilleure que le sexe. Je ne suis pas totalement d'accord. Je les mets sur le même niveau... (rires).

Comment analysez-vous votre évolution musicale au long de votre parcours?

Nous avons un petit côté métal à l'origine... Grâce à Dieu, Nirvana est arrivé et a tout balayé. Nous avons adoré cette scène alternative. Bien sûr, nous sommes plus pop que ça, mais cette façon de vraiment remettre les chansons au centre, ça nous a beaucoup marqués.

UN SITE ET DES SALLES TOTALEMENT REMODELÉS

Le Montreux Jazz Festival 2013, le premier à ne pas être dirigé par le regretté Claude Nobs, s'est ouvert hier sur des figures intemporelles du songwriting, Leonard Cohen et Sïto Rodriguez. Et pour marquer l'entrée du festival dans une nouvelle ère, l'organisation a totalement repensé les espaces, les salles, autant payantes que gratuites, les terrasses et les quais. Petit tour d'horizon du site...

Honneur aux têtes d'affiche et aux salles payantes. Si l'Auditorium Stravinski reste tel qu'en lui-même, boisé, classieux et dévolu aux

monstres sacrés, le Miles Davis Hall tel que l'ont connu les festivaliers depuis de nombreuses années disparaît pour renaître sous le nom de Montreux Jazz Lab. Une capacité de 2000 places, un bar qui réapparaît sur le côté, et une identité musicale pleinement dévolue aux nouvelles tendances.

En redéfinissant clairement les missions de ses salles, le festival a décidé de se doter d'un troisième espace scénique, intimiste quant à lui. Dans la plus pure tradition des clubs de jazz, le Montreux Jazz Club offre l'occasion de voir de jeunes pous-

Quels sont vos souvenirs les plus marquants?

Il y en a beaucoup... Le premier bus que nous avons épuisé en tournée. Puis le second bus... Le Swiss Music Award que nous avons reçu en tant que «Best Newcomer» après dix ans de carrière... (rires), la première partie d'AC/DC au Hallenstadion. C'était le premier concert de Nicole avec le groupe. Elle était avec nous depuis trois mois, et elle chantait devant 35 000 personnes... C'était dingue. ☺



INFO

«Fat Chance! Two Decades Of Redwood», TSA, 2013.
En concert ce soir à au Parc Vernex, à 21h30. www.redwood.ch

VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste • Epaper



Le Montreux Jazz Lab, dévolu aux nouvelles tendances. LE NOUVELLISTE



Le Montreux Jazz Club, tables rondes et ambiance feutrée. LE NOUVELLISTE



Le Chalet d'en bas garde vivante la mémoire du festival. LE NOUVELLISTE

ses et des gloires absolues du jazz de très près, avec petites tables rondes et possibilité de déguster des cocktails durant les concerts.

Côté gratuit, les fans de rock pourront profiter du décor très brut de la Rock Cave où se produiront beaucoup de groupes régionaux, tandis que le Chalet d'en bas proposera conférences, DJ sets, hommages impromptus d'artistes à Claude Nobs dans un décor composé en partie d'objets, milliers de vinyles ou autres archives, ayant appartenu à Funky Claude. Un lieu où le souvenir restera vivant et joyeux. ☺ JFA



Montreux Jazz



Ça s'est passé hier soir sur les scènes du Jazz

ressé par ses discussions que par ce qui se passait sur scène.

1 STEPHANIE URBINA JONES

Elle a beau être la première femme à avoir inscrit son nom en tête des charts texans, ici personne ne la connaissait. Après son concert, il n'en sera plus de même. Sa country teintée de rock a emballé la foule.

2 DIANA KRALL La Canadienne est éblouissante. Grâce à son charme et à sa sensualité, la jazzwoman s'est mis le public dans la poche. Que ce soit accompagnée de son orchestre ou seule au piano, le résultat est le même: on tombe amoureux.

3 CHIEF Dans une soirée qui a mis du temps à démarrer, le DJ suisse n'a pas séduit. Malgré un mix electro hip-hop plutôt bien fichu, le public était plus inté-

Notre sélection



Joe Cocker, samedi au Stravinski.

Vendredi
Stravinski

Brian May & Kerry Ellis,
Deep Purple
Lab
Andrea Oliva, Solomun,
Seth Troder, Richie Hawtin
Music in the Park (gratuit)
LUA, June & Lula, Caravage
The Rock Cave (gratuit)
Back N Black
The Studio (gratuit)
Daniel dB, Yves Larock, Brown S

Samedi
Stravinski
Tony Joe White, Joe Cocker
Lab
Deluxe, The Parov Stellar Band
Music in the Park (gratuit)
Alejandro Reyes, Fanny Leeb,
Romi Anauel, Traktorkstar
The Rock Cave (gratuit)
Dirty Sound Magnet

The Studio (gratuit)
DJ Reas, Yvan Jenkins

Dimanche
Stravinski
Marcus Miller, Quincy Jones
Club
Philipp Fankhauser &
Marc Sway & Marco Jencarelli,
Chucho Valdés



Le Vaudois de 21 ans a débuté la musique dans la rue: «C'était à la dure, mais très enrichissant.»

Un petit jeune sous pression

FOLK. Alejandro Reyes jouera samedi au Park. La tension est palpable chez le Lausannois.

Le musicien enchaîne les dates depuis quelques mois. Tant en salle qu'en festival, et avec un certain succès. Mais son concert de samedi au Jazz revêt un

autre caractère. «C'est un privilège d'y jouer, doublé d'une énorme pression pour mes musiciens et moi. On sait qu'il y a beaucoup de professionnels de la musique qui sont à Montreux», explique Alejandro Reyes. Le plus drôle: le Lausannois de 21 ans ne connaissait

pas le festival avant d'y venir l'an dernier. Depuis, il a pris la mesure du lieu où il va présenter sa pop-folk sensible et envoûtante.

A-t-il des attentes par rapport au public montreuois, réputé plutôt exigeant? «J'ai commencé comme musicien de rue, donc je crois que j'ai pas pu

avoir pire comme audience, rigole-t-il. Sérieusement, comme je ne suis pas encore très connu, mon but premier est de me faire accepter par les gens. Rien que ça représente un sacré challenge.» - FABIEN SCHERT

Alejandro Reyes
Samedi, 17h30, Music in the Park.

LE GUIDE SPÉCIAL MONTREUX JAZZ FESTIVAL du 5 au 20 juillet 2013

LE MATIN VENDREDI 12 JUILLET 2013

BACKSTAGE PAR SÉBASTIEN ANEX



PATRICIA VONNE

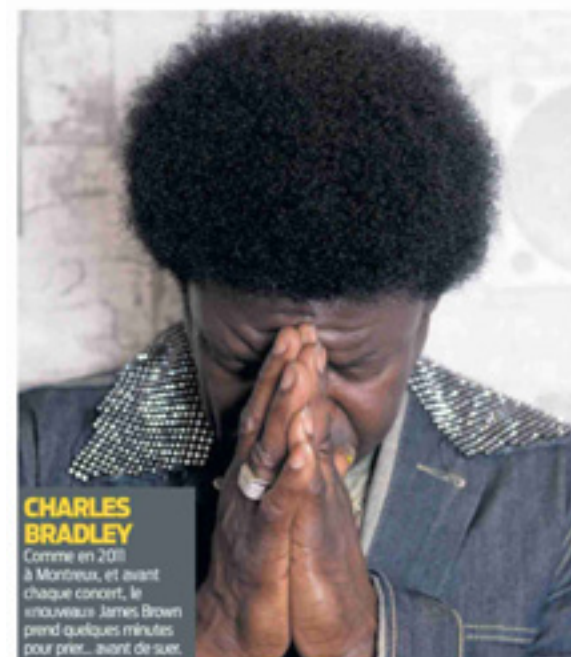
La sœur du réalisateur Robert Rodriguez sait manier les castagnettes comme la gâchette dégainée maintes fois dans les films de son frère. Vous n'avez pas vu «Sin City», «Machete» ou «Desperados»?

Voir toutes les photos sur mf.lematin.ch



GREGORY PORTER

«Mon inspiration, je la puise dans le déplacement, le mouvement», a confié le «sauveur du jazz vocal» avant d'entrer en scène.



CHARLES BRADLEY

Comme en 2011 à Montreux, et avant chaque concert, le «nouveau» James Brown prend quelques minutes pour prier... avant de suer.

JAZZ CLUB (DÈS 20 H)

- Kat Edmonson
- George Benson acoustic

CONCERTS GRATUITS

THE ROCK CAVE (dès 22 h 30)

- Back: N: Black
- Rockspotting All Stars (DJ set) avec FrankFrançois Ff, DJ Roger Lapin et Mc Juda Evil

MUSIC IN THE PARK

- Paul Sutin & Little Dreams Band (14 h)
- LIA (16 h 15)
- June & Lula (18 h 30)
- Vadel (21 h)
- Caravage (23 h 30)



THE STUDIO (dès 23 h)

- Daniel dB
- Yves Larock (photo)
- Brown S



CHALET D'EN BAS

- Bastien Gallet: Histoires de disque ou les rencontres de la forme et du format (conférence, 18 h)
- Ngoc Lan (DJ set, 19 h)

«CHANGER DE VOIX NO US AMUSE BIEN»



JUNE & LULA Leurs harmonies vocales sur de la country-folk dépouillée les ont révélées en 2010. Un deuxième album en poche, les deux Parisiennes jouent ce soir au Parc Vernex.

On dit d'elles qu'elles sont les Simon & Garfunkel au féminin. Leurs voix s'enlacent et se croisent sur du folk, du blues de la country et ça sent bon l'été. June & Lula sont deux Parisiennes de 24 ans, inséparables depuis le jour où elles ont découvert que leurs voix semblaient s'être enfin réunies. Comme si elles s'étaient toujours cherchées. Après un premier album, «Sixteen Times», inspiré par la musique américaine du début du siècle passé et qui avait autant surpris qu'enchanté la critique, Céline Bureau et Tressy Geffroy (leurs vrais noms) viennent de sortir «Yellow Leaves». Un disque avec, cette fois, une touche de folk et de pop des années 1950 et 1960, où leurs harmonies vocales (en anglais, bien sûr) sont accompagnées de cuivres et de claviers. Des arrangements plus riches qui swinguent et qui apportent au duo une nouvelle ampleur. Avant d'entamer leur tournée, qui passera par les Docks de Lausanne le 13 septembre, June & Lula seront ce soir sur la scène Music in the Park pour un concert en plein air et gratuit. Coup de fil à June, hier, en partance pour Montreux.

● On vous dit inséparables.

Une interview sans Lula, c'est stressant?

Elle n'est pas loin, elle est en train de tout écouter (rire). On sait faire des exceptions.

● Vos deux albums baignent dans la musique américaine. Vous êtes tombées dedans petites?

Non, ça a été une révélation beaucoup plus tard. Le duo s'est créé sur la musique américaine des années 1920 et 1930 quand on avait 20 ans, en découvrant qu'elle était super-simple, superforte. Elle laisse surtout la place aux voix et permet de bien les travailler.

● Quand avez-vous découvert que vos voix s'accordaient si bien?

Avec Lula, on s'est rencontrées dans un groupe de rock. J'étais bassiste, je faisais les chœurs et c'est à ce moment-là qu'on s'est rendu compte que nos voix sonnaient très bien ensemble. A partir de là, on a voulu trouver une musique qui était basée sur les voix. C'est ce qui compte en premier, la guitare vient en second. Parfois, c'est moi qui chante plus haut, parfois c'est Lula. On change tout le temps, même au milieu d'un morceau. C'est un truc qui nous amuse bien. On aime faire des mélodies qui s'entrecroisent.

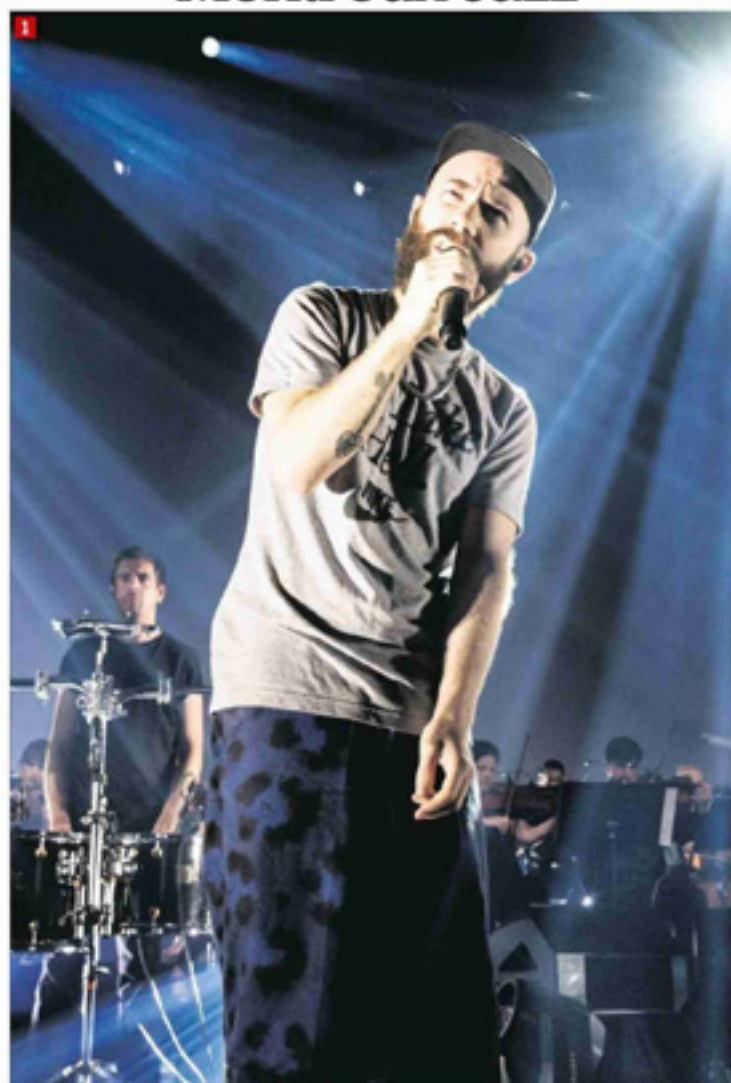
● Vous composez tout à deux?

Oui, ou bien l'on met les créations de l'autre en commun. Pour nous, c'est important d'être toutes les deux des autrices-compositrices.

● Votre premier album est basé sur le folk et le vieux blues. Pour le deuxième, le spectre est plus large.

On avait beaucoup écouté de blues et on a eu envie d'autre chose. Dans l'idée surtout d'enrichir les harmonies, de varier les rythmiques sans rester dans des trucs basiques. On avait l'impression d'avoir bien fouillé la thématique des trois accords. Et c'est ennuyeux de toujours faire la même chose.

Montreux Jazz



Ça s'est passé hier soir

1 WOODKID On pouvait s'attendre à quelque chose de magique du Français associé à la Sinfonietta. L'orchestre lausannois a sublimé une musique déjà ensorcelante. Le public, conquis, a ovationné le chanteur après chaque titre. Avant de se produire, Woodkid n'en menait pas large: il n'y avait vraiment pas de quoi.

2 ROUND TABLE KNIGHTS La minimal, très chill, du duo bernois était parfaite pour chauffer l'ambiance. Par contre, quand on connaît le potentiel de Biru Bee et de Marc Hofweber, il est dommage de les avoir vu jouer en début de soirée, avec le frein à main.

3 PATRICIA VONNE La chanteuse et actrice texane est envoûtante. Et pas seulement par son physique. Sa voix suave offre une saveur délicate à un rock teinté de blues, aux accords toutefois fort conventionnels. Dommage qu'elle ne se montre pas plus sauvage sur scène. Elle possède toutes les cartes en main pour devenir une véritable tigresse de la musique.

4 GLENELG JAZZ ENSEMBLE Cette jeune formation du Maryland a persuadé la foule de reprendre en chœur «Hey Jude» des Beatles, en version jazz. A l'heure de l'apéro, chapeau!



GAFFE. Le groupe de San Francisco, spécialisé dans le heavy funk et la soul psychédélique, a créé l'événement, lundi, sur la scène gratuite Music in the Park. Il s'est produit avec un invité de marque: le Français Ben l'Oncle Soul, interprète du hit «Soul Man». Le secret a été bien gardé par le festival jusqu'à l'interview de Monophonics par Fréquence Banane. Quasi deux heures avant son show, la formation américaine a dévoilé cette surprise sur les ondes de la radio estudiantine. Sans doute afin d'éviter un trop grand afflux de spectateurs, le Montreux Jazz n'a confirmé l'information que quelques minutes avant le début du concert. -ae

Retour des jams au Jazz Club

Les concerts improvisés ont aussi fait la renommée du Jazz. Mais ces dernières années, ils ont été plutôt rares. La nouvelle formule du Club



les remet au goût du jour. Depuis le début du festival, nombreux sont les artistes à avoir fait une apparition sur sa scène. Comme Patrick Watson (photo) et les musiciens de Gregory Porter, qui s'en sont donnés à cœur joie, dans la nuit de lundi à mardi. Comment être au courant de ces belles surprises? Suivez les réseaux sociaux du festival! -ae

Monophonics a vendu la mèche sur les ondes



Ben l'Oncle Soul (à g.), bon pote des Américains.



Conseil d'artistes

Redwood, formation rock zurichoise.

«Impossible de rater la venue de Leonard Cohen à Montreux. Nous avons de la chance qu'il donne deux concerts, ce qui nous permettra d'y assister ce soir. Sa voix charismatique et intense saura à coup sûr nous absorber. On ne loupera pas non plus le concert des Black Rebel Motorcycle Club, au Lab. Leurs chansons sont incroyablement rock 'n' roll!» -DMZ

Ça s'est passé hier soir

1 WOODKID On pouvait s'attendre à quelque chose de magique du Français associé à la Sinfonietta. L'orchestre lausannois a sublimé une musique déjà ensorcelante. Le public, conquis, a ovationné le chanteur après chaque titre. Avant de se produire, Woodkid n'en menait pas large: il n'y avait vraiment pas de quoi.

2 ROUND TABLE KNIGHTS La minimal, très chill, du duo bernois était parfaite pour chauffer l'ambiance. Par contre, quand on connaît le potentiel de Biru Bee et de Marc Hofweber, il est dommage de les avoir vu jouer en début de soirée, avec le frein à main.

3 PATRICIA VONNE La chanteuse et actrice texane est envoûtante. Et pas seulement par son physique. Sa voix suave offre une saveur délicate à un rock teinté de blues, aux accords toutefois fort conventionnels. Dommage qu'elle ne se montre pas plus sauvage sur scène. Elle possède toutes les cartes en main pour devenir une véritable tigresse de la musique.

4 GLENELG JAZZ ENSEMBLE Cette jeune formation du Maryland a persuadé la foule de reprendre en chœur «Hey Jude» des Beatles, en version jazz. A l'heure de l'apéro, chapeau!



Retour des jams au Jazz Club

Les concerts improvisés ont aussi fait la renommée du Jazz. Mais ces dernières années, ils ont été plutôt rares. La nouvelle formule du Club



les remet au goût du jour. Depuis le début du festival, nombreux sont les artistes à avoir fait une apparition sur sa scène. Comme Patrick Watson (photo) et les musiciens de Gregory Porter, qui s'en sont donnés à cœur joie, dans la nuit de lundi à mardi. Comment être au courant de ces belles surprises? Suivez les réseaux sociaux du festival! -JH

Monophonics a vendu la mèche sur les ondes



Ben l'Oncle Soul (à g.), bon pote des Américains.

GAFFE. Le groupe de San Francisco, spécialisé dans le heavy funk et la soul psychédélique, a créé l'événement, lundi, sur la scène gratuite Music in the Park. Il s'est produit avec un invité de marque: le Français Ben l'Oncle Soul, interprète du hit «Soul Man». Le secret a été bien gardé par le festival jusqu'à l'interview de Monophonics par Fréquence Banane. Quasi deux heures avant son show, la formation américaine a dévoilé cette surprise sur les ondes de la radio estudiantine. Sans doute afin d'éviter un trop grand afflux de spectateurs, le Montreux Jazz n'a confirmé l'information que quelques minutes avant le début du concert. -JH

Pléthore d'artistes suisses au off

Montreux Jazz Festival La 47^e édition démarre le 5 juillet avec une «Swiss touch» incontournable sur les scènes gratuites.



Les quatre Lausannois de Bloody Sailor présenteront leur premier album *Balls Up* sur la scène de la Rock Cave le lundi 8 juillet.

Le festival de jazz de Montreux, ce ne sont pas uniquement des concerts payants. Le festival a aussi fait sa renommée grâce à sa

Le festival off, ce sont six lieux totalement gratuits.

programmation gratuite qui attire toujours de nombreux mélomanes. Cette année, la programmation se veut des plus vastes avec de belles découvertes en perspective. Elle a également mis un point d'honneur à présenter de nombreux artistes du cru, notamment sur les scènes de la Rock Cave, du parc Vernex et au club The Studio.

Let's rock!

La nouvelle salle The Rock Cave deviendra certainement un lieu in-

contournable du festival, un repère pour rockeur. Misan sur du rock et rien que du rock, la Suisse y sera plus que bien représentée avec notamment Ärtönwall, Monoski, Hathors, The Deadline Experience, Kassette, Drity Sound Magnet et les Veveysans The Awkwards, qui étaient déjà venus sur la scène du Montreux Jazz Café en 2010.

Autre soirée à ne pas manquer, celle du 8 juillet avec les Lausannois de Bloody Sailor. Les quatre musiciens ont lancé ce groupe en avril 2011 seulement, mais le parcours de chacun des membres du groupe en dit long. Ils ont passé par Taste Like Chicken, Black Market Crash, Houston Swing Engine, Yverdoom, Songs of Neptune, Eastwood ou encore Shovel. Et le batteur du groupe n'est pas inconnu aux oreilles des auditeurs de Couleur3, puisque ce n'est autre que Roger à l'antenne. Tandis que

c'est le journaliste de 24Heures François Barras qui se cache derrière les sons de guitare. Leur premier album *Balls Up* est tout frais, sorti au mois de février de cette année. La soirée promet du pur rock avec de gros sons de guitares et une batterie bien présente.

Mais aussi ...

Le festival off, ce sont en tout six lieux qui proposeront une grande variété de concerts, de workshops, de conférences et de projections, le tout gratuitement. Sans oublier, les scènes du Montreux Jazz Lab et du Montreux Jazz Club qui ouvriront leurs portes à tous après les concerts officiels. Une messe gospel est également prévue le dimanche 14 juillet à l'église anglicane St John à Territet et une projection du virtual concert de Yello (2009) se déroulera le jeudi 18 juillet à minuit au Cinéma Hollywood. De quoi venir vibrer sur les rythmes

du monde entier durant deux semaines.

Programme complet sur
www.montreuxjazzfestival.com

Sandra Giampetruzzi

1ER WEEK-END DU OFF

The Rock Cave

5 juillet Ärtönwall; Mike Maytal (Dj Set)

6 juillet Monoski; Go's (Dj Set)

7 juillet J.C. Satàn; Dj Nanu

Music in the Park

5 juillet Oundle School Jazz Orchestra; Redwood; Jean Shy6The Shy Guys

6 juillet Oundle School Jazz Orchestra; BBR-Big Band de Roanne; Les Castagniers; Tempo Forte; Boost

7 juillet Jazz Juvenocracy; Big Band de l'EJMA-Valais; Joël Nendaz et ses musiciens; Alice; Pascal Rinaldi

The Studio

5 juillet Lee Van Dowski; Valentino Kanzyani; Mirko Loko

6 juillet Matt Kay; Deetron; Tremendo

7 juillet Volta; 6Me; Adam Port; Rampa

Montreux Jazz Lab

5 juillet Indépendance

6 juillet BTK; Ossa; Kenhobiz

7 juillet Downtown Boogie (Couleur3)



Judith Emeline & The Feel Good ospiti di uno dei più prestigiosi festival in Europa:
"E' un grande onore, siamo emozionatissimi!"

Come ogni edizione, il programma del Montreux Jazz Festival è ricco di alcuni dei nomi più importanti della musica mondiale. Ma quest'anno, tra le tante band internazionali, in scaletta e precisamente mercoledì 10 spuntano i ticinesi Judit Emeline & The Feel Good. Un riconoscimento davvero importante per una band che da anni suona con entusiasmo sui palchi cantonali, anche per molti eventi di beneficenza, mostrando ogni serata grande amore per la musica. A Montreux sarà anche l'occasione di presentare il primo singolo del nuovo album "Fly", il quale vanta importanti collaborazioni e promette di essere un disco di assoluto livello.

Judith Emeline: "Onorata di rappresentare il Ticino!"

Judith, lo scorso anno ti avevamo intervistato prima di Natale e avevi

annunciato grandi sorprese... eri di parola!

In effetti sì! Abbiamo preparato un album davvero di spessore e poi la partecipazione a Montreux... questi sono due grandi passi in avanti nel mio percorso artistico e spero che l'impegno che ci abbiamo messo possa essere apprezzato dal pubblico!

Cosa vuol dire per una cantante esibirsi a un festival come quello di Montreux?

E' un'emozione grandissima e una sfida con me stessa. Ci sarà un pubblico che non mi conosce ma che è lì per assistere a una grande esibizione. E non ho assolutamente intenzione di deluderlo!

Cosa presenterete agli spettatori?

Canzoni dalle influenze più diverse, accomunate però da profondi messaggi spirituali. Sono particolarmente emozionata dall'idea di cantare una

nostra interpretazione personale di "Bridge over troubled water" di Simon & Garfunkel. Poi presenteremo il primo singolo del nostro nuovo CD "Fly": sarà un momento davvero importante.

A proposito di "Fly", che album sarà?

Credo sia l'album della mia maturità artistica, che arriva al momento giusto della mia carriera dopo tanta gavetta. E' un album suonato da una grande band, arrangiato ottimamente da Nicolò Fragile e che vede la collaborazione di professionisti di fama internazionale. Abbiamo curato ogni singolo dettaglio: siamo convinti di aver fatto davvero un ottimo lavoro.

Cosa vuoi dire ai ticinesi?

A me il Ticino ha dato tanto, e sono davvero orgogliosa di poterlo rappresentare! Venite, in macchina o in roulotte, vi aspettiamo per festeggiare insieme questo importante evento!

Riki Braga: "Aspettavo questo momento da 50 anni!"

Riki Braga, un chitarrista semi-professionista (in una band di musicisti professionisti) arriva a esibirsi a Montreux...

E' un sogno che diventa realtà! Avete visto chi si esibisce in questa edizione? Leonard Cohen, Ben Harper, Prince... e nello stesso programma ci siamo anche noi! Semplicemente fantastico! Vorrei anche ringraziare Claudia Regolatti Muller, che fa parte dello staff artistico del festival e che ci ha dato questa possibilità.

Emozionato?

Il giusto: chiaro che un po' di timore c'è, ma abbiamo soprattutto voglia di fare bene. Ma direi che il sentimento più forte è quello dell'onore di essere arrivati a esibirci in una manifestazione così prestigiosa. Sono contento per Judith, che se lo merita per tutto l'impegno che ci sta mettendo, per la band e anche per me... che sono 50 anni che ho la chitarra al collo! Come si fa a unire il tuo lavoro principale all'attività di musicista a certi livelli?

Tornando ogni sera a casa con una

voglia matta di suonare la chitarra...

A Montreux farete una vera e propria spedizione di massa...

Vero... saremo in 12 più il fonico e il nostro storico fotografo al seguito! Speriamo di starci tutti sul palco! Ma certi eventi si vivono meglio tutti insieme: dopo 15 anni possiamo dire di essere una vera e propria famiglia!

Sul palco suonerete tante canzoni con un forte significato...

Abbiamo scelto con cura i brani da suonare: oltre al primo singolo dell'album "Fly", cucito su misura per la voce di Judith, poi un brano in onore di Claude Nobs, il fondatore del festi-

val scomparso lo scorso gennaio, e un brano di Vic Verveat che è stato cantato da Steve Lee. Saranno momenti davvero forti in una cornice che li renderanno ancora più speciali.

Vic Verveat che si unirà all'altro progetto musicale di cui fai parte, la Crossfire Blues Band. Vic ha un talento incredibile e la Crossfire Blues Band è davvero entusiasta di poter suonare con lui! Ha preparato dei brani inediti con influenze rock e blues che presenteremo il 28 luglio al Grotthard, per poi suonare il 3 agosto al decimo anniversario del Casinò di Locarno.



HIGHLIGHTS



BÉLO
Music in the Park | 20:00 | 08:00pm

BÉLO

F | L'île d'Haïti est mystérieuse, pleine de beautés et de magies à l'image de la religion autochtone ; le vaudou haïtien. Intimement liée à ces rites sorciers, la musique vaudou - le Rara - est enchanteresse et sibylline, composée presque exclusivement de percussions. C'est en puisant dans les racines de cette musique traditionnelle que BÉLO, musicien et chanteur haïtien, construit son répertoire en

y ajoutant d'importantes influences de Reggae, de Soul ou de Jazz. Il présentera aujourd'hui la musique et la culture de son pays natal en deux parties. En premier lieu à quinze heures au Petit Palais, il se fera le porte-parole du folklore luxuriant du peuple haïtien et présentera en mot et en musique l'histoire des habitants de ce pays malmené. C'est à vingt heures, sur la scène ouverte de Music

in the Park, que les mots, parlés quelques heures auparavant, deviendront des chants. Des chants comme un mouvement de balançoire, un voyage entre le respect des traditions musicales insulaires et une envie d'apporter un nouveau souffle à cette musique séculaire. Quoique méconnue, la culture de ce pays est riche. Ne manquez pas l'occasion de la découvrir, c'est tout ça de moins que vous aurez à apprendre à l'école. *Laurent Kling*

E | The island of Haiti is mysterious, full of beauty and magic of the local religion, Haitian voodoo. Intimately linked to these sorcerer's rites is voodoo music, Rara, both enchanting and enigmatic, consisting almost exclusively of percussion instruments. This traditional music is at the root of Haitian singer and musician BÉLO's repertoire, to which he has added heavy influences from Reggae, Soul and Jazz. Today he'll showcase the music and culture of his homeland in two parts. Firstly, at 3pm at the Petit Palais, he will talk about the rich Haitian folklore, and will present the story of this troubled country through spoken word and music. At 8pm, on Music in the Park's open stage, the words he uttered a few hours earlier will become song. Songs like the motion of a swing, a journey between the respect for insular musical traditions and the desire to breathe new life into this secular music. Although relatively unknown, this country's culture is rich. Don't miss the opportunity to discover it. That'll be one less thing to learn at school.

WHAT A FEST!

UNE JOURNÉE
AU PARK

F 12:00. Sous les paupières closes du Festival qui se remet encore de ce samedi de mi-parcours, la scène de Music in the Park s'anime tout doucement. A ses pieds, purgé des agapes de la veille, le parc Vernex est un trou de verdure où poudroie le soleil.

13:30. Attirés par les premières notes d'Ethno jazz azerbaïdjanais, quelques flâneurs viennent s'asseoir à l'ombre des terrasses en caillebotis. Le scat de Sevda Alekperzade réveille en douceur une paire de noctambules qui finissent leur nuit sur un coin de pelouse.

« *Le parc Vernex est un trou de verdure où poudroie le soleil.* »

16:00. En robe à paillettes dorées et accent brésilien velouté, Karina fait le warm-up de cette après-midi rêvée. Un joli 28 degrés tombe sur les épaules dénudées du public - minishorts et maillots de bain de rigueur pour sa Samba traditionnelle. Salve d'*obrigada* et *bis repetita*: le temps d'un concert, la fosse transformée en dancefloor ressemble aux plages de Bahia.

18:00. « Nous privilégions les musiques festives », explique Claudia Regolatti Muller, programmatrice de

Music in the Park, qui fête cette année ses quatorze étés. « C'est la scène découverte du Festival. Elle permet notamment à des groupes moins confirmés d'avoir accès à une scène et de pouvoir se produire à Montreux ». Et pas n'importe comment : le parc Vernex peut accueillir jusqu'à 3000 personnes.

Un chiffre qui n'impressionne pas les beaux-gosses euphoriques de Mandinga. En 2012, la formation de Jazz manouche représentait la Roumanie à l'Eurovision, et se classait 12^{ème} avec son hit « Zaleilah ».

23:00. Les percussions latines de l'après-midi continuent d'infuser sous le ciel caniculaire de cette journée auréolée. Elles retombent en apothéose dès les premières mesures du Gypsy swing colombien de Monsieur Périné. L'extravagante et délicieuse chanteuse roule des R festifs jusqu'aux fenêtres du Royal Plaza. Les gobelets de bière ont remplacé les serviettes

de plage et les pique-niques dominicaux. Le concert touche à sa fin, mais les festivaliers en goguette n'ont pas dit leur dernier mot. A l'heure tardive où nous bouclons ces pages, la nuit est chaude et elle résonne encore de l'écho chaloupé des cuivres et des bongos... Salomé Kiner

N.B. : Si vous aussi vous aimez le fiesta flavour et le caliente en open-air, ne ratez pas l'excellent Ska-punk group Karamelo Santo from Argentina, on Wednesday, July 17th at 10:30 pm.

A DAY IN THE
PARK

E 12:00pm. Under the shut eyelids of a Festival still recovering from this Saturday, the halfway point of Montreux Jazz, the stage at Music in the Park is slowly coming to life. At its feet, the parc Vernex has been purged of the vestiges from the day before and is a green oasis below the glistening sun.

1:30pm. Lured by the first notes of Azerbaijani ethno jazz, a few people strolling by stop and sit in the shade of the wooden terraces. Sevda Alekperzade's scat tunes gently revive a pair of night owls ending their evening on a corner of the lawn.

« *The parc Vernex is a green oasis below the glistening sun.* »

4:00pm. Karina warms up the crowd in a gold-sequined dress and a velvety Brazilian accent on this dreamy afternoon. A nice 28 degrees descends on the bare shoulders of the spectators - shorts and bathing suits are a must for dancing traditional samba. Bursts of *obrigada* and *bis repetita*: by the end of the concert, the stage-pit turned dance floor looks like the beaches of Bahia.

6:00pm. "We give priority to festive

music," explains Claudia Regolatti Muller, program scheduler for Music in the Park, which celebrates its fourteenth anniversary this year. It's the stage of new discoveries at the Festival. Music in the Park gives lesser-known groups a chance to perform and showcase their talent in Montreux. And not just in any old way: the parc Vernex can accommodate up to 3,000 people. A figure that doesn't impress the overjoyed guys from Romanian band Mandinga. In 2012, the formation of this Gypsy jazz group represented Romania on Eurovision, and came in 12th place with their hit, "Zaleilah."

11:00pm. The afternoon's Latin percussions continue to percolate under the sweltering sun of this sublime day. The music finishes with a grand flourish as Gypsy swing group Monsieur Périné starts up. The extravagant, fabulous singer of this Colombian septet rolls her Rs with so much gusto, you can hear them from the windows

of the Royal Plaza. Plastic beer cups have now replaced beach towels and Sunday picnics. The concert is coming to an end, but the merry festival goers haven't spoken their final words. At this late hour, when we're wrapping up our article, the night's hot and you can still hear the rolling echo of brass wind and bongos...

N.B. If you too like fiesta flavour and caliente music in open-air, don't miss the excellent Ska-punk group Karamelo Santo from Argentina, on Wednesday, July 17th at 10:30 pm.

* Thank you and encore!

HIGHLIGHTS

WILD AT HEART

F | Au diable Thelma & Louise ou Sailor & Lula sur les routes dangereuses d'une Amérique ivre de liberté. Nous vous présentons... June & Lula ! Fraicheur garantie dans le pré d'en face avec ces deux très jolies plantes aux voix cristallines, drôles et effrontés.



June & Lula
Music in the Park | 18:30 | 6:30pm

De ballades entraînantes en mélodies sur guitare sèche, elles calent les harmonies vocales à merveille et semblent s'éclater à fabriquer des arrangements à la gloire de la musique d'une autre époque. Sur leur dernier album, elles ont frotté leurs interprétations avec quelques musiciens emblématiques, comme Freddy Koella, Sanseverino ou Dick Annegarn. June & Lula ravivent un western moderne bluesy-folky en faisant fondre au passage les couples fantômes des

vieux drive-in que nous n'avons malheureusement jamais connus dans nos contrées. Mais les deux country girls à la française ont tous les arguments musicaux pour vous donner envie de larguer les amarres sans remords si ce n'est pas déjà fait, ou, moins radicalement, de vous rouler dans les herbes folles de Music in the Park, les pieds en éventail. Emoustillant à souhait. *Antoine Bal*

E | Who needs Thelma & Louise, or Sailor & Lula, drunk on freedom as they drive down the dangerous American freeways? Instead, we give you: June & Lula! Guaranteed to liven up the whole region, these two gorgeous, humorous, and shameless singers are armed with voices of the purest crystal. From entrancing ballads to guitar-based melodies, their close vocal harmonies are amazing - they seem to delight in crafting arrangements that hark back to the music of a bygone era. On their last album they worked with a cast of emblematic musicians, including Freddy Koella, Sanseverino, and Dick Annegarn. June & Lula have reinvigorated modern Blues-Folk western music, along the way conjuring the spirits of young couples at the Fifties drive-ins that unfortunately never really made it to this side of the pond. These two country girls, French style, have the musical chops to get you to weigh anchor without regret - if you haven't already done so - or, at the very least, to get you grooving in the grass at Music in the Park. Y'all enjoy now!

HIGHLIGHTS



Eric Sardinias
Music in the Park [23:30] 11:30am

ERIC SARDINAS & BIG MOTOR

F | Sortez votre chapeau de cow-boy et votre plus beau lasso ! Music in the Park troque aujourd'hui sa pelouse émeraude pour le désert poussiéreux américain. Préparez-vous à être transportés à l'autre bout de la planète, là où les gammes pentatonique blues sont servies matin, midi et soir par une voix éraillée par l'excès de whisky clandestin du saloon du coin. N'ayez crainte, vous ne tomberez pas nez à nez avec un cheval assoiffé ou au milieu d'une traque au truand orchestrée par le chasseur de

prime local. Vous ne risquerez pas non plus d'être kidnappés par des indigènes en quête de monnaie d'échange. Le voyage que vous allez entreprendre sera imaginaire mais pas moins divin. Gare aux hallucinations ! L'image d'une sardine géante jouant un blues endiablé sur une moto vient de s'imprimer sur votre rétine ? Ce n'est qu'un mirage provoqué par la chaleur incroyable émanant de la scène du parc qui frétille déjà à l'idée d'accueillir le Blues passionné de Eric Sardinias & Big Motor. Derrière ce mirage se cache un guitariste originaire de Floride à l'attitude définitivement Rock'n'roll. Troquant parfois le maintien classique de son instrument pour

le transformer en slide, le musicien sert un Blues passionné, énergétique et importé directement d'un lieu et d'une époque où ce genre était marqué au fer rouge sur chaque tête de bétail. *Sophia Bischoff*

E | Time to take out your cowboy hat and your finest lasso! Today, Music in the Park swaps its bright green lawn for the dusty American desert. Prepare to be transported to the other side of the world - a place where bluesy pentatonic scales are served morning, noon and night by a hoarse voice, worn out by too much clandestine whisky from the nearby saloon. Have no fear, you won't find yourself eye-to-eye with a thirsty horse, or caught in the middle of a bounty hunter's chase for a wanted man. There's also little chance of being kidnapped by the natives in search of ransom. The journey you're setting out on will be imaginary but no less divine. Beware of hallucinations! Has the image of a giant sardine playing devilish Blues on a motorbike just sprung to mind? It was only a mirage, caused by the stifling heat emanating from Music in the Park's stage, already itching at the thought of welcoming Eric Sardinias & Big Motor's passionate Blues. Behind this mirage lies a guitar-player from Florida with an undeniably Rock 'n' Roll attitude. Abandoning at times the traditional grip of his instrument to play slide guitar, Sardinias produces Blues both hectic and energetic, imported directly from a time and place where this music was branded on every head of cattle.



DADA ONE





LE CHALLET
D'EN BAS



LE CHALET D'EN BAS

LE CHALET D'EN BAS

Voilà une belle idée... proposer aux festivaliers la possibilité de visualiser et de pénétrer dans l'intimité même de la collection exceptionnelle de 33 tours que Claude Nobs a constituée au long de sa vie inspirée et passionnée.

Monolithe allongé de verre et de bois constitué de deux colonnes de rayonnages courants du sol au plafond et disposant en leur centre d'une nef suffisamment large pour permettre le déplacement d'une personne au cœur même de cet édifice transparent pour y puiser l'inspiration. Habillement réparti tout au long de ces parois transparentes, sont disposés des écrans qui, diffusant des vidéos prestigieuses, sont simultanément visibles sur un grand écran niché au fond d'un espace privatif. De nombreux canapés et fauteuils habitent le lieu qui fonctionne comme un labyrinthe dont il suffit de suivre le passage initiatique, savamment éclairé, pour atteindre le centre névralgique. C'est en cet endroit que se produisent des DJ de renoms qui proposent leurs mixages audacieux après avoir pioché dans la grande archive de verre. Lieu ouvert, véritable portique de cathédrale, d'où s'échappent les assemblages musicaux inouïs constitués en direct pour le plus grand bonheur des initiés présents.

Dans ce lieu improbable, le festivalier entre dans un monde nouveau qui l'emmène le long d'une « timeline » (chronologie temporelle) de grande échelle, occasion rêvée de découvertes inattendues et de surprises musicales, parfois sous forme de concerts intimistes ou tout simplement lieu de relaxation idéal sur canapés cossus.

Qui se laisse séduire par une telle expérience vit le passage au « CHALET D'EN BAS » comme un instant singulier et hors du temps. Une véritable respiration!

It was a wonderful idea to offer festival-goers the possibility of entering the intimacy of the exceptional collection of singles that Claude Nobs built up throughout his inspired, passion-driven life.

The Chalet d'en bas is an oblong glass and wooden monolith made up of two columns of shelves stretching from floor to ceiling with, at their centre, an aisle wide enough to allow one person to move in the very heart of this transparent edifice and draw inspiration from it. Cleverly distributed along these transparent walls are screens showing videos of prestigious concerts, which can all be seen simultaneously on a big screen nestling in a private area. Numerous sofas and armchairs are scattered around the venue, which operates like a maze in which visitors have only to follow the cleverly lit initiatory passage to reach the centre. It is here that well-known DJs perform their audacious mixes, after having delved into the big glass archive. It is an open place, a veritable cathedral portico from which float the most incredible musical assemblages, put together live for the enjoyment of the discerning visitors.

In this improbable venue, festival-goers enter a new world that takes them along a large-scale timeline, a dream opportunity to discover the unexpected and hear remarkable music, sometimes in the form of intimate concerts. It is also, quite simply, an ideal place in which to relax on cosy sofas.

For those who allow themselves to be captivated by such an experience, a visit to the «CHALET D'EN BAS» is a singular and timeless moment.

en chiffre IN FIGURES

CONFÉRENCES / LECTURES

NOMBRE DE PARTICIPANTS AUDIENCE

Seigen Ono Plus - Performance on electric guitar and charrango	40
KoQa - Atelier d'initiation au beatboxing	NOMBRE LIMITÉ, COMPLET
Christophe Jaquet - Une petite introduction à la musique d'aujourd'hui (conférence - performance)	30
Woodkid - Selection of short films and video clips	100
The LP Collection & Fauve - Les trésors cachés de la musique underground (conférence - performance)	50
Silvan Zingg presents boogie woogie piano (conférence illustrée)	150
Dieter Meier presents a selection of short films and video clips for YELLO (1972 - 2003)	80
Bastien Gallet - Histoires de disque ou les rencontres de la forme et du format (conférence)	40



Date: 18.07.2013



Montreux, Silvan Zingg sale in cattedra



Il pianista ticinese durante la conferenza/le-

zione che ha tenuto martedì al Montreux Jazz Festival. D. SCHRECKLING

Date: 16.07.2013

**GIORNALE
del POPOLO**
Quotidiano della Svizzera Italiana

il personaggio: Silvan Zingg



Al "Chalet d'en bas" è esposta una parte della collezione di Claude Nobs. L'archivio fa parte del Patrimonio dell'umanità UNESCO. Silvan Zingg illustrerà con esempi al piano-forte e mostrando foto d'archivio, la vitale importanza che ha avuto il boogie woogie nella storia dell'evoluzione della musica.

MONTREUX/LUGANO. Nel tardo pomeriggio di martedì, Silvan Zingg ha tenuto una conferenza-lezione sulla storia del blues nell'ambito del Montreux Jazz Festival.

Non è la prima volta che il pianista ticinese sbarca a quelle latitudini: Claude Nobs – il fondatore della storica manifestazione deceduto il 30 gennaio scorso – lo aveva voluto tra i protagonisti del cartellone 2011, momento in cui gli chiese di esibirsi sul palco con B.B. King: «Sono quelle opportunità che capitano soltanto una volta nella vita – afferma Zingg – E grazie a Claude, in quegli istanti, ho avuto la fortuna e l'onore di condividere il palco insieme a colui che ha scritto alcune delle pagine più importanti della musica...». Ma Mathieu Ja-

ton, il nuovo direttore del festival, colpito dal sapere e dal virtuosismo di Zingg, quest'anno lo ha invitato un'altra volta, ma non nelle vesti di performer, bensì nei panni di docente, di grande esperto della storia del blues, del boogie woogie e del rock'n'roll: «Tengo questo tipo di conferenze più o meno regolarmente, soprattutto nel corso del Boogie

Woogie Festival che organizzo con scadenze annuali a Lugano...», continua Zingg. «A Montreux, però, martedì, è stata un'esperienza particolare... Forse, perché tutto quanto si è svolto all'interno dello Chalet d'en bas, dove, tra l'altro, è stata trasferita una parte dell'immenso archivio sonoro appartenuto a Claude, ovvero migliaia di registrazioni e documenti che tutti i collezionisti desidererebbero custodire all'interno delle proprie teche...».

Ma come si è svolta l'ora di lezione? «Ho analizzato la nascita del blues, la sua storia, per poi passare alla sua diretta evoluzione: dal fast blues, al boogie woogie, al rock'n'roll... Citando, con esempi al piano-forte, i brani più significativi messi a punto da personaggi come Pinetop Smith, Albert Ammons e Jerry Lee Lewis».

Sessanta minuti, quindi, nel mezzo dei quali Silvan Zingg riassume la storia di un genere che tuttora fa da inossidabile radice a qualsiasi stile musicale, anche a nostra insaputa... Non sarebbe interessante portare la conferenza nelle scuole ticinesi? Gli adolescenti andrebbero così a scoprire chi, e cosa, sta alla base dei brani che ogni giorno traboccano dai loro iPod... **MS**

Info: silvanzingg.com

Musique

Montreux, l'esprit du maître

Pour la 47e fois, la ville lémanique accueille légendes et petites idoles naissantes

C'est la première fois que l'on ne verra pas le lutin aux chemises fauves rôder sur les scènes, dans sa loge champagnesque, dans les allées d'un festival cousu à sa démesure. Claude Nobs est mort, vive Claude Nobs! L'équipe qu'il a formée poursuit, pour la 47e fois, son œuvre jazeuse, funky, brûlante, chère et bon marché dans le même geste estival. Des divas somptueuses qui viennent deux fois (Leonard Cohen), trois fois (Prince), comme s'il s'agissait d'un club de l'East Village. L'héritage du Montreux Jazz vient d'être classé dans le patrimoine mondial de l'Unesco. Rien à redire. Sauf que l'affaire, même classée, reste bien vivante.

La meute des très attendus: Wyclef Jean dans un spectacle créolo-rappeur qui devrait amplifier les ondes de sa dernière prestation, Rodriguez nouvelle star septuagénaire oubliée et

ressuscitée, Cat Power, Charles Lloyd avec Zakir Hussain dont les précédentes venues avaient permis aux esprits de rôder haut, Woodkid, James Blake, Devendra Banhart, José James et sa voix en peau de satin. Et puis, ce pianiste en nœud pap, louisianais en diable, un type très fin, nommé Jonathan Batiste, presque nubien, il échafaude des plans de combat, des sorties de route. Il est de ceux que Nobs adorait: fils de la tradition et des échappées belles.

Du côté du gratuit, cela déménage tout autant. Une Rock Cave flambant neuve, un tas de bizarreries enchantées: Kassette, The Awkwards, White Denim, Monoski. La génération qui se fabrique sous vos yeux ébahis, pour pas un sou, dans cette antichambre de l'urbanité déplacée dans une ancienne station pour Anglaises décaties. Le paradoxe montreuisien, le plus dispendieux

des festivals généreux. Celui où même les riches finissent par se taper l'incruste dans les lieux ouverts à tous. Les Aftershows du lab, en fin de nuit, se transforment aussi en défilé des bonnes intelligences: Gold Panda, Sebastian, Solange La Frange.

Quant au Chalet d'en bas, pour ceux qui n'ont pas les clés de celui d'en haut, ancien nid d'aigle de Nobs, il ouvre son cœur jeune aux performances: Fauve en majesté, mais aussi Ngoc Lan en DJ. Plus que jamais, Montreux semble devenir le carrefour des musiques, du microsillon au MP3 et au-delà, rien ne vaut ces fêtes où la mémoire ne se dilue pas dans les effluves de la célébration.

Amaud Robert
Montreux. Du 5 au 20 juillet.
(Rens. 021 966 44 44,
www.montreuxjazz.com).

Retour aux origines du jazz

Montreux Jazz La nouvelle scène du Montreux Jazz Club se veut intimiste avec une note jazz marquée pour sa programmation. Ambiance boîte de jazz garantie.



Voix soul pour lancer la nouvelle scène du Montreux Jazz Club avec Lianne La Havas, chanteuse anglaise de 25 ans. H+J4 Marc Durand

Le chalet d'en bas, un lieu hors du temps

Le chalet d'en bas fait également partie des nouveaux lieux du festival. Comme un écho à l'univers d'en haut de Claude Nobs, là où il se plaisait à recevoir ses hôtes dans une ambiance qui regorgeait de souvenirs et d'anecdotes, le chalet d'en bas propose de découvrir les objets chers au fondateur du festival. Au milieu d'une collection impressionnante de vinyles, on retrouve sur une étagère un train miniature, une housse pour iPhone incrusté de sushi en plastique, une platine de vinyle. Ce cabinet des curiosités à mi-chemin entre une bibliothèque et une cabine de DJ a été conçu par le Bureau A. Plusieurs événements s'y dérouleront pendant la durée du festival. Entrée libre.

Cela faisait longtemps que Claude Nobs voulait retrouver une salle plus axée sur l'ambiance cosy d'un club de jazz. Retrouver la proximité entre l'artiste et le public, percevoir les gouttes de sueur des musiciens, voir les distorsions du visage du chanteur, entendre la respiration du public. Voilà qui est chose faite avec le Montreux Jazz Club et sa scène en demi-cercle entourée de quelques tables et chaises. À l'arrière, des chaises uniquement permettent d'apprécier le spectacle. Au total, la salle n'accueille que 350 places assises, histoire de faire de la soirée une expérience confidentielle, du mois en première partie de soirée. «Ce cadre permet d'apprécier particulièrement les impros.»

Michaela Maiterth, programmatrice du Montreux Jazz Club.

Nous espérons ainsi donner une plus grande place à ce type de musique qui se déguste de façon optimale dans un cadre optimiste», confie Michaela Maiterth, programmatrice du Montreux Jazz Club.

Une soirée, deux parties

En effet, les premières parties de soirées, qui débutent à 20h, sont exclusivement réservées aux personnes munies d'un billet. L'univers du jazz peut dévoiler ses notes de swing et de blues. Mais une fois les concerts terminés, exit tables et chaises. L'antre du jazz se transforme en véritable scène d'improvisations avec des jam sessions et des aftershows ouverts à tous. La nuit ne fait que commencer à partir de 23h30 et promet d'être longue.

Sandra Giampetruzzi



Programme complet
sur www.leregional.ch

LE GUIDE SPÉCIAL MONTREUX JAZZ FESTIVAL

mjf.lematin.ch


SUR NOTRE SITE

► **LE MJF SE TIEND À KARO** En plus d'immortaliser le festival sous les filtres vintage d'Instagram, Caroline Piccinin se charge de noircir son journal plus très intime avec ironie et dérision. Bridget Jones n'a qu'à bien se tenir!

► **DIRECT** Nos trois envoyés spéciaux partent en live! Anecdotes et critiques de concert sur Twitter. (#MJFfestival)

► **GALERIE** Tous les jours, les photos d'artistes en scène et en backstage.

VRAIS PASSIONNÉS DE FAUX GROUPES



THE LP COLLECTION Deux Lausannois présentent leurs vinyles rares au Chalet d'en bas à 18 h. Des disques qu'ils ont imaginés!

Elle s'appelle The LP Collection et regroupe les trésors cachés de la musique underground. Un disque de krautrock d'un groupe de Dublin (The Zorries, «Praktisch Eklektiko»), un autre de six blondes en justaucorps panthère qui font de l'electonica (The Marjories, «Urban Belly») ou encore ce trip minimal house d'un trio de Coire (Collerette, «Trip To Casa»). Que des artistes des années 2000 qui ont fait le choix du vinyle. Leurs pochettes sont d'ailleurs aussi singulières que leur musique: une pomme, la couture d'un blouson, le visage d'un ange en pierre. Sauf que tout est faux!

Si LP signifie Long Play, 33 tours, c'est aussi les initiales de Laurent (Schlitter) et Patrick (Clandet). Deux journalistes partageant le même bureau lausannois, qui ont créé une collection totalement virtuelle. Un univers créatif qui s'est construit grâce à leur passion commune de la musique et qui a pour embryon la photo d'un radiateur prise par Laurent avec son téléphone. «J'ai lancé que, si un jour je devais faire un album, la pochette serait cette image», raconte Laurent Schlitter. Ils ont alors imaginé le disque «Hit» du groupe The Rats. «Ce qu'on a fait avec ce radiateur, on l'a ensuite reproduit avec divers objets, explique Patrick Clandet. Comme une tasse pour un groupe d'Ukraine

ou un gros plan sur une carte postale pour de l'electro portugaise.» Le processus est toujours le même: faire une photographie, trouver le nom de l'artiste et le titre spontanément en une minute et enfin faire la tracklist. «En fait, prendre une mauvaise photo et y ajouter un mauvais nom de groupe, ça marche!»

Leur imagination ne s'est pas arrêtée là. Une passion de l'écriture — Patrick est également scénariste et Laurent a écrit deux romans — qui les a amenés à créer des chroniques pour ces disques, inventant même une histoire pour ces groupes. «Johnny Staco, par exemple (voir encadré), c'est un gars que j'adore vraiment!» s'enthousiasme Lau-

CE SOIR...

STRAV (DÈS 20 H)

BRASIL

- Tulipa Ruiz
- Gal Costa
- Claudia Leitte

LE LAB (DÈS 20 H 30)

- Daughter (photo)



- Ben Howard
- Aftershows (dès minuit, gratuit)
- Indépendance (Abart-Zürich) Duo

JAZZ CLUB (DÈS 20 H)

- Sugar Blue
- Shemekia Copeland

CRÉATIONS (DÈS 21 H)

- Jazz Reveries around Bach
- Gwilym Simcock & Yuri Golubev.
- En collaboration avec ACT. Château de Chillon

CONCERTS GRATUITS

THE ROCK CAVE (dès 22 h 30)

- Karaoke From Hell
- Mr. Boogaloo (DJ set)

MUSIC IN THE PARK

- Brighton College Swing Band (14 h)
- HarmCore Jazz Band (16 h 15)
- Big Band de l'HEMU (18 h 30)
- Orthodox Celts (21 h)
- Magic Winery Orchestra (23 h 30)

THE STUDIO (dès 23 h)

- Djazz
- Ultrason
- Emilie Nana (photo)



CHALET D'EN BAS

- The LP Collection & Fauve
- Les trésors cachés de la musique underground (conférence-performance, 18 h)
- Discotecario Doca (DJ set, 18 h)

Extraits de critiques de trois disques de The LP Collection

COLLERETTE (...) Cette musique donc, vrai «trip» où l'auditeur assiste impuissant au démantèlement du diktat de la mélodie. Si n'était que ça: Hans-Peter Tschudi, Peter Knaus et Jens Wolfram (tous étudiants à l'Ecole d'Infirmiers de Coire) y ajoutent la perversité d'ouvrager des mélodies simples, belles et minuscules pour mieux les détraquer. Avec «Trip To Casa», on pense au «Andorra» de Caribou, à la house mini-male d'un Rajko Müller (soliste), à celle plus martiale d'Underworld. (...)



O'GONZO Cuir rugueux et couture apparente d'un vieux falzar de Jim Morrison? La couverture de «Vigorous Kids» sonne comme l'apologie ultime de l'accessoire de mode. En réalité: un énigmatisme pied d'œuvre de la part d'un groupe qui refuse tout mercantilisme et autres stérifications. Originaire de Cincinnati, O'Gonzo moque depuis toujours les dérives des majors et, plus encore, celles des groupes qui jouent leur jeu. (...) ●



JOHNNY STACO (...) Johnny Staco (Germaine Toot à la ville), crooner salace, assène son eurodance qui pourrait se résumer à une scie même pas dansante à force de beats martiaux archibattus. Or l'originalité du gandin sur «Nefretica» tient dans sa manière ultra-gonflée de parer le genre pauvre des oripeaux de la grande classe, plus prosaïquement «de le soumettre comme femme au doigt magique du Staco». (...) ●





CONCOURS

Retrouvez-nous au stand **Le Matin** pendant le festival et participez à notre grand concours photo!

TOUS LES JOURS DES CADEAUX À GAGNER!

> Faites votre choix sur photomatin.lematin.ch et votez pour votre photo préférée!



CHANTE DU HARD! KARAOKÉ POUR ROCKERS

En voilà une chouette alternative aux «broum-broum» transpirants de l'after du Lab. Trois ingrédients pour qu'un Karaoke From Hell soit réussi: un groupe qui fait le juke-box pour vos riffs rock et punk préférés, des chanteurs en herbe (et en froc de cuir de préférence) et une sono qui tient la route. On met le feu? Rock Cave, ce soir dès 22 h 30

www.fredgervais.ch



STATUFIÉ!

UN BUSTE DU BATTEUR DE ZZ TOP LIVRÉ Frank Beard a reçu mercredi après son concert sa commande des mains de Jean-Pierre Berger: un buste à son effigie! L'an dernier à Avenches, l'artiste genevois avait déjà livré celui de Dusty Hill, le bassiste de ZZ Top, qui l'a ensuite exhibé chez lui. Il prépare à présent le buste du dernier membre du groupe, Billy Gibbons. «J'aimerais bien faire les trois et proposer à Mathieu Jaton de les mouler en bronze pour les mettre dans le parc», rêve Jean-Pierre Berger. Ce dernier s'attaquera ensuite au buste de Jimi Hendrix, pour agrandir une collection qui a débuté par celui de Jeff Beck.

rent. Publiées sur Internet depuis fin 2012, ces chroniques connaissent alors une étape supplémentaire. Petit à petit des artistes (des vrais, cette fois) puisent dans la LP Collection pour en faire des reprises. C'est le cas du Parisien Albin de la Simone ou du Lausannois Fauve, qui sera présent ce soir au Chalet d'en bas pour jouer sa vision 100% synthétique de «Between My

Legs» de O'Gonzo. «La première fois qu'on a reçu un morceau, c'était un énorme cadeau, sourit Patrick. Ces artistes sont entrés dans notre univers. La LP Collection est un matériel pour les musiciens qui ont là un cadre qui les sort de leur routine. Mais elle peut être aussi, pourquoi pas, un synopsis pour un scénario.»

Où s'arrêtera The LP Col-

lection? Virtuelle à la base, elle s'est désormais concrétisée par deux EP de reprises et un ouvrage regroupant les 50 albums emblématiques d'une collection qui, paraît-il, en rassemblerait 6000.

● **LAURENT FLÜCKIGER**

laurent.fluckiger@lematin.ch

Suivez Laurent sur Twitter: @Fluckskywalker



Appelons-le «Summertime» de The Steve Jobs, du post-punk sorti en 2004

Laurent Schlitter et Patrick Claudet Les deux auteurs viennent d'imaginer un album à partir d'une chaussure orthopédique

BEST OF

STOP PLAYING AND LISTEN !

F | Une gamme majeure jouée par un enfant malicieux m'attire dans l'ambiance de velours du Chalet d'en bas. Christophe Jacquet a l'air d'un vendeur de vinyles américain qui aurait pu jouer dans *High Fidelity*. Il s'affaisse sur un canapé rouge comme un empereur lors d'une orgie romaine, attendant à poster déployé le raisin et le porc au miel. Le mec le plus détendu du monde se prépare à donner une conférence sur l'état de la musique d'aujourd'hui. Il se redresse et se poste devant le portrait de Claude Nobs en néon, celle qui a la main postée vers l'oreille comme s'il attendait un *high five* cosmique. Le conférencier annonce la couleur : « Chers musiciens, il faut arrêter de jouer; n'enregistrez plus de disques, arrêtez les concerts. Tout a déjà été fait et vous ne réussirez, au mieux, qu'à faire des copies du passé. » Quelques murmures dans l'audience, quelques hommes quittent la salle. L'apparence est américaine mais les mots sortent d'une bouche nourrie au lait de Gruyère et au saucisson vaudois. Selon le conférencier, la musique se nourrit des ectoplasmes du passé et ne peut exister qu'à travers eux. Comme un enfant obèse et texan ne vivant que de poulet frit, les musiciens se gavent des années 1960 et 1970 et leur digestion produit une musique, dans un vacarme de flatulence. « Quand la bouteille est vide, le ventre est plein ». Nos

bedaines sont pleines de sonorités, le puits créateur a été asséché. La conférence apocalyptique prend fin et les milliers de vinyles de Claude, indifférents, recommencent à répandre leur aura dans ce lieu de sacre musical. Laurent Kling

E | I am lured into the hushed atmosphere of the Chalet d'en bas by the sound of a major scale, played by a mischievous kid. Christophe Jacquet looks like an American vinyl-seller who could have appeared in *High Fidelity*. He slumps onto a red sofa like an emperor during a Roman orgy, waiting open-mouthed for the grapes and honey pork. The most laid-back guy in the world is about to give a lecture on the state of today's music. He straightens up and places himself in front of Claude Nobs' neon portrait, the one where he's holding his hand next to his ear as if awaiting a cosmic high-five. The speaker sets the tone: "Dear musicians, you need to stop playing; don't make anymore records, stop giving concerts. Everything has already been done, and the best you can hope to achieve is to copy the past." A few murmurs run through the audience, a few men leave the room. In appearance he's all-American but the words come out of a mouth fed with Gruyère milk and sausage from Vaud. According to the speaker, music feeds on ectoplasms from the past and can only exist through them. Just like an obese Texan child living on nothing but fried chicken, musicians stuff themselves with the 60's and 70's, and out pops music in a gush of wind. "When the bottle is empty, the stomach is full". Our paunches are full of sounds; the well of creation has run dry.



Christophe Jacquet

The apocalyptic lecture is over and the thousands of nonchalant vinyls from Claude's collection start to spread their aura once more in this musical place of consecration.

WOODKID À L'ÉCRAN

F | Hybride et pluridisciplinaire, le Chalet d'en bas est un des nouveaux lieux de la cuvée 2013. Musée éphémère regorgeant d'archives marquantes du Montreux Jazz Festival, de photos d'anthologies et de vinyles dédicacés, il se transforme aujourd'hui pour vous en cinéma intimiste et douillet. Dès 18:00, lovés dans un canapé, vous découvrirez l'univers très esthétique de Woodkid à l'occasion de la projection de ses clips et vidéos dont : « I Love You », « Run Boy Run » et « Iron » qui comptabilise à lui seul plus de 20 millions de vues sur YouTube. L'occasion de vous plonger dans ses créations empreintes d'une atmosphère mélancolique et poétique.

Réalisateur ultra convoité et ultra primé, l'artiste français multi-facettes a notamment travaillé aux côtés de Luc Besson en 2004 et a été nommé six fois aux MTV Video Music Awards pour ses vidéos de Lana Del Rey, Drake et Rihanna en 2012.

« Depuis l'ouverture des festivités, les visiteurs se montrent enthousiastes, réceptifs, et s'approprient cet espace propice aux rencontres », constate, enthousiaste, Mauricio Estrada Muñoz, l'un des responsables de la salle. Le Chalet d'en bas se positionne résolument comme un lieu de rencontres et de réminiscences musicales, avec pour vocation le décloisonnement des genres et le croisement des disciplines. *Garance Zarn*

WOODKID ON SCREEN

E | Hybrid and multi-functional, Le Chalet d'en bas is one of the new concoctions of the 2013



Woodkid Short Films and videos
Chalet d'en bas | 18:00 | 6:00pm

vintage. An ephemeral museum filled with striking archives of the Montreux Jazz Festival, of photos of anthologies and signed vinyls. It turns into an intimate and cozy cinema, for your eyes only. From 6pm onwards, curled up in a sofa, you will discover the very aesthetic universe of Woodkid during video clip screenings including: « I Love You », « Run Boy Run » and « Iron » which, alone, accounts for more than 20 million hits on YouTube. An opportunity to dive into his creations marked by a poetic and melancholic atmosphere.

An award-winning and highly coveted director, the French multifaceted artist has notably worked alongside Luc Besson in 2004 and was nominated

six times during the 2012 MTV Video Music Awards for his videos of Lana Del Rey, Drake and Rihanna.

« Since the opening of the festivities, visitors have proved to be receptive and enthusiastic, and they claim ownership of this ideal space for meeting people » observes a thrilled Mauricio Estrada Muñoz, one of the venue managers. Le Chalet d'en bas firmly positions itself as a place to meet people and remember music from the past, with the aim of breaking down the barriers between genres and crossing disciplines.



AILLEURS



AILLEURS

Deux autres lieux furent cette année le théâtre d'activités de la « FONDATION 2 », à savoir un cinéma et une église.

À l'occasion de la venue de Dieter Meier pour son concert avec le groupe « Out of Chaos » au Montreux Jazz Club, le film « Featuring YELLO, Till Brönner and Heidi Happy » qu'il a réalisé a été projeté au cinéma Hollywood en présence de Dieter Meier en personne.

Des instants savoureux de réflexions sont à apprécier pleinement à l'exemple de celui qui s'est déroulé lors de la « Messe Gospel » en présence du groupe « Old Chaps » et du révérend Paul Dalzell qui a digressé autour du mot « JAZZ » pour son prêche prononcé avec esprit et intelligence. L'homme d'Église expose que ce fameux mot « JAZZ » est un emprunt de l'anglais étatsunien aux origines obscures ; il est souvent apparenté au sens dialectal (région de la Nouvelle-Orléans) mais il contient en lui une sémantique plus sexuelle, « to jass » qui se traduit par « coïter » en français. Fort de cette explication et après avoir diffusé un morceau de musique directement depuis son « smartphone » il nous propose de prendre du recul et d'imaginer le jazz sous un jour inaccoutumé. Ainsi le mot « JAZZ », c'est de l'énergie, de la libido, de la force de vie et au-delà du style musical, le jazz est intrinsèque au spirituel comme il est incarné dans les êtres humains. L'ecclésiastique de conclure magnifiquement et en substance que dès l'instant où l'on pense ÉNERGIE, on est dans la bible.

Les paroles du révérend tout comme les sons de musiques Gospel emplissent la très colorée St. John's Anglican Church de Territet et se diffusent bien au-delà... les portes sont largement ouvertes. Esprits et musiques se répandent, se diffusent, s'entremêlent en voyages intérieurs et lointains autant que spirituels et spéculaires.

ELSEWHERE

Other venues were the FOUNDATION 2's theatres of activities this year: a cinema and a church.

On the occasion of Dieter Meier's arrival in Montreux for his concert with the band Out of Chaos at the Montreux Jazz Club, the film Featuring YELLO, Till Brönner and Heidi Happy, which he directed, was screened at the Hollywood cinema in the presence of the man himself.

Delectable moments of reflection could be fully appreciated. This was the case during the "Gospel Mass", in the presence of the group Old Chaps, and Reverend Paul Dalzell, who digressed on the word "jazz" in his spirited and intelligent sermon. The Churchman explained that "jazz" is an American-English loan word with obscure origins; it is often associated with the dialectal meaning (region of New

Orleans), which had a more sexual connotation. With this explanation and after playing a piece of music directly from his smartphone, he suggested that we took a step back and imagined jazz in a more unusual way. The word "jazz", he said, represents energy, the libido, a life force and beyond the musical style, it is intrinsically spiritual, as it is embodied in human beings. The clergyman wonderfully concluded that, in substance, as soon as we think of energy, we are in the Bible.

The Reverend's word's, like the sounds of gospel music that filled the very colourful St John's Anglican Church in Territet, floated well beyond the wide open doors. Minds and music intermingled, becoming both inner and faraway voyages, as spiritual as they were specular.

JAZZ MASS

Reflection 14-7-13

I went to see Leonard Cohen last week. I had not been to a concert like that for ages, and it made me think about what was going on.

The first conclusion I came to was that this was a 'meaning making' event. By this I mean that as I listened to the songs, I asked myself 'Where am I up to with this song? Do I agree with what Leonard is saying here?' To clap at the end of a song is to send a message back to the singer 'We were moved in a positive way by what you have sung!' So the concert is a communication between singer and audience about what the performer has offered.

Apart from the meaning that was made by the concert, there was the style of the communication, which I thought was faultless. The 'show' aspect of the concert was choreographed down to the last lighting change. As each song went by, so changed the mood of the lighting and the smoke machine and the fact that the audience was 'in darkness'. Nearly all of the songs that Leonard Cohen sang came from his 'new incarnation' and only one 'Like a Bird on a Wire' from the days when I learned them all by heart and sang them in coffee shops in the 1970s. Leonard Cohen also conducted himself in a manner of great respect and humility both toward his fellow musicians and the audience. Each musician was introduced and applauded and we were thanked for coming and for standing up.

So what did I make of this event? As a professional 'putter on of Church' and 'Meaning Maker' I could not help compare the way that this event went, in comparison to the Church that I preside over each Sunday. This is not such a strange comparison as you might first think. I have a theory that

there is a link between 'Revival Tent' meetings in the West of the US in the 19th Century, and the form of the 'concert' as we have it now. Each event has its own 'liturgy' and way of behaving that people have to learn in order to participate without drawing disapproval to themselves. Each event has a 'plot', which, if it is not followed causes confusion in the participants.

The thing that I noticed most about the concert was its 'meaning making' aspect. Some concerts that people go to are overtly about 'drugs, sex and rock and roll'. They are young people's concerts I guess because that is what young people are pre-occupied by. Other concerts are about world issues. Some pop stars (like Bono, and Bob Geldof) use their concerts to promote the cause of the poor of the world or some other significant cause. The applause at the end of the songs here 'means' that the people attending the concert agree with the sentiments of the songs and want to do something about injustice or world poverty.

At this concert most of the songs that Leonard Cohen sang were about the love between a man and a woman, which I thought was 'nice' and touched me because of the great poetry of the compositions and the melancholy and wisdom of older love that Leonard Cohen now brings to his poetry. Being now happily married, the issues I am dealing with are not those of 'falling in love' and separation, so some of the songs did not touch me a huge amount, but there were two that spoke to my 'human condition'. Listen to this

*O gather up the brokenness
And bring it to me now
The fragrance of those promises
You never dared to vow*

*The splinters that you carry
The cross you left behind
Come healing of the body*

Come healing of the mind

*And let the heavens hear it
The penitential hymn
Come healing of the spirit
Come healing of the limb.*

This is a lovely song, with the unity of a simple tune that made me cry. There is another song that talks about the disappointment of a world that does not seem to change

*We asked for signs
the signs were sent:
the birth betrayed
the marriage spent
Yeah the widowhood
of every government -
signs for all to see.*

*Ring the bells that still can ring
Forget your perfect offering
There is a crack, a crack in everything
That's how the light gets in.*

Listening to these songs I became aware of the 'splinters that I carry' and the need for healing in me. But the other song speaks of the fact that it is the 'cracks' in everything that let in light.

These songs 'spoke' to me, and made the Concert a significant 'meaning' event for me. It was at this point that I began to compare these meanings with my Christian faith. Here I think that some of what we sing or say in Church does not have the same sense of 'reality' as these songs, yet at the same time, especially around Easter when our 'concert' goes on for a whole week, that I am even more touched by 'Come Down O Love Divine, seek thou this soul of mine and visit it with thine own ardour glowing' or 'Look Father, look on his anointed face and only look on us as found in him, look not on our mis-usings of thy grace, our prayer so languid and our faith so dim' Here is the

same humility, but in the context of our relationship with God.

The form of the event is interesting. I have to say that I much prefer the Eucharist as a meaning making 'form' than the concert, but this has two sides. The Eucharist, as my friend says 'does not easily give up her secrets'. There is a lot of meaning presumed by participation in the Eucharist that will not speak to people who have not been educated in what is being played out in this drama. The way that the Eucharist goes is more complicated, and as a distance from many people who have not taken the time to learn it. So the most popular forms of Christianity these days are ones that decrease the gap between what people already know (the 'concert') and the kind of Church.

I think that the technical smoothness of the Leonard Cohen concert can teach us a great deal about the 'ambience' of an event can be choreographed in a way that supports the meaning of the concert better than we do in Church. On the other hand, I think that the structure of a Eucharist, when what it is doing is learned, is better at really communicating some meaning for human life, and bearing the weight of our souls when we bring them into the circle of God's life in this kind of worship. I guess that is the reason I'm a priest and not an actor.

But I loved the concert. I wish we had the capacity to charge people up to CHF 400.00 for each Eucharist and so had the resources to do the same with our Eucharists as Leonard Cohen did with his concert. Your 'companion on the Way' and Priest

Paul Dalzell

Paul Dalzell







AUTRES TEMPS,
AUTRES LIEUX



AUTRES TEMPS, AUTRES LIEUX

Les activités de la « FONDATION MONTREUX JAZZ 2 » ne se concentrent pas uniquement sur la manifestation majeure et fédératrice qu'est le FESTIVAL MONTREUX JAZZ, bien au contraire. Des événements se déroulent en d'autres temps et d'autres lieux. Ainsi Berlin, Paris, St. Moritz et Milan sont des théâtres de diffusions de la « FONDATION 2 » pour l'année 2013.

Les fameuses « Cartes Blanches » que lui donne le « CENTRE CULTUREL SUISSE » de Paris à plusieurs reprises durant l'année sont suivies par bon nombre d'amateurs avertis. Les vainqueurs des divers concours, voix, guitare et piano solo organisés durant le festival, se produisent, quant à eux, régulièrement lors des « ST. MORITZ ART MASTERS » de St. Moritz, au « MITO SETTEMBRE MUSICA » de Milan et Turin ou lors des soirées « MONTREUX ZU GAST IN BERLIN » de Berlin.

Par ailleurs, la « FONDATION 2 » a assuré le vernissage du CD du label « NAÏVE », que le groupe « OCHUMARE » vainqueur du Prix du Public du concours « Tremplin Lémanique » a sorti au printemps 2013.

Il n'est pas de plus belles récompenses que celle de voir éclore les talents et se répandre la culture de façon vivante et dynamique. La « FONDATION 2 » pour qui la création et l'échange culturel se conjuguent intimement ne peut que se féliciter de collaborer avec énergie pour une culture prospère, plurielle et qualitative. Sans artiste ou sans public, la « culture » perd toute sa substance. La « FONDATION 2 » est heureuse

d'apporter sa petite pierre à l'édifice culturel d'importance que sont les arts en Suisse romande et dans le monde grâce à vous, les artistes et vous, le public.

Un événement qui porte le sceau « FONDATION 2 » se veut garant d'excellence et de référence ; « Poursuivons ensemble ! »

OTHER TIMES, OTHER PLACES

The activities of the MONTREUX JAZZ FOUNDATION 2 are far from only being concentrated on the main, unifying event that is the MONTREUX JAZZ FESTIVAL.

Events take place at other times in other places. In 2013, Berlin, St Moritz, Milan and Turino were the theatres of offshoots of the FOUNDATION 2.

The famous "Cartes Blanches" given to it by the Swiss Cultural Centre in Paris several times during the year were followed by a great many well-informed fans. The winners of several voice, guitar and piano solo competitions organised during the festival performed at the ST MORITZ ART MASTERS in the town of the same name, as well as at the MITO SETTEMBRE MUSICA in Milan and Turino and at Berlin-hosted evenings entitled MONTREUX ZU GAST IN BERLIN.

In addition, the FOUNDATION 2 took care of the label NAÏVE's launch party for the CD released in spring 2013 by the group OCHUMARE, winner of the Public Prize of the competition Tremplin Lémanique.

There is no better reward than to see talents emerge and spread culture live and with such dynamism. The FOUNDATION 2, for which creation and exchange are so closely connected, is only too happy to collaborate with energy to support thriving, diverse and qualitative culture. Without the artists and public, culture would lose all its substance. The FOUNDATION 2 is pleased to bring its little stone to the important cultural edifice that the arts in French-speaking Switzerland and around the world represent, thanks to you, the artists, and you, the public.

An event that bears the stamp of the FOUNDATION 2 is intended to be a guarantee of excellence and a reference: let's continue together!

FESTIVAL MILANO-TORINO (MITO)

19.09.2012

MARIALY PACHECO

Gagnante du concours de piano solo 2012

Winner of the solo piano competition 2012



VERNISSAGE DU CD D' OCHUMARE

11.04.2013



Vainqueurs du Prix du Public du Tremplin Lémanique 2008.

CD produit par Balik Studio et édité par Naïve

Winner of the public prize of the Tremplin Lémanique 2008.

CD produced by Balik studio and released by Naïve

YILIAN (PRONONCER « DJILIANE ») CAÑIZARES est née il y a très peu de temps, à La Havane. Très vite, sur la peau des tambours, elle a appris les rythmes complexes, les espaces oniriques, une Afrique réécrite dans l'insularité glorieuse d'un pays qui importait aussi des professeurs russes. Yilian est le fruit de plusieurs histoires. Elle peut jouer sur un violon de précision les sonates mathématiques de Bach. Elle peut fabriquer des swings de La Nouvelle-Orléans. Elle peut aussi, et ce n'est pas peu de chose, réveiller les divinités yoruba. Et notamment la déesse Oshun, âme des eaux douces, qui correspond le mieux à sa nature fluide.

Yilian, enfant prodige, a étudié chez elle, dans une capitale qui est un carrefour. Elle est partie ensuite pour Caracas : orchestre, symphonies et apprentissage scrupuleux d'un instrument qui aime se rebeller. Elle s'est construite seule, à l'écart des siens, en débarquant enfin en Suisse pour y peaufiner ses arpegges. Étrangement, c'est ici, au milieu de l'Europe protestante, qu'elle a fondé un quartet au nom de divinité yoruba : Ochumare. Depuis lors, ils cherchent à réactiver la puissance métissée du jazz latin, en mêlant tout ce qui, de près ou de loin, est passé par leurs mains.

Un percussionniste lausannois, Cyril Regamey, dont chacun croit qu'il cache des ascendances caraïbes. Un pianiste cubain, Abel Marcel, reconnu par Chucho Valdés, qui rassemble en une cadence les héritages compilés de l'impressionnisme français et des sorciers noirs. Et un contrebassiste vénézuélien, David Brito, qui a donné à son instrument le nom d'une femme ; il enracine le groupe dans sa soif de syncopes. Au milieu de ses musiciens, imperturbable, Yilian Cañizares ne se contente pas de prodiguer sa douceur. Elle allume les feux de forêt, les mambos incandescentes, la maîtrise absolue d'un répertoire qui prend à tous sans rendre à personne.

Elle chante « Oshun Ede », hommage à sa déesse personnelle, comme si elle avait vu cette rivière, ombragée et pétrie d'oracles, qui coule au Nigéria. Pas de démonstration, juste la conscience que cette

poésie s'est transmise depuis des siècles, malgré les océans. Elle fabrique, dans « Pirulisme », des anges cascadeurs, de lyrisme concassé, qui volent à toute vitesse. Elle coud des cha-cha d'école, des pulsations râpées qui semblent provenir de cabarets anciens, au temps où la Havane n'avait pas encore été conquise par des touristes qui vivent de l'exotique (magnifique solo dans « Papito »). Yilian, même quand elle susurre des refrains sacrés (« Aso Kara Luwe »), dans une langue transmise clandestinement, les ramène à sa propre réalité cosmopolite. Celle d'une femme qui a vu du pays.

On ne peut venir à bout de cet album. On y pénètre comme dans le labyrinthe euphorique des cultures antillaises. « Tout convient, pourvu qu'on ne prenne rien pour base », disait le compositeur américain John Cage. Tout fait l'affaire pourvu qu'on se serve de tout, lui répond Yilian. Le jazz moderne des hérauts sixties. Les contredanses françaises du XIXe siècle. Les rythmes bouleversés du son cubain. Les prières indestructibles des enfants d'esclaves. Ochumare est un dieu arc-en-ciel, un serpent mythique qui sert de cordon ombilical au monde tel qu'il tourne. Parmi la profusion des pistes qui alimentent ce disque, Yilian Cañizares trahit une quête intime. Comment dans l'écheveau des origines, retrouver sa route.

Arnaud Robert

CARTE BLANCHE AU CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS

13 & 18.06.2012

centre culturel suisse • paris

38 rue des Francs-Bourgeois
F - 75003 Paris
T +33 1 42 71 44 50
ccs@ccs-paris.com
www.ccs-paris.com

entrée au fond du passage

prix des places :
12 €

billetterie en ligne

en collaboration avec

2 | 

JEUDI 13.06.13 / 20H

Iiro Rantala

Carte blanche à la Fondation Montreux Jazz 2 pour la création
et l'échange culturel

Le pianiste Iiro Rantala est l'un des musiciens finlandais les plus
internationalement reconnus, célèbre pour être le fondateur et le pianiste du Trio
Töykeät. Né à Helsinki en 1970, Iiro Rantala a étudié à la prestigieuse Sibelius
Academy. D'une formation classique à des formations atypiques, ce surdoué
de l'improvisation a gravé de nombreux sillons avant de rejoindre l'écurie ACT.
Son dernier album, *Lost Heroes*, fait une entrée en matière des plus soignées
en rendant hommage aux fantômes qui habitent sa musique : Errol Garner,
Art Tatum, Bill Evans, Esbjörn Svensson et Oscar Peterson, avant de finir par...
Luciano Pavarotti. Iiro Rantala s'est fait remarquer par son jeu énergique
qui traverse les genres musicaux avec style et par sa technique insurpassable
du clavier.

www.iirorantala.fi

© Steph Gauth

MUSIQUE
Iiro
Rantala



centre culturel suisse • paris

38 rue des Francs-Bourgeois
F - 75003 Paris
T +33 1 42 71 44 50
ccs@ccs-paris.com
www.ccs-paris.com

entrée au fond du passage

prix des places :
12 €

billetterie en ligne

en collaboration avec

2 | 

MARDI 18.06.13 / 20H

Marc Perrenoud Trio

Carte blanche à la Fondation Montreux Jazz 2 pour la création
et l'échange culturel

Après des débuts remarquables avec Sylvain Ghis en duo, Marc Perrenoud officie
désormais en trio en compagnie de Cyril Regamey à la batterie et Marco Müller
à la contrebasse. Le trio a publié à ce jour les albums *Logo* en 2008 et *Two Lost
Churches* en 2012.

« Si l'air de Marc Perrenoud a des airs de classicisme, il ne faut pas s'y méprendre.
Plus que par facilité, c'est avec l'esprit du défi que le pianiste se frotte au trio Jazz
et, sans le détourner radicalement de sa tradition, il réexplore en profondeur
l'équilibre de la formule. Magnifique travail de recherche commune autour d'un
style impossible à étiqueter, puisé à des sources très éclectiques et profondément
assimilées. Une imagination volubile, débridée, tactilement virtuose, mais
préférant à la froide perfection du technicien la folie joueuse de l'enfance. »

Valentin Pery

www.marcperrenoud.com

© G. Rasser



MUSIQUE
Marc
Perrenoud
Trio

MONTREUX ZU GAST IN BERLIN

14.06.2013

Der Schweizerische Botschafter, Tim Guldemann, und Christiane Hoffmann und das Montreux Jazz Festival beehren sich

zum Gala-Abend
mit Buffet einzuladen.

In Erinnerung an Claude Nobs spielen Torsten Good Duo, Marialy Pacheco Trio, Bastian Baker, Montreux All Stars mit Franco Ambrosetti, Klaus Doldinger, Michael Wolny, Andreas Waelti und Wolfgang Haffner.

14. Juni 2013, 19.00 Uhr
Schweizerische Botschaft, Otto-von-Bismarck Allee 4,
10557 Berlin

u.A.w.g. bis 17. Mai
+49 30 390 400 18; ber.kultur@eda.admin.ch

Diese Einladung ist persönlich und nicht übertragbar. Vorlage der Einladung am Einlass. Die Veranstaltung findet im Garten und in den Räumlichkeiten der Botschaft statt.
Dresscode: Cocktail



ST MORITZ ART MASTERS

30.08.2013

MARIALY PACHECO TRIO

Gagnante du concours de piano solo 2012

Winner of the solo piano competition 2012



MITO FESTIVAL

19.09.2013

JERRY LEONIDE

Gagnant du concours de piano solo 2013/ *Winner of the solo piano competition 2013*



Date: 20.06.2013

Le Régional
Lausanne, Savève, Riviera L'accent de votre région



Les notes gratuites du Montreux Jazz

Le 5 juillet débutera le 47 Festival de Jazz de Montreux. En marge des concerts payants, une grande variété d'événements gratuits - concerts, workshops, conférences et projections - seront proposés dans six lieux, à l'enseigne du Festival off. Cette année, la programmation met un point d'honneur à présenter de nombreux artistes du cru, notamment sur les scènes de la Rock Cave, du parc Vernex (photo) et du club The Studio. Sans oublier les scènes du Montreux Jazz Lab et du Montreux Jazz Club, ouvertes à tous après les concerts officiels. Tour d'horizon du premier week-end off.

page 17

Date: 07.06.2013



Gratuits mais pas au rabais

FESTIVAL. Le Montreux Jazz a levé le voile, hier, sur la programmation non payante de sa 47e édition.

L'offre du festival off sera particulièrement riche cette année avec l'ajout de nouvelles salles. Voici notre sélection.

■ **La Rock Cave.** Comme son nom l'indique, cette nouvelle scène sera réservée au rock.

Elle accueillera notamment le groupe américain White Denim et les Britanniques The Family Rain.

■ **Les Aftershows du Lab.** Ce nouveau lieu sera l'antre des clubbers. Des stars comme les Allemands de Digitalism, le Britannique Erol Alkan et les Français Para One et Sebastian y miseront.

■ **The Studio.** Lui aussi dévoué à l'électro, il verra se produire

le Suisse Yves Larock et consacrera une soirée au label de Steve Angello, Size Matters.

■ **Le Chalet d'en bas.** C'est un hommage au chalet de Claude Nobs, situé sur les hauteurs de Montreux. Il sera possible d'y voir des sets de DJ et des performances diverses.

■ **Music in the Park.** Le parc Vernex verra défiler, entre autres, les rockers allemands de Redwood, la chanteu-

se américaine de blues Jean Shy and the Shy Guys, ou le Ghanéen Rocky Dawuni.

■ **Workshops et compétitions.** Le musicien de jazz israélien Avishai Cohen ou encore le célèbre DJ allemand Paul Kalkbrenner transmettront leur savoir au public. - www.20min.ch

Montreux Jazz Festival
Du 5 au 20 juillet 2013. Infos:
+ www.montreuxjazzfestival.com



Des stars à voir sans bourse délier (de g. à dr.): Paul Kalkbrenner, White Denim et Sebastian. - ILLUSTRATION

POUR EN SAVOIR PLUS
Des vidéos des artistes sur:
millate.com

Date: 06.06.2013

24heures

Date: 05.06.2013

L'illustré

Free Jazz

③ Montreux Off N

Pour son édition 2013, le Montreux Jazz Festival a considérablement élargi son offre musicale gratuite. Aux traditionnels concerts du parc Vernex s'ajoutent en effet une toute nouvelle cave rock avec un concert par soir et des afterers aux Montreux Jazz Lab et Club. Sans oublier les workshops animés par les artistes programmés et les très courues compétitions de chant, de piano ou de guitare du Montreux Palace.

QUAND Du 5 au 20 juillet

OÙ Montreux

CONTACT 021 966 45 50

WWW.

montreuxjazzfestival.com

Musique

Le Montreux Jazz dévoile son offre gratuite

Mis à jour à 12h15

Le festival a dévoilé jeudi sa programmation gratuite. June & Luna, Solange la Frange et Kassette seront de la partie.



Le groupe Kassette s'était produit au Jval Festival de Begnins.

Image: ALAIN ROUËCHE - A

Le Montreux Jazz Festival

a annoncé sa

programmation gratuite

jeudi. Trois nouveaux lieux remplacent le Montreux Jazz Café: la Rock Cave accueillera la nouvelle scène rock internationale, le Lab et le Club ouvriront leurs portes pour des «aftershows» dès la fin des concerts.

Le Club accueillera les éventuelles jams avec les artistes programmés, mais aussi des DJ's. La capacité de la salle est limitée à 350 personnes. Les oiseaux de nuits ont rendez-vous au Lab, qui peut accueillir 2000 personnes et où sont attendus notamment Gold Panda, Para One, Dixon, Erol Akan, Flume ou Solange la Frange.

Parmi les groupes annoncés à la Rock Cave figurent les américains de White Denim et The Bots, les anglais de Family Rain et les français de J.C. Santàn. Côté suisse, The Awkwards, Kassette et The Deadline Experience sont au programme de cette salle de 300 places. Au Chalet d'en bas, le vinyl est à l'honneur. Des DJ sets et des performances animeront cet espace muséal de 400 m2.

AU MONTREUX JAZZ, ON ÉCOUTE À L'ŒIL!



OFF En marge des événements officiels dans les trois salles payantes, le festival bouleverse cette année son offre gratuite pour plus de cohérence.

Le gratuit peut parfois se révéler payant. C'est le cas cette année au Montreux Jazz Festival qui, avec une offre totalement repensée, met littéralement l'eau à la bouche sans qu'on ait besoin de mettre la main au porte-monnaie. Une offre riche, bigarrée mais cohérente, malgré la bruyante disparition du Jazz Café, où, jusqu'en 2012, les plus grandes révélations étrennaient leur fraîche notoriété.

Cette 47e édition voit ainsi débarquer de nouvelles scènes, de nouveaux lieux de fête et de nouvelles plates-formes d'échange. Sur les cendres du Jazz Café, c'est The Rock Cave qui laissera désormais hurler les guitares (majoritairement suisses) pendant deux semaines. Si le Montreux Jazz Lab, anciennement Miles

Davis Hall, ouvre ses portes cet été à des aftershows electro de luxe, le Jazz Club abritera notamment des jams jusqu'au bout de la nuit. Le Chalet d'en bas, par opposition à celui d'en haut, le fameux Picotin du regretté Claude Nobs, se présente comme un musée temporaire. Un lieu de «mémoire visuelle et orale» construit autour des archives du festival, avec des conférences, des projections de films ou de clips et des DJ set.

Enfin, il y a des choses qui ne changent pas à Montreux, comme la scène extérieure Music in the Park, The Studio et les traditionnels workshops, où les musiciens font entrer le public dans leur processus de création. Voici notre petite sélection personnelle et évidemment subjective.

FRED VALET

fred.valet@lematin.ch

Note lynchienne au Petit Palais

WORKSHOPS

DAVID LYNCH: MUSIC MAGIC De «Blue Velvet» à «Mulholland Drive», chez le cinéaste américain, les bandes originales sont presque aussi importantes que les films. Et c'est la présence des signes d'une mémoire perdue du monde musical des fifties qui domine, retranscrite à travers des rock'n'roll et jazz urbains façon Art déco. Une vraie obsession chez David Lynch! Inutile de s'exciter: le maître ne sera pas présent au Petit Palais. C'est Patrizia Lombardo, professeur de Langue et littérature françaises, de Littérature comparée et de Cinéma, qui conduira ce workshop. (Jeudi 11 juillet, 17 h)

AVISHAI COHEN Depuis qu'il a débuté aux côtés de Chick Corea, il n'a eu de cesse de pousser le jazz hors des sentiers battus. En le confrontant à la tradition musicale israélienne et

à la pop, il en a tout simplement fait une musique populaire. Qui peut résister à un workshop avec l'un des meilleurs contrebassistes de son temps? (mardi 9 juillet, 17 h)

> **KoQa - découverte du human**

beat box, samedi 6 juillet, 15 h

> **Joe Sample**, mardi 9 juillet, 15 h

> **Paul Kalkbrenner**,

mardi 9 juillet, 19 h

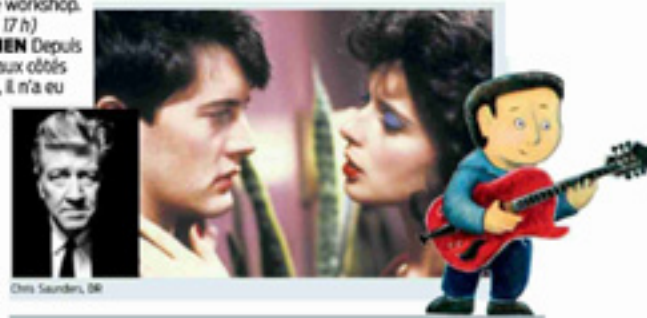
> **Adam Maikowicz**,

samedi 13 juillet, 13 h

> **Béatrice Halft, un peuple**

une histoire, une richesse,

lundi 15 juillet, 15 h



Chris Saunders, BR

C'est beau quand c'est faux

CHALET D'EN BAS

THE LP COLLECTION Le vinyle est à la mode. Il fait office d'arme de poing face à la crise du CD et nous fait physiquement replonger dans les productions de l'époque. Alors quand deux types passionnés comme les Romands Laurent Schlittler et Patrick Claudet décident de rendre hommage à leur collection personnelle, dans un bouquin à la manière d'un éloge, on applaudit des deux mains. Un disque, une pochette, une petite critique et une bio express du groupe. Simple, beau et efficace. Sauf qu'il y a un souci: tout est inventé. Les cinquante albums présentés dans ce livre n'existent pas. Du moins pas comme on l'entend. Car lorsque le duo cause des artistes sortis tout droit de leur imagination, on y croit dur comme fer. C'est là que l'entreprise est réussie: on rêve de les écouter tous! Le projet a tellement séduit les mélomanes du coin que certains musiciens se

sont pris au jeu d'imaginer la musique de ces groupes qui n'existent pas. Comme Fauve, qui sera également présent au Chalet d'en bas. A ne pas manquer. (Vendredi 12 juillet, 17 h)

- > **KoQa**, atelier d'initiation au beatboxing, samedi 6 juillet à 17 h
- > **Woodkid**, projection de clips et de courts-métrages, mardi 9 juillet à 18 h
- > **Dieter Meier** (Yello), projections de clips de son célèbre groupe Yello, jeudi 18 juillet à 17 h.



Une country à la «Machete»

MUSIC IN THE PARK

PATRICIA VONNE Vous ne la connaissez certainement pas. En revanche, son nom, le vrai, vous a déjà fait frémir sur un autre support que le CD: le cinéma. Son vrai patronyme? Rodriguez. Oui, c'est bien la sœur d'un certain Robert Rodriguez, copain de Quentin Tarantino et accessoirement

réalisateur des incroyables «Sin City», «Machete» ou encore «Planet Terror». Même si elle fait des apparitions régulières dans les films de son frère, c'est sur scène que la Texane brille le mieux. Armée d'une guitare qui obéit à ses doigts (de fer) et à son œil (gris transparent), Patricia ne laisse personne indifférente. Entre country, americana, folk et fulgurances argentines, la belle saura réchauffer la seule véritable scène extérieure du M.J.F. (Mardi 9 juillet, 20 h)

- > **Big Band KK**, lundi 8 juillet, 20 h
- > **Alice Francis**, jeudi 11 juillet, 21 h
- > **Magic Winery Orchestra**, vendredi 12 juillet, 23 h 30
- > **Django 3000**, samedi 13 juillet, 21 h
- > **Monsieur Periné**, dimanche 14 juillet, 22 h 30
- > **June Lula**, vendredi 19 juillet, 18 h 30
- > **Fanny Leeb**, samedi 20 juillet, 19 h 15



Jazz all'Out Off Léonide al piano

Ha vinto l'ultima edizione del Parmigiani Fleurier (premio organizzato nell'ambito del Festival internazionale di Montreux) ed è universalmente considerato uno dei più talentuosi pianisti in circolazione. Jerry Léonide (foto), di origini mauriziane e francese d'adozione, sbarca stasera a MiTo con un concerto jazz che si tiene al Teatro Out Off (Via Mac Mahon 16, ore 22, € 20). Il pianoforte è protagonista anche al teatro Litta (Corso Magenta 24, ore 18, € 5), dove le pianiste Beatrice Magnani e Kateryna Levchenko eseguiranno musiche di Sergei Rachmaninov. Per gli amanti del jazz, c'è l'esibizione di Pulvio Sigurtà e Claudio Filippini a piazza San Fedele (ore 13). Un altro appuntamento di rilievo nella giornata di MiTo è con il cantante e compositore David Sylvian che, insieme a Christian Fennesz e Stephan Mathieu, propone all'Alcatraz (via Valtellina 25, ore 21, € 20) un concerto che miscela elettronica, pop, contemporanea e ambient. Al Parco Marinal d'Italia (Largo Marinal d'Italia 1, ore 17, ingresso gratuito) è invece in programma un concerto in omaggio al Gruppo 63, fondato a Palermo da scrittori, poeti, critici e studiosi che elaborarono nuove forme di espressione.



ADDENDA

MÉCÈNES	2009	2010	2011	2012	2013
Mécénat institutionnels					
Conseil du Léman.....	45'000	45'000	45'000	45'000	
Etat du Valais Culture	7'500				2'400
Etat Vaud	10'000	15'000	15'000	15'000	15'000
Municipalité de Montreux	5'000	5'000	20'000	5'000	10'000
Municipalité de Vevey	3'000	3'000	6'500	3'000	5'500
Fond culturel riviéra	40'000	70'000	70'000	70'000	70'000
Mécénat de fondations et associations					
Association des Amis du Festival	30'000	15'000	10'000	10'000	10'000
Association des Amis du Festival - don exceptionnel.....					15'000
Consulat Russe	5'000	20'000	15'000		
Ambassade du Kosovo				15'000	
Ambassade de Norvège					1'000
Ambassade Polonaise		15'000	15'000	10'000	8'000
Ambassade de Turquie			15'000		
ENIT (Office Tourisme Italien)	16'100				
Fond Dillon				45'000	41'145
Fondation Béa pour Jeunes Artistes	6'000				
Fondation du Casino Barrière de Montreux	30'000			50'000	
Fondation Baccarini			5'000	15'000	
Jazz Foundation of America.....					912
Loterie Romande VD	150'000	100'000	100'000	100'000	100'000
Loterie Romande VD - don exceptionnel					50'000
Loterie Romande VS	10'000				
Sandoz - Fondation de Famille	100'000	100'000	100'000	100'000	100'000
Sandoz - Fondation de Famille - don exceptionnel					50'000
Pourcent Culturel Migros	10'000				
Ambassade Azerbaïdjan	10'200				
Fondation du Festival de Jazz de Montreux*	70'000				
Mécénat d'entreprises					
Banque Sarasin	20'000	20'000	13'600	15'000	5'000
Coop Genossenschaft					10'000
EFG Fund Admin LTD As Trustee of The Entrepreneurs Charitable Trust				10'000	10'000
Parmigiani	50'000	50'000	50'000	50'000	50'000
Roger Dubuis				10'000	

	2009	2010	2011	2012	2013
Rolex				1'000	
Swiss Education Group				3'000	
Unigestion		10'000			
Mécénat des privés					
M. et Mme Braunschweig	3'000		3'000	3'000	3'000
M. & Mme Grace		75'000		20'000	
M. Landolt	1'000				
Mme. Riley	5'300				2'737
M. Lukey				1'050	
M. Meylan				1'000	1'000
Feu M. Perret			2'000	2'000	2'000
M. Sabrier		10'000			
Mme. Schweizer Ronnerstroem	5'000		10'000		
M. Slavic				4'000	
M. & Mme Storz	620		6'000	2'500	2'500
M. Stroemeyer		5'000	5'000	5'000	
M. & Mme Zocco				15'000	15'000
Vente aux enchères caritative					
Œuvres enfantines réalisées					
sous la direction de Romero Britto	38'000	10'000			
Donations suite au décès de Claude Nobs					
M. Arnold					500
M. & Mme Birrer					100
Mme Graser					500
M. & Mme Prögler					50
Acta Notaires Montreux					1'000
Audemars Piguet					10'000
Edel Germany GMBH					6'059
Gibson Guitar Corporation					892.70
Krebs Gleisbau AG					250
Reed Midem SAS					1'214.85
Publicis Live SA					500
TOTAL EN CHF	667'720	561'000	516'100	625'550	632'327



VERS DE NOUVELLES AVENTURES

Pour fêter ses 5 ans d'existence, la «Fondation Montreux Jazz 2» s'offre un nouveau nom et devient la «Montreux Jazz Artists Foundation». Si une ligne graphique inédite accompagnera cette Fondation vers de nouvelles aventures, les valeurs qu'elle hérite resteront bien présentes: l'échange, le dialogue, l'accueil, la pédagogie, la curiosité, la virtuosité, la mise en lumière tant de nouveaux artistes que du patrimoine, mais aussi et surtout le plaisir seront à l'honneur et témoigneront de notre souhait de pérenniser et de magnifier l'oeuvre de Claude Nobs en faisant la part belle à l'esprit d'ouverture... vive la curiosité!

READY FOR NEW ADVENTURES

In order to have a great 5 years Anniversary party, the «Montreux Jazz Foundation 2» is going to have a new name et will then be called the «Montreux Jazz Artists Foundation». If a new logo will be the companion of this Foundation, its values will remain the same: cultural exchanges, warm welcome, pedagogical activities, curiosity, virtuosity, the wish to put on stage new artists as well as pieces of our heritage, but also and almost all, the pleasure and happiness will be crucial and will show our wish to pursue the action of our founder Claude Nobs... enjoy curiosity!



CONSEIL DE FONDATION
FONDATION MONTREUX JAZZ 2

MEMBRES

PRESIDENT

Xavier Oberson

VICE-PRESIDENT

Me François Carrard

MEMBRE / MEMBER

Pierre Keller

MEMBRE / MEMBER

Jean-Claude Reber

EXECUTIF

DIRECTEUR GENERAL / CEO

Mathieu Jatou

MANAGER FOR CULTURAL AND ARTISTIC AFFAIRS

Stéphanie-Aloysia Moretti

IMPRESSUM

Ce document a été réalisé sous la direction de Stéphanie-Aloysia Moretti.
sa.moretti@fondation2.ch

Victoria León a coordonné la réalisation du document et Aurélie Mathier a coordonné la partie graphique.

Les photographies sont signées Damien Richard, les dessins sont réalisés par Jason Cavin, les textes sont rédigés par Claude Ressnig à l'exception de ceux portant une autre signature.

Les photos des événements extérieurs ont été fournies par les organisateurs (Mito, St.Moritz Art Masters, Leica)

Les enregistrements ont été réalisés par Alexandre Bolle, Balik Studio (abolle@balikfarm.com)

Les traductions ont été assurées par Marianne Burkhardt

Fondation Montreux Jazz

